

Version 23/05/2023



Victor Hugo
ESPINOSA



CV DE VICTOR HUGO ESPINOSA

DES EXPÉRIENCES ET COMPÉTENCES

- Ingénieur Civil. Spécialiste en Risques Majeurs
- Arrivé de Santiago du Chili (1978)
- Membre de la Fédération Européenne d'Associations Nationales d'Ingénieurs. FEANI



CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE



Victor Hugo
ESPINOSA



la Provence

Lundi 8 Décembre 2008
www.laprovence.com

SAINT-JOSEPH

La République honore un militant écolo



► Victor-Hugo Espinosa a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite des mains de Daniel Richard. / PHOTO G.S.C.

Victor-Hugo Espinosa, français d'origine chilienne, a reçu les Insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite des mains de Daniel Richard, président de WWF France et de Radio Nova en présence du consul honoraire du Chili Jean-Pierre Charmensat. Ingénieur en génie civil et des risques majeurs, il a exercé des responsabilités scientifiques, tant au Chili qu'en France. C'est pour son

action dans le domaine associatif, avec notamment l'animation d'Ecoforum, ainsi que pour la publication d'ouvrages que cette récompense lui a été décernée par le Président de la République. Le maire du secteur, Garo Hovsepian, lui a par ailleurs remis la médaille de l'Assemblée nationale au nom de la députée Sylvie Andrieux, dont il est le suppléant.

G. S.C.



- J'ai reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite des mains de Daniel Richard, président de WWF France et de radio Nova.



PRIX RENAUDOT DES BENJAMINS 2011



Victor Hugo
ESPINOSA

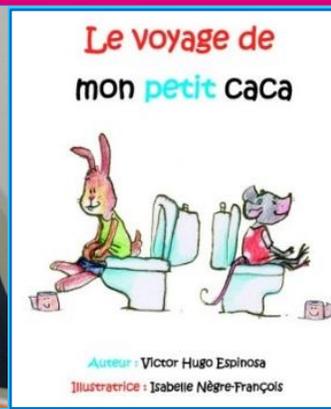
- « Chatouille, pourquoi tu fouilles ? » sur les déchets. [Prix Renaudot Benjamin](#) en 2011. Préface de Daniel Richard, président de WWF France. Avec le soutien du CNIID Centre National d'Information Indépendante sur les Déchets
- « Marie, pourquoi tu tousses ? » sur la pollution de l'air. Préface de Yann ARTHUS-BERTRAND, Président de la Fondation GoodPlanet. Avec le soutien de AtmoSud, AirParif et la fédération Atmo France.
- Le voyage de mon petit caca, avec la participation à de l'école maternelle Saint Tronc La Rose.



Préface de
DANIEL RICHARD
Président des Amis du WWF



Préface de
YANN ARTHUS-BERTRAND



Renaudot des Benjamins : exceptionnel
Victor Hugo !

Publié le 13/06/2011 à 05:38 | Mis à jour le 27/04/2017 à 19:36



MERCREDI 14 OCTOBRE 2009 - 0,85 € - N° 19652 - www.lamarseillaise.fr

Ecologie. Premier tome des « aventures d'Ecololo et Lala ».

La pollution de l'air expliquée aux enfants

■ La pollution atmosphérique racontée aux 5-95 ans... Avec le premier tome des aventures d'Ecololo et Lala, baptisé *Marie, pourquoi tu tousses*, le président d'Ecoforum, réseau d'associations environnementales, Victor Hugo Espinosa avoue « réaliser un rêve » mais il passe aussi un cap dans la sensibilisation à l'environnement. Avec Christine François-Kirsch, ex-journaliste qui lui a prêté sa plume, et Isabelle Nègre-François, illustratrice, qui a matérialisé les deux petits aventuriers, l'infatigable « casse-pieds » professionnel a décidé de faire dans « l'humour, la tendresse et l'amour ». Après 5 ans de travail acharné, l'équipe a réussi à se faire éditer.

Entre vraies infos et merveilleux
Le résultat : une profusion de « vraies » informations qui se nichent dans le merveilleux, où l'on perfectionne sa connaissance du cycle de l'eau, découvre le phénomène des microparticules ou les vertus du co-voiturage. S'il n'y avait qu'un message à retenir c'est que « et la lecture et l'écologie sont quelque chose de joyeux, ni contrai-

gnant ni triste », estime Christine François-Kirsch. La fédération des associations de surveillance de la qualité de l'air, Atmo France, mais aussi Air Parif et Atmo Paca ont bien volontiers apporté un crédit scientifique à ce petit roman. « On parle qualité de l'air pour une fois de façon optimiste », s'enthousiasme Dominique Robin, directeur d'Atmo Paca. Le responsable de l'association a tout de suite flairé le potentiel de ces 130 pages tout couleur auprès des scolaires, prévoyant de mettre le livre à disposition des communes et des collectivités.

L'ouvrage sera également diffusé dans 4 000 librairies de l'Hexagone. Et l'aventure ne fait que commencer : un deuxième tome est d'ores et déjà prêt « à 90% » cette fois sur le thème des déchets, intitulé *Chatouille, pourquoi tu fouilles*, tout un programme...

MIREILLE ROUBAUD
▲ « Marie, pourquoi tu tousses ? Les aventures d'Ecololo et Lala : la pollution de l'air », aux éditions de L'Aube, Harmonia mundi diffusion livres, 12 euros. Pour en savoir plus : www.ecolo.org



Une illustratrice, une rédactrice et un « casse-pieds professionnel » unis pour sensibiliser les enfants à l'environnement.

20 minutes
ÉDITION DE MARSEILLE
MARDI 20 OCTOBRE 2009
LE COIN DES LIVRES

UN CONTE POUR ENFANTS CONTRE LA POLLUTION

Parce que leur ami Cristili, l'oiseau de cristal, se met à tousser, et qu'une petite Marie doit soigner ses poumons à l'hôpital, Ecololo et Lala, deux enfants vivant au-dessus des nuages, redescendent sur Terre pour découvrir et comprendre les ravages de la pollution de l'air. Dans ce conte tendre, bien mené et documenté, trois Marseillais, l'écologiste Victor Hugo Espinosa, la journaliste Christine François-Kirsch et la dessinatrice Isabelle Nègre-François présentent aux enfants tous les enjeux de la pollution atmosphérique. Voiture, industrie, production d'énergie, effet de serre, impact



respiratoire de Marie, et suivent le chemin des substances nocives dans son corps pour tenter de la soigner. Destiné au jeune public, ce conte plein d'espoir a reçu le soutien des associations de contrôle de la qualité de l'air, et du photographe Yann Arthus-Bertrand. ■ F. L.
Marie, pourquoi tu tousses ? éditions L'Aube, 140 pages, 12 €.

Victor-Hugo Espinosa, Christine François-Kirsch, Isabelle Nègre-François
Marie, pourquoi tu tousses ?
Les aventures d'Ecololo et Lala : la pollution de l'air
Preface de YANN ARTHUS-BERTRAND
L'Aube



EN SAVOIR +

Et si l'écologie nous était contée par les enfants ?
Les enfants de l'air nous racontent... Les trois Marseillais Victor Hugo Espinosa, Christine François-Kirsch et Isabelle Nègre-François ont écrit ce conte pour sensibiliser les enfants à la pollution de l'air et de la manière à la combattre. « Marie, pourquoi tu tousses ? Les aventures d'Ecololo et Lala : la pollution de l'air » raconte l'histoire d'une petite Marie qui va à l'hôpital à cause de la pollution de l'air. Ecololo et Lala, deux enfants vivant au-dessus des nuages, redescendent sur Terre pour découvrir et comprendre les ravages de la pollution de l'air. Dans ce conte tendre, bien mené et documenté, trois Marseillais, l'écologiste Victor Hugo Espinosa, la journaliste Christine François-Kirsch et la dessinatrice Isabelle Nègre-François présentent aux enfants tous les enjeux de la pollution atmosphérique. Voiture, industrie, production d'énergie, effet de serre, impact respiratoire de Marie, et suivent le chemin des substances nocives dans son corps pour tenter de la soigner. Destiné au jeune public, ce conte plein d'espoir a reçu le soutien des associations de contrôle de la qualité de l'air, et du photographe Yann Arthus-Bertrand. ■ F. L.
Marie, pourquoi tu tousses ? éditions L'Aube, 140 pages, 12 €.
www.ecolo.org



Victor Hugo
ESPINOSA

PROFESSEUR DE COMMUNICATION

- Chargé de cours de Communication et de Médiation scientifique à L'Université d'Aix-Marseille. (jusqu'à 2015)
- Master « Gestion des Eaux et des Milieux Aquatiques » (GEMA)
- Master « Gestion des Risques Naturels et Technologiques » (GERINAT)
- Master « médiation scientifique »
- Master « Affaires Internationales »
- Master « Gouvernance environnementale » (LEA)
- Licence Professionnelle Aménagement du Paysage. (jusqu'à 2020)





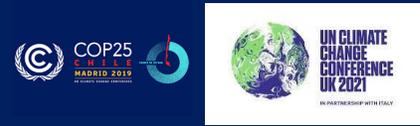
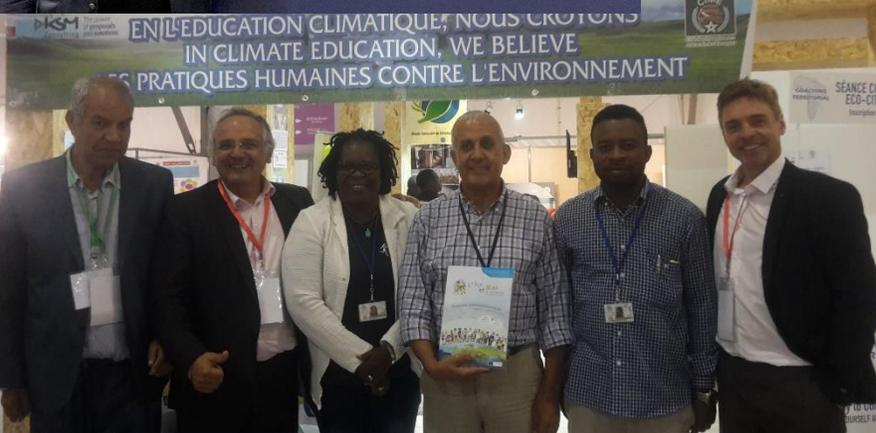
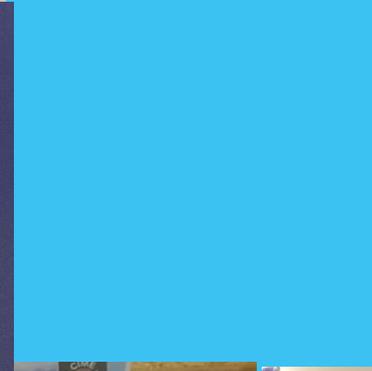
PARTICIPATION A LA COP DEPUIS 2016



Victor Hugo
ESPINOSA

J'ai eu le plaisir de participer :

- à la COP22 au Maroc,
- à la COP23 en Allemagne,
- à la COP24 en Pologne,
- à la COP25 en Espagne
- à la COP26 en Ecosse et
- À la COP27 en Égypte





Over 1 million children already educated across the world

360,000 free downloads from the website

Download the free program on www.airandme.org

An educational program to raise awareness about air quality
Free download

Supporto pedagogico per la sensibilizzazione sul tema della qualità dell'aria
Scaricare gratuitamente

Herramientas educativas para sensibilizar a la calidad del aire
Descargar gratis

Senzibilizační pedagogické pomůcky na téma kvality ovzduší
ke stažení zdarma

Joumtoukaayou ndiangalé nguir yé askaan wi ci sellayou ngellaw gui
Telechargéi té do Fey dara

提高空气质量意识的工具
免费下载

Program pædagogisk der har som mål at bevidstgøre børn om luftkvalitet
Gratis download

Pedagogiaj iloj por konsiigi pri aerkvalito
Senpaga elŝuto

Учебные пособия оознание качества воздуха
Бесплатно скачать

Lehrmittel Bewusstsein für die Luftqualität
Kostenloser download

الوسائل البيداغوجية للتحميس للمحافظة على جودة الهواء
تحميل مجاني للملفات

Öpprogramm Tõtame teadlikkust õhukvaliteedist
Tasuta allalaadimine

Outils pédagogiques de sensibilisation à la qualité de l'air
Téléchargement gratuit

Narzędzia edukacyjne na rzecz poprawy jakości powietrza
Do bezpłatnego pobrania

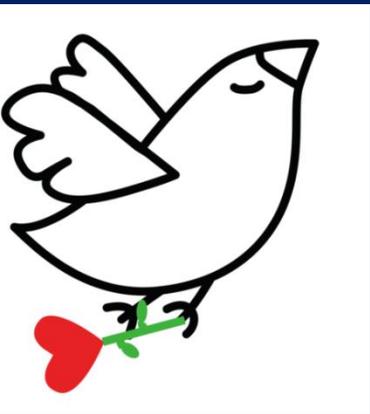
Ferramentas pedagógicas para a sensibilização da qualidade do ar
Carregar grátis





Victor Hugo
ESPINOSA

• Représentant de la Fédération Française des Clubs pour l'UNESCO dans la région Sud , Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Représentant régional des clubs Unesco



Fédération française des associations et clubs pour l'UNESCO

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



ENTRETIEN REGION SUD AVEC LE PRÉSIDENT NATIONAL DES CLUBS UNESCO - MARSEILLE - 22 FÉVRIER 2021 ©JEAN-PIERRE GARUFI



Des clubs Unesco pour un monde plus juste et solidaire

Le nouveau représentant régional de la fédération voit l'avenir en grand

Mener des combats pour changer le monde. En ce début d'année, la fédération française des clubs pour l'Unesco porte un espoir. Celui de la jeunesse. Quand la planète s'enlise dans la crise sanitaire et que la laïcité et la liberté d'expression sont frappées par le terrorisme, des femmes et des hommes s'engagent. Dans les collèges, les lycées et les associations, ils sensibilisent les citoyens aux valeurs de justice, solidarité et paix pour bâtir la société de demain.

"C'est un mouvement d'éducation populaire animé par des acteurs de la société civile pour promouvoir les droits de chacun et le vivre ensemble. Il s'agit de considérer en termes nouveaux le combat en se mobilisant pour l'égalité des citoyens, la dignité des peuples, des cultures, des genres et des écosystèmes", précise Marie-Anne Capul, déléguée fédérale coordinatrice de la fédération française des clubs pour l'Unesco (FFSU).

Des idéaux à défendre

"Car l'injustice, ça peut aller très vite. Je suis un ex-réfugié chilien et j'ai moi-même été torturé, confie Victor Hugo Espinosa, nouveau représentant régional de la FFSU. À mon arrivée en France, il y a trente ans, j'ai pris l'engagement de me battre toute ma vie. Je suis devenu un



L'association "L'air et moi" fait partie des quelque 200 clubs Unesco répartis en France. Aujourd'hui, le représentant régional, M. Espinosa, souhaite agrandir et monter en qualité le réseau. /PHOTO G.R.

casse-pieds durable! Aujourd'hui, j'ai deux objectifs : augmenter le nombre de clubs Unesco sur le territoire afin de sensibiliser chaque classe aux droits de l'Homme et créer un réseau méditerranéen pour aider l'Afrique. J'ai une devise : piquer aux riches pour donner aux pauvres! L'idée est de recueillir des moyens pour éduquer et former les jeunes."

Dans cette dynamique, l'association de surveillance de la qualité de l'air Atmosud s'engage aux côtés de l'Unesco. "L'éducation, les sciences et la culture

sont les colonnes sur lesquelles doit reposer une société juste et apaisée. Il ne faut pas perdre de vue que la stabilité reste fragile, l'actualité récente le montre, rappelle Pierre-Charles Maria, professeur et président d'Atmosud. Mais il ne faut pas avoir peur de la complexité de notre monde. Avec Atmosud, on essaye de co-construire un avenir durable en rapprochant l'Homme de la technique et on s'engage à éduquer les jeunes."

Pour tenir ses objectifs, Victor Hugo Espinosa va donc optimi-

ser son réseau et lancer une campagne régionale dans les établissements scolaires. En cette rentrée, il peut déjà compter sur l'engagement de Mariem Bouaziz, professeur au lycée Diderot (13). "Mener des combats pour les élèves, j'y crois, assure-t-elle. Je monte un projet pour les sensibiliser à l'environnement, à l'éco-habitat. Car les lycéens sont les constructeurs de demain. Croire en l'avenir, c'est croire que nos jeunes, à l'école, c'est toujours une dynamique."

Audrey AVESQUE



Stoppons l'auto-pollution

CRÉÉ : 05-10-2010 20:04
Les voitures électriques ont beau être à l'honneur du Mondial de l'automobile qui se tient à Paris, elles ne résoudront pas à elles seules le problème de la pollution. Tribune.



En Europe, la pollution atmosphérique est responsable de près de 386 000 décès prématurés par an. En France, selon le ministère de l'Ecologie, elle est à l'origine de 30 000 décès, soit 5 % des décès annuels. En outre, il est à noter l'inquiétante progression de l'asthme chez l'enfant, des hospitalisations ainsi que des cancers, progression qui s'accompagne d'une perte d'espérance de vie évaluée à plus de neuf mois !

Victor Hugo Espinosa : « la haine se combat avant qu'elle ne s'exprime »

L'animateur marseillais de l'« Ecoforum » était frère ingénieur à Santiago, quand les premiers avions ont survolé La Moneda.



« Je me trouvais au centre ville, et je me souvenais de la haine que j'avais ressentie... »

Sauvons la planète, ça tourne !



Daniel Richard, président de WWF France, et Victor-Hugo Espinosa, président d'Ecoforum, ce week-end à Marseille.

Trois minutes pour convaincre. Une cinquantaine d'organisations œuvrant pour la défense de l'environnement dans la région ont répondu ce week-end à l'appel du réseau Ecoforum® et du WWF. Objectif : recueillir leur témoignage en amont du « Grenelle des urgences environnementales », le grand rendez-vous prévu à Paris en novembre. Pollution de l'air, incinérateur, parc national des Calanques... Face à la caméra, chaque interlocuteur a détaillé, en trois minutes, l'urgence pour laquelle il bataille au quotidien. « Le vrai Grenelle est là », souligne Victor-Hugo Espinosa, président d'Ecoforum à l'origine du projet, pour qui cette consultation citoyenne faisait justement défaut à l'initiative du gouverne-

Écoforum va marcher pour l'environnement

Samedi 29 mai, à Marseille, les écologistes marcheront pour "l'eau, l'air et un cadre de vie de meilleure qualité". Ils avaient été 1 500 militants l'année dernière

« Venus de toute la Provence et des Alpes (1), les militants, adhérents et sympathisants des 114 associations membres du réseau écologiste Ecoforum ont rendez-vous samedi 29 mai à Marseille pour la sixième Marche Ecoforum. En 2005, ils étaient 1 500 à battre le pavé de la Canebière. Cette année, ils pourront bien approcher le double. C'est du moins le souhait de Marcelino Victor Hugo Espinosa, président d'Ecoforum et fondateur en 1999 de cette marche "100 % citoyenne, 100 % apolitique et 100 % associative", pour l'environnement, la santé, la solidarité et un meilleur cadre de vie ».

« C'est une organisation unique en France. La seule où toutes les doléances écologiques sont écrites en même temps et en dehors des politiques. S'ils le souhaitent, ils peuvent venir en tant que citoyens, citoyens, pas au nom de leur parti. C'est leur raison d'être. L'Ecoforum, ce jugement de faire pression sur eux, les politiciens, et bouger la France, ou un groupe d'Anonymat m'avait parlé ».

« C'est un homme qui a une très bonne idée, quand la haine sociale a polié, quand la haine sociale a polié... »

RENDEZ-VOUS
Fueuve fait la foire à l'écologie
Organisée par Nature et Progrès 13 et Air Environnement, l'événement se tiendra aux pieds de l'InRA sur le site de Fueuve à lieu dimanche au stade Georges Martin. Artisans, producteurs, distributeurs seront au rendez-vous. A 12 heures, réunion du réseau Ecoforum animé par Victor Hugo Espinosa (lire ci-dessous), à 14h30, conférence de Victor Hugo Espinosa, directeur de recherches à l'InRA sur les dangers des OGM, à 16 heures, table ronde environnement et santé avec Claude Cabot, directeur de la pollution, et avec les incinérateurs, et la vice-présidente Verte du conseil régional, Annick Delhaye, qui interviendra sur le thème "agri-

Projet d'incinérateur Ecoforum indigné



« A la suite de notre article paru hier (L'incinérateur risque des révisions, avant et après l'ouverture officielle de la consultation), nous avons reçu de nombreux appels de soutien de la communauté urbaine sur l'incinérateur, et l'ordre d'Arnaud sur les projets d'incinérateurs, nous avons reçu une cinquantaine d'associations œuvrant pour l'environnement, au sein "vivement indigné" ». Son président, Victor-Hugo Espinosa, page 19 (publié le 24 mai) a écrit Arnaud, association d'opposition à ce projet d'incinérateur, et affirme que "l'ordre n'est pas un projet d'incinérateur que la communauté urbaine veut voter à Evre car il suffit qu'un vote soit négatif, la majorité de la ville de...

Pour prendre la vie du bon côté

Lutter contre le stress qui perturbe la vie quotidienne, c'est l'ambition de Victor-Hugo Espinosa

Victor-Hugo Espinosa n'a pas vraiment les valeurs de l'information par et sur tel qu'on se l'imagine habituellement. Victor-Hugo est un rigolo, Victor-Hugo est informateur, d'origine chilienne. Un homme qui respire la joie de vivre, capable de faire rire à sa place même les plus indurés. Lorsqu'il intervient, son rire et sa bonne humeur d'épargné personnel. Victor-Hugo est un rigolo et il le revendique. « J'ai appris à prendre la vie du bon côté. La vie est une légende formidable à écrire tous les jours ». Pourtant ce Sud-Américain de la qualité de l'air "indépendants des industriels".

Tribune libre
VICTOR HUGO ESPINOSA
PRÉSIDENT D'ECOFORUM

TOTAL : DES PERMIS DE DÉTRUIRE
Les conséquences désastreuses de la tempête Xynthia, qui a fait 53 morts le 28 février, sont liées à la gestion trop laxiste des politiques.

grenelle de l'environnement

La consultation citoyenne est aussi passée par la Corse



22 associations insulaires ont participé hier à Corte au grenelle citoyen des urgences environnementales.

Organiser un Grenelle citoyen des urgences environnementales en France, était le pari d'Ecoforum, présidée par Victor-Hugo Espinosa. Avec le soutien financier du WWF, l'opération a été lancée avec succès sur le continent avec, par exemple, 35 000 visiteurs qui ont consulté le site des associations en région PACA en seulement 5 jours !

Ce Grenelle citoyen « n'est pas une machine de guerre contre quelque chose ou quelqu'un, il s'agit simplement d'enregistrer une mémoire audio-visuelle des acteurs locaux », a précisé Victor-Hugo Espinosa. Vingt-deux associations insulaires ont donc fait entendre hier leurs revendications sur le PADDUC, la gestion des ressources en eau, la disparition des terres agricoles, le projet du nouveau port de Bastia ou encore sur le projet d'incinérateur. Trois minutes ont été consacrées à chaque association qui a pu faire entendre sa voix devant une caméra.

« C'est une occasion symbolique assez unique dans notre histoire », a affirmé Martin Arnould du WWF France, « c'est le premier pas des associations de terrain pour légitimer au plus haut niveau les questions environnementales ou les questions de changement climatique ».

Les vidéos seront rendues publiques très rapidement sur internet (www.corsematin.com et www.Terre.tv) Ecoforum et WWF vont présent poursuivre leur travail de France. Ils espèrent remettre les mémoires des acteurs locaux à la présidence Nicolas Sarkozy avant la fin de l'année.



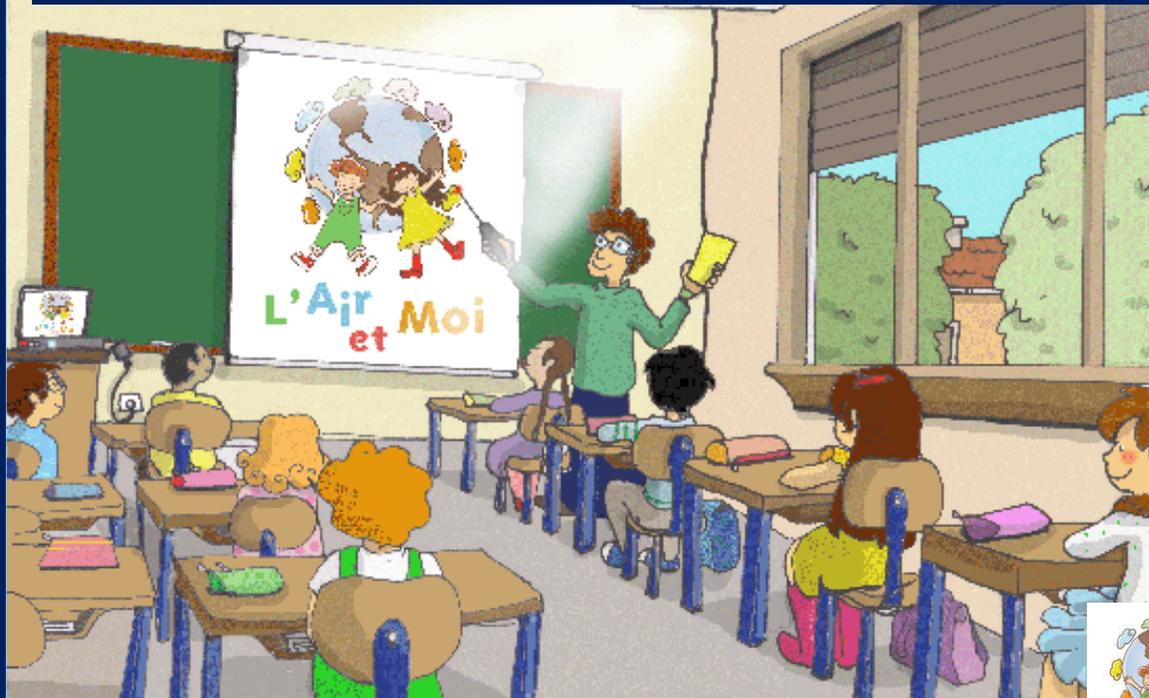
(Photo Mario Grazia)

RIEN POUR LE RECYCLAGE, TOUT POUR V'VENDI !



Victor Hugo
ESPINOSA

PLUS DE 1.000 ANIMATIONS SUR L'ÉCOLOGIE



- Plus de 1000 animations sur l'environnement dans les écoles, collèges et lycées.
- Président de la Fédération L'Air et Moi (déploiement national et international avec Air and Me et en Italie avec Noi e l'Aria)
- La sensibilisation à la qualité de l'air avec L'Air et Moi
- Plus d'un million d'enfants sensibilisés à la qualité de l'air.

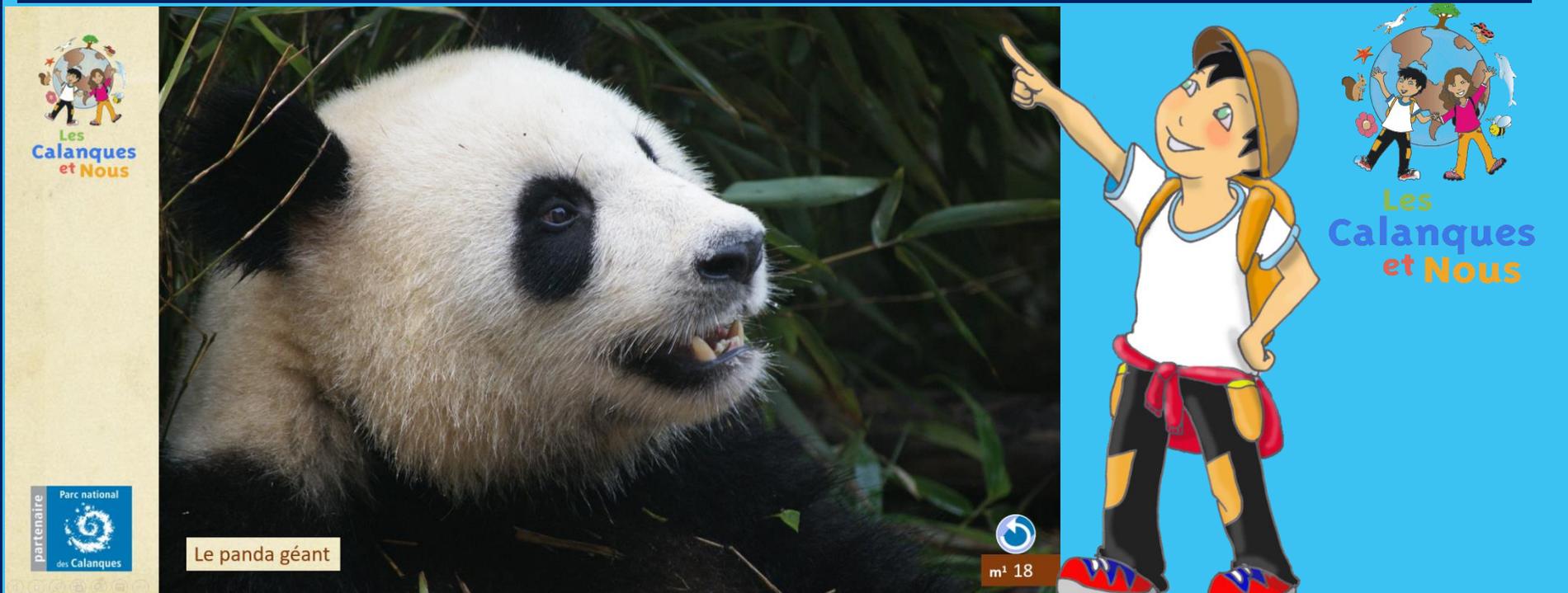


Créateur projet Les Calanques et Nous



Victor Hugo
ESPINOSA

- La sensibilisation a la protection des Calanques avec Les Calanques et Nous
- La sensibilisation à la protection de l'eau avec L'Eau et Moi.
- Animations à l'Office Central de la Coopération à l'École : déchets, gaspillages alimentaires, énergie, alimentation, agriculture bio, économies d'énergie, développement durable, biodiversité, habitat écologique...



Le panda géant

m¹ 18

Connais-tu des espèces menacées dans le Monde ?

1 2 3

4 5 6

Partenaire Parc national des Calanques

m¹ 13

Connais-tu des espèces menacées dans le Monde ?

La baleine bleue

L'ours polaire

Le panda géant

Le tigre du Bengale

Le baobab de Madagascar

Et bien d'autres encore comme...

Partenaire Parc national des Calanques

m¹ 13

PLUS DE 2000 ÉMISSIONS DE RADIO



Victor Hugo
ESPINOSA

Plus de 2.000 émissions de radio

- Animation de plus de 2.000 émissions de radio sur l'environnement.
- Radio Galère
- Radio Dialogue
- Radio Grenouille
- Radio Gazelle
- Des interview radio : France info, RTL, France Blue, radio Star, Chérie FM...
- Des interview TV : TF1, France 2, France 3, TV5, M6, BFM, LCM, La Provence 18:18...





Victor Hugo
ESPINOSA

CRÉATEUR DES ECO-DÉBATS



- LES ECO-DÉBATS, un concept unique en France.
- Grâce aux Eco-débats, nous mettons nos expériences en commun. Le partage d'expériences et l'intelligence collective nous amènent vers de belles solutions...
- Animation de Grands Débats
- Animation des centaines des tables-rondes et débats



Victor Hugo Espinosa, président d'Ecoforum, qui regroupe une centaine d'associations.

— Le collectif organise à partir de ce soir des débats politiques en invitant des élus de droite et de gauche et des représentations d'associations.



1 Pourquoi vous lancez-vous dans des débats politiques ?
 Pour faire pression. Plus je vis, plus je pense qu'il faut faire pression sur les élus pour faire avancer les grands sujets. Je l'ai déjà fait et je me suis alors rendu compte que les citoyens apprécient ces rencontres. C'est un peu un pacte que je propose aux Marseillais, à l'instar de Nicolas Hulot!

2 Comment allez-vous éviter la langue de bois ?
 J'invite à chaque fois, sur un thème précis, l'adjoint ou le conseiller municipal en charge du sujet, avec un autre élu de droite. Face à eux, deux élus de gauche. Et dans la salle, des associations compétentes et parfaitement informées, qui ne laisseront pas le loisir aux élus d'user de langue de bois. Comme je suis un peu fou, j'aurai une petite sonnette spéciale pour alerter sur le temps de parole. Nous avons prévu un exposé de 40 mn pour les 4 représentants politiques. Ensuite, place aux commentaires et aux questions de la salle.

3 Par quel thème commencez-vous ce soir ?
 Par les transports. Maurice Talazac, conseiller municipal UMP, Laurent Michel, conseiller communautaire UMP, Patrick Mennucci, président du groupe socialiste au conseil municipal et Annick Boët, présidente du groupe communiste ont répondu favorablement à notre invitation. Nous poursuivrons par l'urbanisme, la propreté et les déchets, les calanques...

Propos recueillis par Christine FRANÇOIS-KIRSCH
 • Ce soir à 18h30 au 108 rue Berteull (6^e). Rens : www.ecoforum.fr

La Provence

Marseille

Lundi 22 Février 2021
www.laprovence.com

HABITAT INDIGNE

Le public convié à une visioconférence

Sous la présidence de Victor Hugo Espinosa, l'association Ecoforum organise ce jeudi 25 février, de 17h30 à 19h, une visioconférence sur le thème "L'habitat indigne et les risques d'effondrement". Programmé le jour même de la clôture de l'enquête publique concernant le projet de la Métropole de constituer une réserve foncière sur une partie de la rue d'Aubagne, cet événement réunira plusieurs spécialistes de la question, parmi lesquels un pneumologue, un géologue, un architecte, un sociologue, des avocats et des élus locaux. Les personnes souhaitant assister et participer au débat, doivent impérativement s'inscrire via le lien : <https://us02web.zoom.us/j/83193028541>

14

/PHOTO VALÉRIE VREL

Les animaux en ville : 42.000 personnes touchées et 492 inscrites



ECO DÉBATS EcoDébat : LES ANIMAUX EN VILLE

Judi 15 avril 2021 de 17h30



L'alimentation et l'agriculture Durable

ECO DÉBATS

Judi 28 janvier à 17h30

ECO DÉBATS SPORT ET ENVIRONNEMENT

ECO DÉBATS L'éducation à l'environnement

14 janvier 2021 17h30

Judi 11 février à 17h30

ECO DÉBATS

Propreté et Déchets

Marseille compte plus de 40 000 logements privés potentiellement indignes

L'Habitat Indigne et les Risques d'effondrements

Judi 25 février 2021 à 17h30

ECO DÉBATS

Made in Marseille

ECO DÉBATS

Quelle transition écologique ?

Vendredi 11 décembre 2020 à 17h30

POLITIQUES DU HANDICAP

ECO DÉBATS

Judi 11 février 2021 à 17h30

Victor Hugo ESPINOSA, Guislaine WESTELYNCK, Patrice BUSSEUIL, Luce NOCERA, Thomas INCORVAIA, Doris VALERIO et Anne Sophie SERVANTIE, Gerard MARAS, Marc HONNORAT, Claude CHEVRIER, André Paul SIVRISSARIAN

ECO DÉBATS LA CONCERTATION

1er Avril 2021 à 17h30

Victor Hugo ESPINOSA, Marquerite PASQUINI, Jean LAGANE ALLSH, Geneviève CAMICAVE, Dr Slim HADJII, Virginie SANCHO, Franck HALIMI, Elisabeth PELLICIO, Florent YIZOT, Nathalie HUERTAS

15

CRÉATEUR DE PSYCHO-DÉBATS



Victor Hugo
ESPINOSA

- LES PSYCHO-DÉBATS, un concept unique en France.
- Grâce aux psycho-débats, nous mettons nos expériences en commun. Le partage d'expériences et l'intelligence collective nous amènent vers de belles solutions...





CRÉATEUR DU GROUPE DE RÉFLEXION SUR LE MIEUX-ÊTRE

Un groupe de réflexion pour retrouver le mieux-être

Briser la solitude, accepter la mort, mieux vivre son couple... Autant de questions que devrait aborder le Forum bien-être

C'est un groupe informel de réflexion sur des sujets touchant notre vie qui vient de se former. Le but ? Créer le débat et l'échange d'idées par le biais de conférences sur des thèmes aussi variés que le couple, l'isolement, la santé, le deuil...

ger le monde ou de proposer des recettes toutes faites applicables à tous, le souhait du Forum bien-être, "c'est simplement qu'au cours des conférences, quelqu'un entende une réflexion, une piste qui puisse lui convenir pour mieux aborder un problème personnel", poursuit Victor-Hugo Espinoza.

"Ce Forum bien-être, c'est avant tout une démarche personnelle", précise Victor-Hugo Espinoza, initiateur de la démarche. Sans volonté de chan-

Autour du fondateur du forum se sont regroupés des psychiatres, des écrivains, des journa-

listes, des responsables de comité d'intérêt de quartier, etc. Le public pourra apporter sa pierre à l'édifice, sans retenue sans contrainte, si ce n'est celle - primordiale - du respect de la personne humaine.

➤ Renseignements : André Pesce, ☎ 04 91 79 65 33.
➤ Demain lundi 27 mars : la solitude et l'isolement, à 17h30, au Club Pernod, 1. La Canebière (

L'alimentation, risque majeur

Préparée par l'association Ecologie Plus, cette conférence doit être la première d'une série donnée sur des thèmes écologiques, un cycle de réflexions mensuelles inaugurées par l'alimentation, parce que, explique Victor Espinosa, le président d'Ecologie Plus, "c'est un problème qui touche beaucoup de monde".

La consommation de viande, l'influence des aliments sur les

névroses, sur les risques de maladies cardiovasculaires, les aliments stimulants, l'agriculture biologique, les animaux élevés en batterie, les aliments développant la mémoire et l'esprit, ce sont ces thèmes et bien d'autres encore qui seront abordés ce soir, à 20h30, à la Maison des Associations, 93 la Canebière, par le professeur Nègre.

LA SOLITUDE COMMENT EN SORTIR

Le forum du bien-être aborde le douloureux sujet de la solitude sur les thèmes « la solitude comment en parler et en sortir » aujourd'hui de 17h30 à 19h30 au Club Pernod sur La Canebière en présence de Jean-Pierre Croiset, psychiatre ; Sonia Serra, responsable du Secours Populaire ; et Edith Azoulay, psychologue. Animé par Victor Hugo Espinoza.

SACHEZ-LE

Le civisme, mode d'emploi

Comment les Marseillais vivent-ils le civisme au quotidien ? L'éducation civique est-elle nécessaire ? Quels sont les droits et les obligations d'un bon citoyen. Et au fait qu'est-ce au juste que le civisme ?

"Agenda Forum Bien Etre" lance le débat le mercredi 11 octobre prochain de 17h30 à 19h30 au club Pernod (1, la Canebière). Y participeront Alain Fourest, de la Ligue des Droits de l'Homme et Liliane Navarro, ex-gardien de la police municipale. L'animation sera assurée par Victor Hugo Espinoza, et la soirée se poursuivra jusqu'à 20 heures par un apéritif.

Débats

➔ Le forum "Bien-être" propose aujourd'hui mardi 28 novembre, de 17h30 à 19h30, un débat sur les raisons de vivre, quelles sont-elles ? Comment les retrouver... avec Jean François Armogathe, "Vivre ou revivre" ; Yves Millo, "La maladie source de vie" ; V-H. Espinoza, "Une philosophie du bien-être" ; animation par Joëlle Garrus. Cela dans les locaux de l'Office de la Culture, 42, la Canebière, l'entrée étant gratuite.

BOUCHES-DU-RHÔNE SOCIÉTÉ

Victor Hugo Espinoza au cours de son Forum bien-être, a invité le Dr Jean Marc La Piana, responsable de la « Maison » à Gardanne, établissement innovateur dans les soins palliatifs.

Le groupe de réflexion « Forum Bien-être », mené par Victor Hugo Espinoza, connu pour son action dans le domaine de l'environnement, a su relever le challenge.

En guise de préambule à l'intervention du Dr Jean Marc La Piana, un petit film « amateur », tourné dans les allées du cimetière de St Pierre a installé un climat serein propice à une réflexion sur la mort et le deuil.

Même si les témoignages des personnes en veuillage, évoqués à l'occasion d'un rapport apaisé à la perte de l'être cher, étaient assez éloignés de la démarche fortement professionnelle des soins palliatifs.

suppose. Jean Marc La Piana y a répondu avec une grande simplicité et franchise. « Au moment de l'ouverture je n'avais pas de connaissance en soins palliatifs, mon expérience était celle de la médecine générale. Mais le sida m'y a confronté. Au démarrage sur les douze lits dont nous disposons, seulement trois ou quatre étaient réservés aux autres affections graves. Six ans après le rapport s'est inversé. Nous n'étions pas des spécialistes, aussi nous avons su trouver nos propres marques avec des méthodes qui sont en perpétuelle réévaluation », raconte-t-il.

Un chez soi La « Maison » comme son nom l'indique privilégie le rapport à l'intime. La notion de « chez-soi » est parfaitement respectée avec un aménagement et une décoration agréables et pas exclusivement fonctionnels comme dans n'importe quel autre établissement hospitalier. « Nous ne travaillons pas en blouse blanche et nous avons supprimé la visière que nous faisons sur dossier. Les décisions se prennent collectivement, de l'infirmière au médecin chaque fois à l'initiative de l'un de ces



Le Dr Jean Marc La Piana, responsable de la « Maison » à Gardanne. (Photo Miqué MARIOTTI)

convaincre mutuellement », poursuit-il. Le ressenti de l'équipe est géré par un psychologue qui réunit tout le monde de deux fois par mois. A l'occasion de l'une de ces

à ne pas dire. Tout le monde ne souhaite pas savoir et nous respectons la volonté de chacun, nous court-circuitons jamais le malade au profit de la famille. L'essentiel est d'avoir un rapport vrai », insiste-t-il. L'interrogation sur l'euthanasie est venue de manière récurrente à plusieurs reprises, d'autant, que quelques jours auparavant le Conseil national d'éthique s'était prononcé favorablement sur une exception. Calmer la douleur

Et chaque fois, le Dr Bernard La Piana a expliqué qu'il ne prétendait pas avoir un jugement d'ordre moral, mais que de son point de vue, la logique des soins palliatifs était incompatible avec l'euthanasie.

« Nous avons les moyens de calmer la douleur pas à 100% mais dans un très grand nombre de cas. De plus, sur 500 patients, je n'ai eu que 5 demandes d'euthanasie. La constance de la demande et sa vraie nature sont deux questions déterminantes. C'est sur ces principes, à l'opposé de l'acharnement thérapeutique, mais en nous autorisant aussi le curatif, que nous répondons ». Antonio MOREIRA

Comment accompagner les dernières heures de vie ? Forum bien être

COORDINATEUR DES MANIFESTATIONS



Victor Hugo
ESPINOSA

- Coordinateur du réseau Ecoforum, un collectif d'associations et de scientifiques qui agissent pour l'environnement, la santé, la solidarité et le cadre de vie.
- Lanceur d'Alerte et coordinateur des Manifestations pour l'environnement, la santé, la solidarité et le cadre de vie.
- Conférences de presse unitaire.





Ecoforum marche pour l'environnement

Plus d'une centaine d'associations régionales appelle à une manifestation pour la santé et un meilleur cadre de vie. Le poids du tissu associatif est aujourd'hui réel

Tendance ou simple prise de conscience, les associations tendent de plus en plus à se regrouper en collectif. Main dans la main, une centaine d'associations "écologiques" s'est d'ores et déjà engagée auprès d'Ecoforum pour la 3^e édition d'une manifestation "pour un meilleur cadre de vie". Cyclistes, fans de roller, piétons, partisans des transports en commun, défenseurs des espaces naturels, riverains de routes bruyantes et polluantes sont invités à marcher des Réformés à la mairie centrale le 20 octobre prochain.



Une centaine d'associations défilera le 20 octobre dans le centre-ville afin de défendre son cadre de vie.

"Nos problèmes sont si nombreux" Un par un, les responsables associatifs ont expliqué les raisons de leur adhésion à cette marche. Depuis l'étang de Berre jusqu'au CIQ Périer, les mêmes inquiétudes, les mêmes revendications sont apparues : "Nos problèmes sont si nombreux, soulignait le responsable d'Étane Nouveau. Espère la

d'extension de l'aéroport Marseille-Provence, la pollution sur l'étang, les incidences sur le cadre de vie et la santé des habitants sont catastrophiques. Il suffit pour s'en convaincre de deux roues, et la pollution pensée pour n' "On nous riant au nez" Autre intervenante, l'association Collectif Vélos en Ville a

Finaut - Fédération nationale des associations des usagers des transports - rappelle qu'il y a 30 ans, "on nous riant au nez quand nous avançons le trainway comme solution aux problèmes de circulation et de



Une déclaration d'amour à une ville qu'ils souhaiteraient pourtant plus vivable. PHOTO ROBERT TREPOY



Qualité de vie. Le réseau Ecoforum a organisé hier une manif "citoyenne" pour réclamer de "vrais" changements

Leur coeur bat pour une ville plus durable

« J'aime Marseille mais... » A l'appel du réseau d'associations et d'écologistes Ecoforum, plusieurs dizaines de militants ou simples citoyens se sont rassemblés hier sous l'ombrelle du Vieux Port pour défendre leur vision d'une ville plus vivable

« Marseille, on l'aime pour ses collines, le soleil, la mer et c'est bien pour ce aussi que l'on peut aussi la critiquer » explique Victor Hugo Espinosa, président d'Ecoforum. D'un côté du réseau social, les volontaires ont débattu mais de leur message pour former un cœur qui se reflète dans les initiatives de l'ombrelle, espérant qu'un plébisците des élections municipales, ce dernier soit enfin entendu. Il y a ceux qui demandent un accès handicapés au métro, ceux qui réclament la fin des amoncellements de déchets circuler sur les trottoirs avec une poussette, bébé à l'agrippé. Un drôle de signal le rythme cardiaque pour parler l'illusion.

L'écologie serait devenue une évidence

Lauréat et Rachid qui passaient par là, jettent volontiers le jet. « Ici on manque de vert par rapport aux autres villes de France, on espère que les candidats ont un tant compte à présent. Pour Victor Hugo Espinosa, lui-même conseiller communal à l'ombre de l'ombrelle, il n'y a pas de doute. Le temps ont changé, les dias sont à mille de prendre en compte les questions écologiques et au-delà du « mieux vivre ensemble ».

Dans la droite ligne de cette déclaration d'amour pour la ville, le président d'Ecoforum organise également une « grande marche citoyenne, associative et solidaire » le samedi 15 mars des 14h jusqu'aux Réformés. L'idée : à la fin de la parade militante, faire signer aux principales têtes de listes un « pacte écologique pour Marseille ». Une série d'engagements clairs sur la préservation d'espaces agricoles ou l'arrêt du bétonnage à tout prix. « Un peu comme celui de Nicolas Hulot », convient Victor Hugo Espinosa, également encouragé par l'échec de l'initiative à l'époque. « Il n'y a qu'à voir les programmes, tous ont un chapitre très assuré ».

NIRIELLE ROUMAUD

Ecoforum lance son Grenelle régional

Marseille mauvais élève dans plusieurs domaines. Les associations attaquent

S'il y a un sujet sur lequel il est difficile d'avancer, c'est l'environnement. À Marseille, qui figure parmi les villes les plus embouteillées du monde, où les plages sont régulièrement fermées pour pollution après chaque gros orage, "où chaque Marseillais pourrait adopter 9 rats", c'est particulièrement compliqué. Alors depuis des années Ecoforum se mobilise pour faire bouger les choses. Hier, en compagnie d'une dizaine d'autres associations, son président Victor Hugo Espinosa, a lancé les bases de ce qu'il voudrait être un Grenelle de l'environnement régional, "citoyen et politique". Dans plusieurs domaines, Marseille fait figure de mauvais élève.



Embouteillages et pollution figurent parmi les points noirs marseillais. PHOTO N.V.

Hier, les responsables associatifs ont expliqué lesquels et les raisons qui les poussent à participer le 15 novembre à la manifestation pour l'environnement. Victor Hugo Espinosa a parlé "de la pression foncière, qui pousse à construire toujours plus. Le résultat, c'est qu'on n'arrive plus à circuler dans certains quartiers, qu'il faut parfois une demi-heure pour aller de la Rouvière au Redon à Ste-Marguerite. Que parfois encore, en l'absence de parking, on continue son chemin en voiture au lieu de prendre le métro."

Défendant la filière paysanne, Jean-Christophe Robert a rappelé que "depuis la guerre, Marseille a perdu son autonomie alimentaire. Les terres ont été bétonnées laissant 4% d'espaces agricoles seulement. Ce qui fait peu pour près d'un million d'habitants. On doit trouver des solutions pour préserver les terres et permettre à des paysans de s'installer". Il demande aussi à l'PM, qui gère le Marché d'intérêt national, un autre fonctionnement du carreau. "De donner la priorité au marché local et de faire la chasse à la rembarbe, au black et aux produits importés. Il y a tout un circuit court à mettre en place et beaucoup de

travail à faire pour que les quartiers populaires s'alimentent mieux".

"Marseille est mauvais trieur" affirme de son côté Arnaud Perrier. Son association, Aremacs, intervient dans des événements sportifs et culturels pour sensibiliser au tri et à la gestion des déchets. "On souhaiterait que le tri devienne obligatoire. Une bouteille sur deux seulement est recyclée."

Pour Laure Crisan, porte-parole d'Ecoforum, l'urgence c'est aussi de régler la pollution de l'eau. "Nous avons une mauvaise gestion du système d'assainissement. C'est la qualité des eaux de baignade qui en pâtit. Suivant une directive européenne 5 plages pourraient être fermées". La situation est liée aussi selon elle au bétonnage qui empêche l'eau de s'écouler. "Nous



Les responsables d'associations Victor-Hugo Espinosa, Jean-Christophe Robert et Arnaud Perrier, ont présenté leurs arguments en faveur d'un Grenelle régional. PHOTO VALÉRIE VREL

avons actuellement des bassins de rétention pour 150 000 m³ d'eau. Il en faudrait 10 fois plus pour mettre Marseille à l'abri", ajoute Ecoforum qui parle aussi "de chasser les voitures du centre-ville". Propreté, énergie, transports, concertation, droits des animaux, santé... figurent aussi parmi leurs chevaux de bataille. Sur tous ces sujets, Marseille peut sans doute faire mieux. Les associations estiment qu'il faudra 6 mois avant que le projet de Grenelle ne débouche. Elles vont commencer par faire des petites vidéos, de 3 minutes chacune. "Notre objectif, c'est d'aider les responsables politiques à aller dans le bon sens. Quand on écoute les gens, on règle la moitié du problème. On ne cherche pas à attaquer mais à participer. Si on ne dit rien, ce sera encore pire."

Une marche pour vivre mieux

"Donnez une heure de votre temps pour que les choses changent!" Les associations autour d'Ecoforum vous convient samedi 15 novembre à une grande manifestation. Une marche pour l'environnement, la santé, la solidarité et le cadre de vie 100% citoyenne. Rendez-vous, à 14h, aux Réformés, en haut de la Canebière.

Corinne MATIAS



**Victor Hugo
ESPINOSA**

- Coordinateur des nombreuses manifestations et d'actions pour un Parc national des Calanques avec la participation active de plus de 50 associations locales et nationales.
- Actions ECOALERTES pour un PNC
- Des actions de tractage ...
- Initiateur d'une délégation au Ministère de l'Écologie

MANIF POUR LE PARC NATIONAL DES CALANQUES



AVEC LE SOUTIEN DES 50 ASSOCIATIONS



La Provence

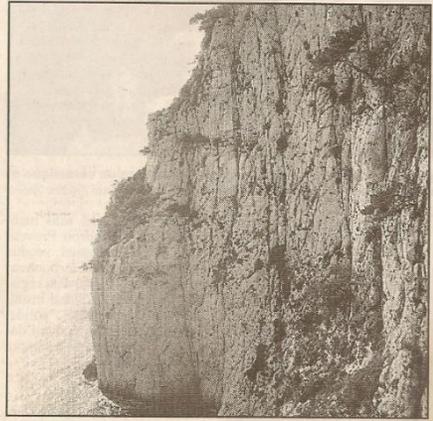
Environnement Lundi 12 Avril 1999 **5**

Le clin d'œil à Dominique Voynet des défenseurs des calanques

Une délégation de défenseurs des calanques se rend, demain, au ministère de Dominique Voynet qui est à Marseille, ce lundi, pour d'autres raisons.

sentants respectivement Michel Vauzelle, président du conseil régional et Jean-Noël Guérin, président du département. Et au terme du voyage, considéré comme une des actions les plus importantes menées jusque-là par tous ces défenseurs des calanques, la délégation essaiera de convaincre le ministère que la création d'un parc national est bien l'idée la plus sérieuse pour les calanques.

Ils vont se croiser sans se parler et, pourtant, ils ont des tas de choses à se dire.



"On n'attend pas de résultat immédiat, explique Victor-Hugo Espinosa, porte-parole de la Fédération des élus écologistes. On veut seulement être écouté et montrer que la Région et le Département sont à nos côtés." La délégation déposera une lettre aussi pour vanter la beauté du site : "Les calanques constituent l'un des joyaux naturels les plus prestigieux de notre patrimoine. Le site cumule une somme de richesses exceptionnelles d'ordre géologique, hydrologique, botanique etc..."

Dominique Voynet, le ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement sera à Marseille aujourd'hui. Pendant ce temps une délégation marseillaise, comprenant des élus et des responsables d'associations s'appretera à monter à Paris, au ministère de... Dominique Voynet. Devant laquelle, ils auraient bien aimé plaider la cause des calanques. Mais pendant que la ministre, à Marseille, vaquera à d'autres occupations, ils devront se contenter, demain, de Jean-Pierre Raffin, son directeur de la Nature et du Paysage. Ce qui, selon une indiscretion, ne sera finalement pas plus mal, Jean-Pierre Raffin connaissant, paraît-il, bien mieux le sujet.

Les calanques parc national ? Une délégation se rend à Paris pour sensibiliser le ministère concerné. (Photo archives)

Mais la délégation expliquera aussi que le site est fragile et qu'il fait l'objet, au fil des ans, de diverses agressions telles que les incendies.

"Et il y a aussi des projets immobiliers qui nous inquiètent, conclut Victor-Hugo Espinosa. C'est pour ça qu'il faut un parc national. Si la ville décide enfin de nous soutenir, nous pourrions obtenir cette formule, qui est largement préférable à celle d'un GIP, ce dernier étant beaucoup moins souple."

Jean-Jacques FIORITO

• La ministre de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire est en visite aujourd'hui à Marseille, en compagnie de Jean-Claude Gayssot, ministre des Transports et de l'Équipement dans le cadre de la préparation du contrat de plan. Dans une interview à La Provence, Dominique Voynet évoque les grands dossiers régionaux comme la percée alpine, l'abandon du Canal Rhin-Rhône ou le plan de reconquête de l'étang de Berre, et réaffirme son opposition au prolongement de l'autoroute A 51



La photo de la semaine de Pascal Pochard



Une manifestation pour sauver les calanques

Pour les associations, il y a urgence à préserver le site d'une urbanisation galopante



ENVIRONNEMENT. Une semaine après l'adoption de l'avant-projet de parc national des calanques, le 10 octobre, lors d'une assemblée générale du groupement d'intérêt public des calanques, entre huit cents (selon les organisateurs) et cinq cents personnes (selon la police) ont manifesté samedi pour réclamer que l'Etat "dise oui ou plus vite" à la création d'un "parc national des calanques", de Marseille à Cassis.

Rassemblés à l'appel du collectif Un parc national des calanques et d'une dizaine d'associations, les manifestants ont descendu la



Entre huit cents et cinq cents personnes ont descendu la Canebière avant de se rendre

banderole portant l'inscription "Château de sable oui, béton non".

"Les calanques sont un site magique, magnifique. Il faut qu'il soit préservé et lutter contre l'urbanisation galopante", a expliqué Emile Déprés, porte-parole de l'association écologiste marseillaise Ecoforum.

De multiples étapes
L'avant-projet, adopté le 10 octobre, et qui fait office de dossier de candidature auprès de l'Etat, donne une première définition du périmètre du parc ainsi que les grandes orientations du futur établissement public du parc national. L'étape suivante doit intervenir dans le lancement

Une cinquantaine d'associations opposent un front commun aux anti-parc

À l'issue de la spectaculaire campagne de communication menée dans les médias par près de 25 associations opposées au projet actuel de parc national des calanques, le Groupement d'intérêt public (GIP) qui pilote le dossier avait fait savoir qu'il pouvait lui aussi mobiliser au moins autant de Provençaux en faveur du futur parc. C'est désormais chose faite. Réunies hier à Marseille à l'initiative d'Ecoforum et de son président Victor Hugo Espinosa, une vingtaine d'associations ont tenu, à leur tour, à faire connaître leur point de vue sur le sujet, et notamment les raisons qui les ont poussées à soutenir depuis de longues années le GIP et son projet de parc.

Cette déclaration commune a surtout permis de battre le rappel dans la perspective de la grande manifestation unitaire que les défenseurs du parc ont prévu d'organiser le samedi 11 décembre, à 10h, au départ des Réformés (en haut de la Ca-

nebière). Manifestation qui se veut un message adressé directement au Président de la République et à sa nouvelle ministre de l'Écologie, Nathalie Kosciusko-Morizet, afin que tous deux prennent officiellement fait et cause pour le parc et en accélèrent le processus de constitution. Et Victor Hugo Espinosa



Pris de vitesse par leurs adversaires, les partisans du futur parc ont décidé d'occuper à leur tour le terrain médiatique.

d'appeler également les responsables politiques locaux à prendre la tête de ce défi. ce qui, selon lui, apportera la preuve indiscutable de leur ambition commune de faire aboutir le dossier.

Des associations qui n'ont pas mâché leurs mots pour dénoncer l'attitude jusqu'au-bou-



L'IDÉE D'AJOUTER LA DÉCENTRALISATION au principe d'un parc national fait son chemin dans les esprits.



l'enquête de Marseille l'Hebdo

Le parc des calanques dans les starting-blocks

Les habitants sont invités dès aujourd'hui à donner leur avis sur le projet

"Nous sommes passés de 12 000 à 8 300 hectares pour la superficie terrestre à cause de la pression foncière, qui continue à grignoter le parc."

Revendication

Les manifestants espèrent une réponse positive de l'Etat dès la fin de l'année, pour un parc "comprenant la totalité du site classé et inscrit". "C'est la seule solution pour que la pression foncière et touristique s'arrête", estime le président d'Ecoforum, Victor Hugo Espinosa.

de la concertation des collectivités, associations et scientifiques. Cet ensemble de réactions ainsi que le dossier d'avant-projet doivent ensuite être transmis au ministère de l'Environnement.

JULIEN DUKMEDJIAN (AVEC AFP)

Le parc national a ses partisans

Un millier de personnes a défilé jusqu'à la préfecture pour le projet des Calanques p.7

Dimanche 12 Décembre 2010 www.laprovence.com 7

Le futur parc des Calanques se met en marche

Près de mille personnes ont défilé hier entre les Réformés et la préfecture

Président d'Ecoforum, Victor-Hugo Espinosa ne cachait pas sa satisfaction hier, comptant et recomptant les manifestants massés sur la Canebière afin de s'assurer qu'il ne rêvait pas. Près d'un millier de personnes avaient en effet répondu à l'appel lancé quelques semaines plus tôt par le collectif "Un parc national pour les Calanques". Et parmi celles-ci, deux personnalités politiques de premier plan : le député (UMP) Guy Teissier qui préside le Groupement d'intérêt public Calanques, et le député européen (MoDem) Jean-Luc Bennhamias, mais



Les principales calanques appelées à bénéficier de la protection du futur parc national étaient représentées par une pancarte en forme de cœur. / PHOTO PASCAL POCHARD

Des fédérations nationales avaient répondu présent.

aussi des responsables d'importants groupements nationaux comme la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) ou le Club alpin français (Caf). "Nous avons lancé ce projet de manifestation en ne communiquant qu'au sein de nos associa-

tions. Qu'est-ce que cela aurait été si nous avions mené une vraie campagne médiatique pour relayer notre appel", regrette presque Victor-Hugo Espinosa, auquel ce coup d'essai semble avoir donné des idées pour la suite des opérations. Parti des Réformés, le cortège

a descendu une partie de la Canebière, avant de remonter la rue de Rome et se rendre devant la préfecture où les organisateurs se sont succédé au micro. Porteur d'une pancarte en forme de cœur où figurait le nom des principaux sites concernés par le futur parc, des

habitants de Callelongue, Sameña, Sormiou, Port-Miou, Morgiou, l'Escalette, le Mont-Rose ou encore le cap Croisettes ont alors fait entendre leur volonté de voir aboutir ce projet de protection à long terme de ce vaste espace naturel terrestre et maritime. Philippe GALLINI



minutes
EDITION DE MARSEILLE
GRAND MARSEILLE

CALANQUES L'Etat a validé, hier, un périmètre dont l'organisation reste à négocier (zones, charte, etc.) PROCÉDURE LANCÉE POUR LE PARC NATIONAL

LAURENT BERNERON

Le Premier ministre, François Fillon, a donné son feu vert, hier, à la création d'un parc national dans les calanques. Son arrêté de « prise en considération du projet » est paru au journal officiel. En langage non-ministériel, cela signifie que le parc verra effectivement le jour, au plus tôt « entre fin 2010 et début 2011 », indique le Groupement d'intérêt public (GIP) Calanques, chargé de mener le projet de concertation.

« L'ennemi : le permis de construire » Et il va encore falloir s'entendre. François Fillon a validé un périmètre, dans lequel il faut déterminer deux zones : un « cœur de parc » fixant des exigences réglementaires et une « zone d'adhésion », où les contraintes ne sont qu'incitatives. L'ensemble des règles et objectifs étant réunis dans une charte du parc, qui l'a fait aussi rédiger entre élus, habitants, associations ou encore usagers. « Le moment le plus délicat, c'est maintenant, car on va rentrer dans le détail », reconnaît un proche du dossier. « C'est une grande joie », réagit Victor-Hugo Espinosa, responsable d'Ecoforum, qui fédère nombre d'associations environnementales attachées à la préservation du site. La première bonne chose, c'est qu'un parc national est subventionné par l'Etat. On a aujourd'hui 1,3 million de visiteurs par an. Demain, on peut en avoir le double. La différence, c'est que, maintenant, on a les moyens de les accueillir. Ecoforum se réjouit aussi qu'un comité de scientifique, prévu dans le projet, « puisse apporter une vision globale » sur les enjeux écologiques. Mais le réseau veut rester vigilant. « Le plus grand ennemi des calanques, c'est le permis de construire. Il y a un risque de grignotage. Je veux un cœur de parc le plus large possible », indique

■ CALENDRIER La réflexion sur la charte et les zones du parc devrait prendre près d'un an, à raison d'un atelier de concertation thématique par mois, réunissant au total près de deux cents acteurs. Les communes devront se prononcer, puis une grande enquête publique sera lancée.

Victor-Hugo Espinosa. Les avis divergent, par exemple, sur l'opportunité d'inscrire ou non les vieux villages (Goudes, les cabanons de Sormiou, etc.) dans le cœur du parc. D'autres, comme le géologue Michel Villeneuve, regrettent que l'ensemble du massif Allauch-Sarlabon, qui s'étend sur les communes d'Aubagne, Carnoux et la Penne, n'ait pas été inclus dans le périmètre global retenu. De son côté, Guy Teissier, président du GIP et maire (UMP) des 1^{er} et 1^{er} arrondissements, a fait part, hier, de sa « grande satisfaction ». Le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, n'avait pas encore réagi hier. ■



Trois questions à : Victor Hugo Espinosa

LUNDI 15 MARS 1999

La constitution d'un Groupement d'intérêt public pour gérer le site des Calanques est regardé avec méfiance par nombre d'acteurs. Quel est le problème ?

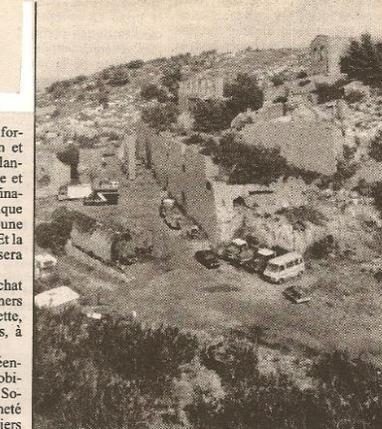
Le GIP n'est pas une solution durable, personne ne soutient le contraire. Un consensus semble même se dégager pour la constitution d'un parc national ou, à défaut, d'une réserve naturelle. Mais ce consensus ne s'exprime pas. C'est Jean-Claude Gaudin qui tient la clef. S'il fait une déclaration publique en ce sens, l'Etat aura un signe fort, et enclenchera le processus. A Paris on demande en effet ce consensus. Si on s'achemine vers un parc national des Calanques, le processus mettra de toutes façons au moins cinq ans à aboutir.

La municipalité semble cependant vouloir installer le GIP pour 12 ans.

C'est beaucoup trop de l'avis de beaucoup. Que se passera-t-il durant ce temps

Tous les écosystèmes remarquables attirent les opérations immobilières. Un paysage magnifique fait monter le prix du mètre carré.

Comment les collectifs responsables des Calanques vont-ils gérer la situation ? Cas d'espèce, l'Escalette



D'anciennes installations industrielles ont laissé un site pollué, encombré de bâtiments, mais en bord de mer et à l'orée du site classé. (Photo Laurent Saccomani)

GRAND MARSEILLE 3

Que deviendra la calanque de l'Escalette ? jeu : bétonner ou protéger les abords du site classé

Impossible de valoriser, de quelque manière que ce soit un site industriel pollué pour qu'il accueille un public.

En tout cas, contrairement à la Drire couvrant les principaux acteurs : Ville, Département et propriétaire à discuter de ce qu'il convient de faire pour réhabiliter le site. Une réunion opportune, au moment où la révision du Plan d'occupation des sols entre en phase finale à Marseille, alors que le Groupement d'intérêt public de gestion du site n'est pas encore créé.

Même si les fameux blocs de « lave » se sont montrés rétifs à la dissolution lors d'essais demandés par la Drire, celui qui voudra faire quelque chose dans la calanque devra d'abord payer cher sa dépollution. Ce qui retient semble-t-il toutes les collectivités publiques de se rendre propriétaire de cette annexe du site classé des Calanques.

Michel Neumüller

24

Bouches-du-Rhône

Victor Hugo ESPINOSA Actions ECOALERTE

CRÉATEUR DES ACTIONS ECOALERTE

- Créateur des actions ECOALERTE, pour faire pression comme lanceur d'alerte pour dénoncer différents problèmes écologiques.





CRÉATEUR DU GRENELLE CITOYEN DES URGENCES ENVIRONNEMENTALES



Victor Hugo ESPINOSA
L'Air et Moi écoles

Un million d'enfants
sensibilisés

CRÉATEUR DE L'AIR ET MOI ÉCOLE



L'Air et Moi

- Région Sud
- Île de France
- Auvergne Rhône-Alpes
- Bourgogne France Compté
- Bretagne
- Haut de France
- Italie
- Maroc





ENVIRONNEMENT

Découvrir la pollution avec "L'air et moi"



Dominique Robin, directeur de l'Atmo Paca et Victor-Hugo Espinosa entourés de l'équipe à l'origine de "L'air et moi". / PH. M.S.

Sensibiliser les enfants à la qualité de l'air, c'est la mission que s'est donnée l'Atmo Paca. Et pour la remplir, le pôle de surveillance de l'air a créé le support éducatif "L'air et moi".

"L'air et moi", ce sont donc des diapositives éducatives réparties en cinq modules. L'importance de l'air, les causes, les conséquences, le contrôle et les moyens d'action contre la pollution ; ce sont tous les enjeux liés à la qualité de l'air qui sont abordés. Et pour avoir toute l'attention des petites têtes blondes, des jeux de questions/réponses

et des dessins ornent chaque page. "Le but c'est que les enfants s'amuse en apprenant", explique Victor-Hugo Espinosa, responsable du projet. Et pour être sûr de son efficacité, "L'air et moi" a été testé dans des classes de CM1 et CM2 de la région. En cours de réalisation, le support est disponible gratuitement sur internet. Et comme "L'air et moi" compte bien évoluer, tous les avis sont les bienvenus.

M.S.

Informations www.lairetmoi.org

B R J N

Marseillaise

MARDI 5 AVRIL 2011 - 0,90 € - N° 20114 - www.lamarseillaise.fr

Environnement. L'association de surveillance de la qualité de l'air, Atmo Paca, propose un diaporama de sensibilisation téléchargeable et gratuit.

Les minots apprennent l'air

■ « Le bus pollue-t-il l'air ? » « Qu'est-ce que les pluies acides ? » C'est en partant des interrogations des enfants que le diaporama de sensibilisation à la qualité de l'air, baptisé « l'air et moi », a vu le jour. Ce document interactif, participatif et pédagogique a été officiellement lancé hier au siège de l'association de surveillance de la qualité de l'air, Atmo Paca. Le projet a germé dans la tête de Victor Hugo Espinosa, administrateur de l'association mais aussi auteur d'un ouvrage sur les déchets à destination des enfants. *Les aventures d'Écololo et Lala, Chatouille, pourquoi tu fouilles ?* a d'ailleurs obtenu le prix Renaudot des benjamins la semaine dernière.

Un outil pour échanger

Organisé en plusieurs modules (l'importance de l'air, les causes de pollution, les conséquences, les contrôles, les actions), l'outil téléchargeable gratuitement est destiné aux enfants du CM1 à la 5e. « Nous sommes allés dans les écoles ré-

GRAND MARSEILLE 3

ENVIRONNEMENT

Un nouveau site Internet interactif

L'association Atmo PACA lance un nouveau site internet : www.lairetmoi.org. Objectif ? « Sensibiliser le jeune public, mais aussi les adultes à la qualité de l'air, de façon ludique », explique-t-on à Atmo PACA. Un projet né en association avec la maison de l'écologie de Provence, dont le but est de réaliser des animations pour enfants. Ce site Internet propose la réalisation de diaporamas sur la qualité de l'air : ses causes, ses conséquences et les solutions pour vaincre ce « fléau ». Les internautes sont invités à donner leurs critiques sur ces diaporamas. Il suffit de télécharger les modules en cours de réalisations et leur mode d'emploi. ■

M.G. Le nouveau site Atmo PACA.

Téléchargez gratuitement le diaporama sur
www.lairetmoi.org

Un projet interactif :
participez
pour l'améliorer !

Un diaporama à disposition de tous et participatif sur la qualité de l'air.

colter les questions des enfants et nous nous sommes rendu compte qu'elles étaient nombreuses, nous nous sommes donnés les moyens d'aller plus loin », précise Victor Hugo Espinosa. Ce diaporama est fait surtout « pour les parents qui peuvent échanger avec leurs enfants, les enseignants qui peuvent faire un cours ou les animateurs dans les centres aérés mais aussi pour les élus... », détaille le responsable associatif.

Pour Dominique Robin, directeur d'Atmo Paca, « c'est une première ». « Nous avons plutôt l'habitude de communiquer comme des techniciens, reconnaît ce dernier, et souvent en cas de pics de pollution et là pour une fois c'est positif. »

Jusqu'au mois de juin, le diaporama est encore modifiable, les critiques des utilisateurs sont « les bienvenues ». Dans la foulée, un site internet spécifique devrait également voir le jour.

▲ Pour en savoir plus : www.lairetmoi.org

Victor Hugo ESPINOSA
L'Air et Moi colleges

CRÉATEUR DE L'AIR ET MOI COLLÈGE



Module
L'Essentiel
Collège

- Le module L'Essentiel L'Air et Moi Collèges est le plus facile à animer. C'est également le module le plus interactif. Suite à une première séance avec l'animateur L'Air et Moi, l'enseignant peut ensuite faire d'autres animations de façon autonome.
- De nombreux collèges partenaires de L'Air et Moi.

Victor Hugo ESPINOSA L'Air et Moi Lycée

- De nombreux lycées partenaires en région Sud.
- Périer, Frédéric Mistral, Colbert, Marcel Pagnol, Marie-Curie, Victor Hugo, Pierre Mendès France, Jean Moulin, Saint Exupéry, Diderot, Marseilleveyre, Jean Moulin, Pierre Mendes France, Marie Curie...



L'Air et Moi Lycée

CRÉATEUR DE L'AIR ET MOI LYCÉES





Pollution. L'association AirPaca développe une nouvelle campagne pour informer et alerter sur la qualité de l'air auprès des lycéens.

Graphisme et dessins pour sensibiliser les jeunes

Des réalisations artistiques pour éduquer et sensibiliser les lycéens. Suite au succès de « l'Air et Moi », programme de sensibilisation des enfants et collégiens lancé en 2009, AirPaca, association agréée par le ministère de l'Environnement pour la surveillance de la qualité de l'air en région, et Victor-Hugo Espinosa, initiateur et pilote du projet, tentent l'expérience dans le secondaire. Les élèves post-bac en Mise à niveau des arts appliqués (MANAA) de l'établissement technique Marie-Curie ont ainsi présenté leur « beau travail collaboratif d'adaptation de l'outil pédagogique » pour « l'Air et Moi » en juin dernier.



la Marseillaise

« Une cible dure à capter » : l'air chargé de jouer sur des graphismes abstraits et complexes pour faire passer le message », explique Claire, l'une des élèves. De la même façon, sa camarade Moina elle aussi pense des esquisses épurées et simples. L'on voit que marquer est bon pour la planète même si le pourcentage est au bord de la crise d'apoplexie. Toutefois, les étudiants sont conscients de la difficulté que représente ce nouveau programme : « s'adresser à des lycéens, c'est assez dur. C'est une cible dure à capter à traverser et donc un vrai défi graphique », commente Tina. La complexité du public visé avait rendu Doinique Robin, directeur d'AirPaca, dubitatif mais grâce à « la force de conviction » de Victor Hugo Espinosa, le projet a pu débuter. La pédagogie. Les organisateurs et collaborateurs espèrent que « l'Air et Moi » pourra être repris dans tous les établissements et s'exposer à l'étranger. « Le Mans par exemple... ». Selon Victor Hugo Espinosa, « cela peut permettre de faire avancer les choses rapidement car on présente par l'éducation, c'est toujours payant ».



CRÉATEUR ET ANIMATEUR D'AIRLOQUENCE



Victor Hugo
ESPINOSA

- Créateur d'AirLoquence !
- Formation à la Prise de parole par la créativité et le rire face-à-face, jeux de rôles
- Oser prendre la parole en public.



Vendredi 10 mai

Marseille

INITIATIVE

Les lycéens de Mistral très "Airloquents" !

À l'entendre parler, on pourrait dire que Victor Hugo Espinosa a la "tchatche" et qu'il ne manque pas d'air quand il pousse ses interlocuteurs dans leurs derniers retranchements. Mais s'il est aussi volubile et entreprenant, c'est uniquement pour la bonne cause. La preuve en a encore été fournie, hier, dans les locaux du lycée professionnel Frédéric-Mistral. Créateur et pilote du projet L'Air et Moi, il sillonne depuis plusieurs années les établissements scolaires pour sensibiliser les élèves à la pollution de l'air.

Depuis, ce dispositif a évolué puisque aujourd'hui, il y associe des débats entre les élèves sur les dangers de la pollution atmosphérique. Baptisés "Airloquence", ces grands oraux organisés par la fédération L'Air et Moi et AtmoSud, association agréée par le ministère de l'Environnement pour la surveillance de la qualité de l'air en région Paca, ont pour objectif d'ap-

prendre aux lycéens à s'exprimer devant un public.

Cette année, ce sont les élèves de première bac pro automobile qui ont été sollicités sur le sujet. Gaz à effet de serre, énergie fossile, voiture diesel ou électrique, tous ces thèmes ont été évoqués et même débattus avec Dominique Robin, directeur d'Air Paca, devant un parterre d'invités. "Parler de pollution ça fait écho pour ces élèves qui se destinent à travailler dans l'industrie automobile. Certains se sont particulièrement révélés à travers ces ateliers, soulignait, Thierry Perlot, le proviseur du lycée Mistral. De plus, l'Éducation nationale valorise les prises de paroles. C'est encourageant pour le grand oral du bac prévu par la réforme."

Pour Thomas, Youssef, Lucas et tous les autres, l'expérience a été concluante. " Désormais, on est plus attentif à nos gestes du quotidien", ont-ils déclaré.

F.C.

N° 8000



Parler de la pollution, c'est qu'ont essayé de faire les élèves du lycée Mistral.

**POUR
PARLER,
IL FAUT
SE FAIRE
PLAISIR !**



La Provence
Marseille
Samedi 22 janvier 2022
N° 8988

ENVIRONNEMENT
Sans filtre, les lycéens débattent sur l'air



Avec l'aide de Victor Hugo Espinosa (costume gris), l'exercice prépare au grand oral du baccalauréat. /PHOTO DR

Avec sa verve et sa rhétorique, il n'a pas de mal à convaincre son auditoire. Alors pourquoi ne pas transmettre son expérience et son enthousiasme à la jeune génération. En toute humilité, c'est ce que propose depuis trois ans Victor Hugo Espinosa aux lycéens de la région à travers le projet Air-Loquence. Le principe ? Dans une salle d'une trentaine d'élèves, comme hier au lycée Marseilleveyre (8^e), le militant de l'environnement invite le public à débattre d'un sujet tiré au sort. Dans la salle de cours, la méthode percute, surprend. L'animateur pousse les débatteurs à développer leur argumentaire dans un exercice pas si évident. "Mais très enrichis-

sant", explique Victor Hugo Espinosa, parti d'un constat pour la mise en place de cette méthode : "Les jeunes sont très réceptifs aux enjeux environnementaux. Mon but est de créer des écocitoyens capables d'informer le plus grand nombre". Dans les écoles primaires, l'accent est mis sur la pédagogie. Avec les quasi-adultes, l'objectif est de le mettre en scène pour les impliquer. "Je remarque d'ailleurs que ce sont souvent les plus timides qui sont les plus convaincants", s'enthousiasme le président d'Air et moi, convaincu que "la parole des jeunes a désormais plus de poids que celle d'un vieux de la vieille comme moi".

É.MI.



Victor-Hugo Espinosa
Président de l'association L'Air et Moi
Nice | Le grand oral

Air-Loquence : JT France 3 avec AtmoSud et L'Air et Moi - Le Grand Oral...



MARSEILLE

Les secondes du lycée Marseilleveyre ont participé au programme pédagogique « L'Air et Moi ». Un moyen pour les élèves de prendre la parole sur l'enjeu de la qualité de l'air.

Eugène et Mohammed, reprenez les 4 points clés de vos arguments», conseille, avec insistance, Victor Hugo Espinosa, créateur et animateur d'AirLoquence. En ce vendredi matin, la classe de seconde du lycée Marseilleveyre observe attentivement leurs deux camarades. Le débat porte sur l'idée imaginaire de « baleines volantes » comme moyen de transport. Un exercice qui s'inscrit dans le programme pédagogique l'Air et



Prises de parole, débats, jeux de rôle permettent aux élèves de prendre confiance en s'appuyant sur un tel sujet d'actualité. PHOTO K.D.

www.lamarseillaise.fr
La Marseillaise

« Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu » Bertolt Brecht

VOTRE WEEK-END
+TV Magazine

Des lycéens développent leur éloquence sur l'air

Moi, soutenu par la Région Sud, la Fédération L'Air et Moi (Faem) et AtmoSud, association de surveillance de la qualité de l'air. « Notre programme a deux objectifs, apprendre aux jeunes l'éloquence mais aussi à approfondir ce sujet », détaille Victor Hugo. Et au-delà les enjeux de pollution, de transition écologique et du climat.

Débattre avec humour

Le projet est lancé depuis octobre, avec deux exercices phares : le face-à-face entre élèves et le jeu de rôle, tout en passant « parler pour combattre la gêne », explique l'animateur. A 11h, la classe présente les ateliers à Anne Claudius-Petit, conseillère régionale et présidente de la commission transition énergétique et Dominique Robin, le directeur d'Atmosud. Pour le jeu de rôle, 5 élèves incarnent respectivement, un maire, une associa-

tion, la direction d'une usine, un médecin et un laborantin, avec une problématique : la présence de particules fines nocives dans l'usine. « Avec la Covid, ils n'avaient pas eu le temps de développer une cohésion de groupe. Ils ont vraiment appris à interagir avec bienveillance » raconte, en souriant, Eliane Duval, professeure de physique-chimie. Les élèves sont ravis, à l'instar de Léa : « La rencontre avec Victor était une rencontre humaine. J'ai vu pleins d'amies prendre confiance », souligne-t-elle. « Je ne voulais pas trop participer, parfois quand je stresse, je bégaye et j'ai honte » confie son camarade Mohammed, avant d'ajouter : « Finalement ça m'a plu et je me suis proposé pour le débat sur les baleines volantes ! » Victor Hugo est satisfait, « l'éloquence est essentielle pour former de futurs écocitoyens », conclut-il.
Klara Durand



CRÉATEUR DU PROJET « LES VIRUS ET NOUS »



Victor Hugo
ESPINOSA

ÉCOLES

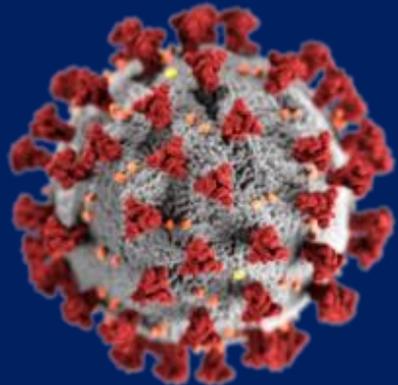


Création d'un diaporama sur les Virus pour les enfants

LYCÉES



VirusLoquence :
Créativité, prise de parole, face-à-face, jeu de rôle



- Créateur du projet Les Virus et Nous avec l'ARS et la région Sud.
- Créateur d'VirusLoquence !
- Formation à la Prise de parole par la créativité et le rire face-à-face, jeux de rôles
- Oser prendre la parole en public.

La Provence

Sensibiliser les enfants aux virus

À l'approche de la rentrée, un programme éducatif à destination des écoles et collèges a été mis en ligne

Expliquer les virus, et le Covid-19 tout particulièrement, aux plus petits pour qu'ils comprennent l'importance de respecter les gestes barrières. C'est l'ambition qui anime Victor-Hugo Espinosa, président de la fédération "L'air et moi".

Pendant les deux mois de confinement, "et pour ne plus jamais le revivre", il a mis au point un programme nommé "Les virus et nous" à destination des écoles et des collèges. Un support pédagogique, gratuit, téléchargeable sur internet, interactif et ludique. Un diaporama "évolutif, comme la science, et qui peut s'adapter à différentes tranches d'âges", précise le président de l'association qui a collaboré avec AtmoSud, la région Sud et l'ARS.



Mercredi 19 Août 2020
www.laprovence.com

ÉCOLES

"Pour qu'un enfant soit sensibilisé, il faut qu'il comprenne."

"Comment te sens-tu face au virus ?", "Qu'est-ce qu'un virus ?"; "D'où vient-il?"... Tant de questions auxquelles le diaporama essaie d'apporter une réponse facile et précise. "La forme interrogative, c'est très ludique pour les enfants, cela leur permet d'interagir", souligne Christel Grosjean, professeur à l'école François-Moisson située dans le

Panier. "On part de ce que savent ou de ce que croient savoir les élèves pour leur apprendre les choses. Certains sont très au fait car leurs parents leur apportent des explications, d'autres entendent seulement ce qui se dit aux informations et il y a des enfants qui ne savent rien sur le sujet", poursuit-elle. "D'ailleurs, je

m'étais appuyé sur ce support au mois de juin, lors de la reprise de l'école. Et le succès était au rendez-vous ! Les enfants étaient très réactifs", se souvient l'institutrice. Et avec le rebond de l'épidémie, ce programme a une place toute trouvée. "À quelques jours d'une rentrée des classes bien sin-

gulière aussi, il est plus que nécessaire de sensibiliser les petits. Et pour qu'un enfant soit sensibilisé, il faut qu'il comprenne. Il passera ensuite le message à ses copains", rajoute l'instigateur du projet. Avec des images, sans menace ni contrainte, les bons gestes sont rappelés aux enfants : bien se laver les mains, res-

"Une façon de dédramatiser l'époque qu'on vit sans prendre les choses à la légère."

pecter des distances * et arrêter les bisous et accolades même si c'est terrible". Les enfants peuvent ensuite répondre à des questionnaires et apprendre les précédents de l'histoire. La mise en quarantaine au moment de la peste, les catastrophes naturelles, industrielles et sanitaires... "C'est aussi une façon de dédramatiser l'époque qu'on vit et ce virus qui fait des ravages dans le monde entier, sans pour autant prendre les choses à la légère", ajoute Victor-Hugo Espinosa qui prend le temps de modifier son diaporama au gré des avancées scientifiques. "Au fil du temps, on apprend de nouvelles choses sur cette maladie. De nouveaux symptômes, de nouvelles façons de l'attraper puisque désormais on sait qu'il peut rester dans l'air... Ça apprend aussi aux enfants que rien n'est figé. Et que la vérité d'un jour n'est pas forcément celle du lendemain". Et cerise sur le gâteau, "cela développe l'esprit critique des enfants". Si précieux.

Laura CIALDELLA

Retrouvez le support téléchargeable gratuitement sur internet : <https://airandme.org/fr/les-virus-et-nous/>

AU LYCÉE DIDEROT

Un atelier pour former les jeunes à l'éloquence

Libérer la parole des jeunes. Par le rire et la créativité, la Fédération l'air et moi (FAEM), soutenue par l'ARS et la Région, animait hier une journée Virusloquence au lycée Diderot (13^e).

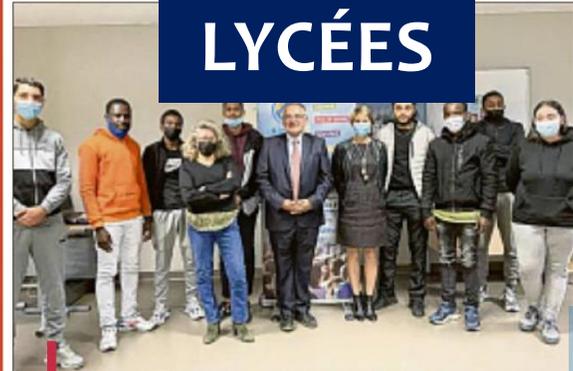
"On leur apprend d'abord les techniques pour s'exprimer en public, puis on travaille sur le fond. Je m'appuie sur le théâtre pour les aider à s'ouvrir et se lâcher avec leurs propres mots. Certains élèves étaient hostiles quand on a démarré, il a fallu les apprivoiser dans le respect et une fois que la confiance était installée, c'était lancé", se réjouit Victor-Hugo Espinosa, créateur et animateur de l'atelier. Les plus timides ont réussi aussi à se dépasser, c'est important. Cela leur permet de gagner en aisance pour trouver un stage, un emploi ou même des amis."

André, Ibrahim, Abdelmalik et Dante ont montré l'exemple devant leurs camarades de Terminale. Chacun à leur tour, ils ont pris le micro et appris à regarder l'auditoire dans les yeux pour donner leur avis. Sur la

question du Covid, ils avaient tous des choses à dire. "Ici, on se libère! Vivre avec le Covid, ce n'est pas facile, reconnaît Abdelmalik. On est obligé de porter le masque mais c'est nul, on ne voit pas nos émotions!" "C'est vrai mais ça permet d'éviter la propagation du virus et les cas-contact, enchaîne Ibrahim. Car quand on se retrouve isolé à la maison, on est vite exclu socialement. Ce cours, ça me donne du courage pour parler et prendre confiance en moi."

Une démarche pédagogique portée par la prof de maths-physique Meriem Bouaziz pour donner aux jeunes de Diderot toutes les chances de réussir. "À la fin de l'année, vous avez une épreuve d'oral au bac. Je sais que c'est compliqué de parler mais je crois en vous. La parole, c'est la liberté, c'est dire ce qu'on pense et s'affirmer. À l'école, on n'apprend pas que des maths, on apprend à être des citoyens responsables et conscients. Il n'y a pas de quartiers, pas de Nord, pas de Sud, on est tous ensemble."

A.A.



LYCÉES

En présence de Muriel Andrieu-Semmel de l'ARS, la Fédération l'air et moi a animé hier un atelier de parole sur le virus. /PHOTO A.A.

Victor Hugo ESPINOSA Expérience en tant qu' élu

- Adjoint au Maire à l'Écologie, la Santé, le Bien-être et la gestion des risques (15/16-8ème secteur) Depuis 2020...
- Conseiller Communautaire de Marseille Provence Métropole (MPM) Vice-président Délégué de la commission permanente « Une agglomération Écoresponsable » (2008-2014).
- Conseiller de Marseille (13/14-7ème secteur). Chargé du Développement Durable et de l'Environnement (2008-2014).
- Conseiller de Marseille (9/10, 5ème secteur). Élections Municipales juin. (1995-2001).



EXPÉRIENCE EN TANT QU'ÉLU

La Provence

CES POLITIQUES LANCENT L'ELUTHON

Jeudi 30 Juillet 2020
www.laprovence.com

"Donner 10% de mon indemnité à une asso"

Ils sont cinq, mais ne comptent pas le rester. Des élus marseillais veulent impulser un mouvement local au sein du milieu politique, puis national, en demandant aux élus de reverser 10% de leur indemnité à une association. Le tout, "Sur la base du volontariat et des possibilités financières de chacun", précise l'initiateur de cette campagne, Victor Hugo Espinosa (DVG), adjoint dans les 15-16^e arrondissements. "Pendant la campagne municipale, les candidats écologistes se sont engagés à le faire une fois élus. Il faut maintenant passer aux actes."



Victor Hugo Espinosa, Chahidati Soihili, Tamara Beard et Zoubida Menguenni sont les premiers donateurs.

/PHOTO L.G.I.

leurs humaines". Pour Chahidati Soihili, ce sera Jalmaalv, association qui "accompagne les personnes en fin de vie et leurs familles", parce qu'elle a "vécu ce chemin du palliatif il y a trois ans". Tamara Beard souhaite partager avec Les chats du Lacydon. "La misère animale est un révélateur de la misère humaine. Il y a un côté social indéniable dans leur action. Et 100€ de don leur permet de stériliser 12 femmes sur l'année."

"Et ce n'est pas si facile de donner, souligne Victor Hugo Espinosa. Alexandre Rupnik a voulu

reverser 10% à Greenpeace. Ils ont refusé car c'est dans un cadre politique. Il a choisi Les Fadas bucoliques (jardin partagé basé sur la permaculture). La présidente d'Amnesty international m'a contacté pour me dire qu'ils ne souhaitaient pas de financements politiques, mais vue l'histoire que j'ai avec eux, ils feraient une exception. Ils m'ont sauvé la vie en me payant un billet d'avion pour que je quitte le Chili de Pinochet après trois jours de torture et 40 de prison. J'ai une dette morale envers eux."

Il leur versera 5% et l'autre

moitié ira aux Restos du cœur. Pour les cinq premiers donateurs, les mots d'ordre de cette opération sont exemplarité et transparence. L'association "Anticor" (pour anticorruption) a dit qu'elle y veillera", précise l' élu.

Pour créer une dynamique, une pétition sur change.org a été lancée (Je suis élu.e, je donne 10% de mes indemnités en soutien à une association) et les politiques intéressés par cette initiative peuvent s'inscrire sur le site <http://association-eluthon.fr> (éluthon 10%).

TÊTE DE LISTE EUROPÉENNE RESISTANCES



Victor Hugo
ESPINOSA

- Tête de liste du mouvement
« Résistances » dans le Sud-Est.



ce n'est pas l'Europe ! »

en campagne

Victor-Hugo Espinosa (Résistances) : « Il faut créer une pression citoyenne »

Chilien de naissance, torturé dans les geôles de Pinochet, Victor-Hugo Espinosa a découvert que l'économie pouvait être la plus implacable des dictatures. Docteur en risques majeurs, ancien chargé de mission à WWF-France, cet élu de la Communauté urbaine de Marseille-Provence-Métropole, au nom érudit, conduit dans le Sud-Est la liste « Résistances » dont la vocation est de créer un mouvement de citoyens fonctionnant à l'énergie associative. Il y a quelques jours, il était en campagne du côté de Bastia...

Vous voulez rassembler le monde associatif, pourquoi ?

Parce que les promesses politiques ne conduisent nulle part. Parce qu'il faut s'extraire du clivage gauche/droite, deux camps qui ne s'intéressent à vous que lorsque vous leur piquez des voix. Pour tous les problèmes de l'humanité, l'économie, le social, l'environnement, les associations ont des solutions qui existent mais



« Ce sont les petits qui vont changer les choses... »
(Photo Gérard Baldocchi)

elles sont méprisées. Notre objectif est de constituer une plateforme de convergence associative et civile pour les mettre en œuvre. N'est-ce pas une façon de prendre des voix dans le parti en tête de tous les sondages, celui des abstentionnistes ? Bien sûr que oui. Plus l'offre

politique augmente, moins les gens veulent aller voter, tout simplement parce que la planète politique est très différente de la planète terre. Nous, nous invitons les citoyens à se réapproprier un système de gouvernance qui favorise la collusion des grands partis, avec cette volonté d'éliminer les petits. Or, ce sont les petits qui vont changer les choses. Comment y parvenir quand on est aussi petits que vous ? Nous croyons à l'exemplarité, à la restauration de la confiance. À la compétence, aussi. Avant la crise financière, sociale et environnementale, l'élite était censée détenir la compétence face à un peuple peu avisé. Mais aujourd'hui, c'est la société civile qui fait qu'au sein de la population, se dessine une inversion de la présomption de compétence. Qu'espérez-vous obtenir le 7 juin après seulement trois mois d'existence ? On ne se fixe aucun objectif, on fait le pari de la pertinence de notre

propos en initiant un mouvement qui s'inscrit dans la durée pour rétablir les équilibres par la création d'une pression citoyenne. Dans bien des domaines, à commencer par la préservation de son littoral, la Corse est un modèle de résistance. Que pensez-vous de ceux qui mettent des bombes pour protéger le littoral ? Nous sommes contre toute forme de violence, nous sommes pour la résistance démocratique. Si, par hasard, vous êtes élu, quelle sera votre première initiative ? On s'attaquera aux 15 000 lobbyistes, 200 par député européen, qui protègent l'économie libérale. Chaque jour dans le monde, 24 000 personnes meurent de faim et 36 000 meurent par manque d'eau. Nous militons pour une Europe sociale et solidaire, une Europe qui instaurera une justice planétaire et fera reculer ce que nous appelons l'économie de la mort.

PROPOS RECUEILLIS
PAR JEAN-MARC RAFFAELLI



1 Victor Hugo Espinosa
Ingénieur - Professeur
Réseau Ecoforum



2 Karine Boissière
Chef de projet internet
Réseau Média Girls



3 Stéphane Moillard
Étudiant Urbaniste
Réseau étudiant



4 Zoubida Mesuemi
Cadre Territorial
Réseau femmes
quartiers populaires



5 François Pecqueur
Consultant en
Communication
Réseau culturel



6 Dorothee Lombard
Présidente La Luciole
Réseau Handicapées



7 Mohamed Boussemmania
Travailleur social
Réseau Prévention



8 Mylène Zizzo
Photographe
Réseau Artistes



9 Eyatété Bouwe
Éducateur Protection
Judiciaire Jeunesse
Médecins du Monde



10 Anne-Marie Luchetti
Salariée Télécom
Syndicaliste



11 Yannick Lopez
Acteur
Association Culturelle



12 Anne Claude Simon-Thevand
Enseignante
Réseau Cadre de Vie



13 Thierry Noël
Intermittent du spectacle
Réseau Culturel

Vous ne savez pas pour qui voter ?

Vous ne faites plus confiance aux promesses des politiciens ? Nous non plus !

C'est pourquoi nous avons créé Résistances, mouvement de citoyens engagés au quotidien dans la société civile, dans des associations. Nous ne demandons qu'une chose : être assez nombreux pour envoyer un signe fort à ceux qui nous gouvernent : il est nécessaire et urgent de prendre en compte les luttes et les engagements de la base : citoyens et associations locales.

Il est inutile de rajouter de nouveaux programmes à ceux déjà existants : face aux problèmes que nous rencontrons et aux désastres annoncés, les solutions sont connues de tous.

Des scientifiques indépendants ont réfléchi, travaillé, expliqué ; ils ont fait des rapports, tiré des sonnettes d'alarme.

Ayons le courage de les mettre en application, malgré l'opposition des lobbys européens.

Trouvons ensemble une force nouvelle. Retrouvons éthique et espoir, pour nous et nos enfants, pour une planète et une Europe juste, solidaire et équitable.

RESISTANCES est un nouveau mouvement citoyen national destiné à porter et mettre en réseau les thèmes et les points de convergence des associations.

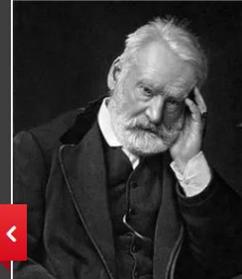
Face aux urgences environnementales, sociales et économiques, l'opposition gauche-droite doit être dépassée.

Votez pour la liste conduite par
Victor Hugo ESPINOSA
élections européennes : Sud-Est



« Européennes : qui se cache derrière ces listes ? » **lintern@ute.com**

Victor Hugo candidat !



Victor-Hugo Espinosa, candidat dans le Sud-Est, n'est évidemment pas lié au célèbre écrivain. © Ministère de la Culture

Le mouvement "Résistance" dans le Sud-Est ne pouvait pas trouver meilleure tête de liste : Victor-Hugo Espinosa porte à la fois le nom d'un gigantesque écrivain épris d'Europe et d'un philosophe, précurseur des lumières sur le continent au XVIIIe siècle (Espinosa). Scientifique renommé dans le risque environnemental, Victor-Hugo Espinosa est aussi le Président d'Ecoforum, un groupement d'associations, de scientifiques et de bénévoles qui promeuvent une "charte sur l'environnement, la santé la solidarité et le cadre de vie". Né au Chili mais de nationalité Française, il prône aujourd'hui une résistance face aux "intérêts financiers et manufacturiers" qui menacent notre "capital naturel et humain". "Face aux urgences environnementales, sociales et économiques, l'opposition gauche-droite doit être dépassée" selon lui. Son programme est principalement axé sur la protection du vivant dans son acceptation générale.

Benoit Deshayes, 16/05/2019 17:01
Lintern@ute.com

■ Européennes : les candidats dans votre région



Victor Hugo
ESPINOSA

- Candidat de l'Entente des Écologistes des élections législatives de mars 1993.
- Dans la 6^{ème} circonscription du département des Bouches-du-Rhône
- Résultat du premier tour :
6,94% - 2,565 voix.

Résultat
2.565
voix
6,94 %

Législatives 1993 : Entente des Écologistes

ENTENTE DES ECOLOGISTES

Elections Législatives Scrutins du 21 et 28 Mars 1993 - Département des BdR - 6^{ème} circonscription



Victor Hugo ESPINOSA

43 ans - Ingénieur - Marié, 3 enfants

Aucun parti politique n'a pu résoudre le problème du chômage. L'homme a créé des outils pour acquérir plus de bien-être, tout en travaillant moins et en produisant mieux. Aujourd'hui, la machine a fini par remplacer une grande partie du travail humain. La solution passe inévitablement par un changement profond de notre société.

Le partage du travail, sans réduction de revenu pour les bas salaires, est un des axes fondamentaux du changement. Répartir le travail de façon plus harmonieuse, réduire la durée du travail, et développer de nouvelles activités d'ordre culturel, sportif, associatif, très importantes pour l'équilibre individuel et social.

Les problèmes de communication entre les gens ont provoqué un renforcement de l'individualisme qui crée de profonds maux de société (drogue, insécurité). Ils touchent tous les niveaux sociaux et se manifestent principalement dans les grandes villes.

Elu à l'Assemblée Nationale, je m'engage à mettre en oeuvre les principes suivants :
- Lutter, avec toute mon énergie et mon coeur, pour un monde plus solidaire et plus humain.
- Agir, pour mener à bien les réformes indispensables à notre pays dans le domaine de la solidarité et de la fraternité, en luttant pour les valeurs démocratiques.
- Travailler en liaison constante avec tous : les étudiants, les chômeurs, les travailleurs, les artisans, les commerçants, les entreprises, les milieux associatifs..., pour trouver ensemble des solutions à vos problèmes quotidiens.
- Défendre notre environnement dans l'évolution de notre société.

■ POLITIQUE



Victor-Hugo Espinosa Ecologiste au quotidien

Titulaire d'un doctorat sur les catastrophes naturelles, président de l'association Ecologie Plus, organisateur de la Journée de la Terre, ingénieur conseil en environnement, Victor Hugo Espinosa est passionné par l'écologie. Pas vraiment étonnant, alors, qu'il soit le candidat de l'Entente des écologistes dans la sixième circonscription.

6^e CIRCONSCRIPTION

Les candidats



Député sortant: M. Chermann E.S (suppléant de Bernard Tapie, il lui a succédé lorsque ce dernier a été nommé ministre de la Ville en 1992).

Les candidats, de gauche à droite et de haut en bas:
Guy Teissier U.P.F. René Olmeta P.S. Mi-

chèle Carayon F.N. Annick Boet P.C. Victor-Hugo Espinosa (Entente-Ecologistes) Fernand Pietri (PS)

Mais également, Robert Etienne (Ligue pour les Libertés Publiques) Anne-Marie Renaud (DV), Jacqueline Carpentier (DV)



Victor Hugo ESPINOSA

- Vice-président de la Fédération Nationale des Élus Écologistes (FEDEL - 1999-2001).
- Candidat des Verts aux élections législatives 1996, 6ème circonscription.
- Candidat des Verts dans le canton 20B - mars 1998 – 4% des voix.
- Porte-parole des Verts Marseille (1997 – 1998).
- (...)

UNE PRÉSENCE POLITIQUE DURABLE

Je donne 10% de mes indemnités en soutien à une association



Journal de la Fédération des Élus Écologistes

ECHANGE D'EXPERIENCES

Echanger nos expériences pour grandir ensemble



Victor-Hugo ESPINOSA, Conseiller Municipal de Marseille, Vice-Président de la Fédération des Elus Ecologistes chargé de la Communication Interne.

Un réseau d'experts : La Fédération des Elus Ecologistes doit permettre la mise en réseau des compétences, favoriser l'expression des élus sur les actions qu'ils ont menés, pour que l'expérience des uns enrichisse tous les autres. Les élus de la Fédération doivent participer à la création d'un réseau d'experts technico-juridique qui viendront soutenir la démarche des autres élus sur les dossiers qu'ils portent : déchets, pollution atmosphérique, énergies renouvelables, écologie urbaine, urbanisme, POS et le PDU qui vont devenir PLU : Plan Local d'Urbanisme et SCT : Schéma de Cohérence Territoriale, protection des sites naturels, eau et assainissement, alimentation, etc...

Des moyens : Différents moyens existent pour rendre efficace ces échanges d'expériences, ce journal tout d'abord, des formations et rencontres au niveau national et régional le réseau Internet et la gestion d'une base de données alimentée par les élus, tout reste à imaginer, à créer, à faire vivre...

Mars 2001 : La Fédération des Elus Ecologistes verra une nette progression du nombre de ses adhérents à la suite des élections Municipales et Cantonales de 2001. Préparer l'accueil de ces nouveaux élus est essentiel. Celui qui pour la première fois, s'engage dans la prise de responsabilité locale se sent souvent démuné devant la nouveauté et l'étendue de ses responsabilités : lois, les règlements, compétences, relations avec les autorités, les autres élus, les citoyens, gestion du quotidien et actions dans le cadre d'un développement durable... Seul, il doit tout apprendre et découvrir.

Adaptation locale : Le partage d'expériences est très complexe parce que l'élu doit faire la part des choses pour l'adapter à sa réalité locale. Un dossier comme les déchets, peut prendre des dimensions différentes selon que l'on se trouve dans une communauté urbaine, une grande ville ou un village et notre tactique peut changer si l'on appartient à un groupe majoritaire ou d'opposition. Un élu d'opposition aura besoin de toutes les expériences concernant les rapports de force associatif-politique, l'organisation de manifestations, de conférences, de réunions pour parvenir à informer, à dialoguer et à réagir politiquement sur chaque dossier.

Bilans d'actions et transférabilité : Les expériences réussies doivent trouver à travers d'autres élus et d'autres lieux d'autres terrains d'applications, les échecs doivent aussi servir à des élus qui de ce fait emprunteront des chemins différents pour faire aboutir leur projet. Le partage d'expérience n'est pas un bilan de mandat, mais un bilan d'action. Une action, un projet, une démarche, un échec expliqué, une méthode, les freins et obstacles rencontrés, les soutiens et les effets inattendus. Chaque jour, des élus, isolés, imaginent, mettent en place, sans toujours le savoir, ce que d'autres ont déjà fait... cette rubrique est là pour éviter les dépenses inutiles d'énergie, pour que chacun puisse renforcer son projet de ce qui s'est déjà fait ailleurs. La transférabilité, voilà l'objectif du partage d'expérience. Solitaires mais solidaires, pas concurrents mais complémentaires.

ACTUALITÉ

Risques Majeurs

L'humanité ne peut pas empêcher l'ensemble des catastrophes mais elle peut tout faire pour diminuer leurs conséquences en pertes humaines et matérielles.

De plus en plus de scientifiques et d'experts climatologues sont certains que les catastrophes naturelles que nous avons récemment vécues vont se reproduire à cause du réchauffement de la planète, du bétonnage des villes, des réseaux des égouts trop vieux ou dépassés pour la population actuelle - inondation, de l'augmentation du parc automobile et d'installations inadéquates.

La nature nous donne des signes d'alerte pour que nous la respections d'avantage mais nous ne faisons pas suffisamment pour restreindre les pollutions. Dans les changements climatiques et le réchauffement de la planète ... quel est la part de responsabilité de notre société ? Les catastrophes naturelles sont-elles si naturelles qu'on le dit ?

Chronologiquement les mesures à prendre pour une catastrophe sont :
AVANT : mesures préventives dont lois et décrets...
JUSTE AVANT : alerte, cellule de crise,
PENDANT : mesures d'urgence, à savoir, protection des personnes, des biens et de l'environnement,
APRÈS : évaluation, indemnisation, restauration et reconstruction.

« Un risque majeur est la menace sur l'homme et son environnement direct, sur ses installations, la menace dont la gravité est telle que la société se trouve absolument dépassée par l'immensité du désastre » Haroun TAZIEFF.

Prévention et Gestion des Catastrophes - Un dossier de Victor Hugo ESPINOZA - Doctorat en Risques Majeurs - disponible par courrier électronique - espinosa.victorhugo@libertysurf.fr

La Fédération dans les Régions

Provence Alpes Côte d'Azur
 Victor Hugo ESPINOZA
 83 bd du Redon Super
 Rouvière B7 - 13009 MARSEILLE
 T 04 91 78 29 91
espinosa.victorhugo@libertysurf.fr

L'élu(e) écologiste

Journal de la Fédération des Elus Ecologistes
 107 avenue Parmentier - 75011 PARIS -
 Tél : 01 43 55 17 09 Fax : 02 33 66 61 17
 Directeur de la Publication
 Yves PIETRASANTA
 Comité de Rédaction :
 Claude GUERIN, Sylvie SALAUN, Jean Pierre MURET, Dominique REFFAY, Victor Hugo ESPINOZA.

Fédération des Elus Écologistes

| | | | | | | | |
|------------------------------------|--|--|---|---|---|---|--|
| DEUX MILLIARD NE DISPOSENT PAS | LA MOITIÉ DES FORÊTS ÉQUATORIALES ET DES MANGROVES | 3 MILLIONS DE PERSONNES MEURENT CHAQUE ANNÉE À CAUSE | 24 000 PERSONNES MEURENT DE FAIM CHAQUE JOUR DANS LE MONDE SOIT | 20 % DES PAYS LES PLUS PAUVRES DU MONDE NE GAGNENT QUE 1% | L'ÉQUIVALENT D'UN STADE DE FOOT DE FORÊT TROPICALE HUMIDE DISPARAIT | PLUS DE 3 MILLIONS DE PERSONNES MEURENT CHAQUE ANNÉE DE | LES 2/3 DES TERRES AGRICOLES DU MONDE SOUFFRENT DE |
|------------------------------------|--|--|---|---|---|---|--|

Les enfants au secours de la Terre

Pour la 4e année consécutive, tous les habitants du monde vont se pencher sur les problèmes de notre bonne vieille planète. A Marseille, le "Jour de la Terre" dédié aux enfants sera célébré au Parc Longchamp. 24 heures pour l'environnement

En raison de la déforestation, 60.000 espèces de plantes sont menacées (5% sont en voie de disparition). Une seule pile bouton contient assez de mercure pour polluer 500 litres d'eau. Or cette perle limpide qui occupe 75% de la surface terrestre, est salée ou glacée à plus de 99%. Seulement 0,3% est disponible pour l'homme. L'eau n'est vraiment pas une source si abondante pour qu'on puisse la gaspiller ou la polluer inconsidérablement.

Pollution, déchets ménagers, eaux usées, mer en danger sont autant de problèmes qu'il convient de résoudre, au

mieux de maîtriser, pour préserver l'équilibre écologique de demain. C'est pour toutes ces raisons qu'il fut décidé le 22 avril 1990 d'organiser une journée mondiale de la Terre...

Dans 140 pays, plus de 200 millions de citoyens ont été sensibilisés à ces questions-là, ce qui représente des dizaines de milliers d'actions.

Sensibiliser et informer

En France, 400 communes dans 88 départements ont participé à l'opération. 395 actions éducatives, sportives, artisti-

ques ou ludiques ont été engagées sans oublier les 130 nettoyages et plantations et les 55 manifestations de protestation.

La Ville de Marseille consacre également depuis trois ans cette journée de la Terre. Pour la 4e année consécutive, Ecologie Plus, présidé par Victor Hugo Espinosa, avec le soutien de l'OCCE et du COREVEN s'associent à de nombreuses structures marseillaises pour célébrer ces 24 heures de l'environnement.

Cette manifestation qui se déroulera demain au Parc Longchamp est dédiée aux enfants qui pourront à travers

les divers stands et jeux (Aimarex, Cerimer, Carde, Que Choisir, société ornithologique phocéenne...) se sensibiliser à l'écologie et à l'environnement.

G.V.L.

☐ "Jour de la Terre" célébré le 22 avril au Parc Longchamp, de 13h à 18h30. Au programme, nombreuses activités et animations, stands, ateliers enfants, spectacles, chants, musique... Entrée gratuite.



Victor Espinosa, à la tête d'Ecologie Plus, oeuvre pour le "Jour de la Terre". (Photo Louis SERAFINI)

G.V.L.

Une journée du vélo

Pour prolonger ce "Jour de la Terre", les diverses associations écologiques de Marseille ont décidé d'organiser le 22 mai prochain, une journée du vélo. Bref, tous les cyclistes de la région, amateurs ou professionnels, sont invités à se rassembler devant la mairie, pour entamer un périple à travers la cité phocéenne.

Il faut dire que ce problème est capital. Marseille ne possède aucune piste cyclable digne de ce nom. Aussi est-il rare de voir un cycliste se promener dans le centre-ville.

toute sécurité. Pas moins de 4 cyclistes trouvent chaque mois la mort sur les routes de Provence. Un chiffre qui pourrait être largement diminué si la région était mieux équipée en voie cyclable.

Or le vélo, c'est une peu de pollution en moins. Une idée qui pourrait faire son chemin. Au moment de la révision du POS, pourquoi ne pas imaginer des pistes réservées aux cyclistes? C'est l'occasion rêvée...

Autre question majeure, la circulation en

Marseille fête le Jour de la Terre

Relayée par la Maison des associations et la direction de l'Animation de la ville, la journée mondiale de la Terre a permis de sensibiliser une centaine d'écoliers à la protection de leur environnement



Victor-Hugo Espinosa, président de l'association du Jour de la Terre PACA, donne le coup d'envoi de la manifestation. (Photo Claude NUCERA)

Une centaine d'élèves des classes de CM1 et CM2 des écoles de Val Plan, Convalescents-Korsec et Saint-Just-Corot ont fêté, hier, le Jour de la Terre en participant aux différentes animations pédagogiques proposées par le service Enfance de la direction de l'Animation de la ville de Marseille et l'association Jour de la Terre PACA. Des écoliers qui prolongeaient en fait, à plus grande échelle, les travaux menés depuis plusieurs mois au sein de leurs établissements respectifs dans le cadre des animations "interclasse cantine".

Réunis à la Maison des associations, les enfants se sont donc succédés durant une partie de la matinée dans les six ateliers conçus et mis en place par des animateurs spécialisés. Une initiation tout à la fois théorique et pratique aux grands problèmes de l'environnement à l'issue de laquelle chaque enfant s'est vu remettre une plante verte en pot ainsi qu'un petit carnet-memento donnant des indications sur les soins à lui apporter.

Voiture "propre" et loupe binoculaire

Des écoliers qui purent éga-

lement prendre place à bord d'un véhicule électrique présenté par EDF-GDF Services, mais aussi découvrir l'infiniment petit au travers d'une loupe binoculaire connectée à un moniteur vidéo, ou encore s'étonner des possibilités offertes par les fameuses cellules photovoltaïques qui transforment l'énergie lumineuse en électricité.

Sans oublier les expositions présentées par différentes associations de protection de la nature comme Airmarais, le CERIMER, l'Union Calanques Littoral, le COREVEN, les Jeunes pour la nature, SOS Environnement, l'ADTC, l'ASPRO-MAR ou Atelier Bleu.

Plusieurs spectacles audiovisuels étaient également proposés aux jeunes élèves sous forme de films scientifiques et d'une très belle exposition de photographies sous-marines signées de MM. Harmelin et Eskenazi.

La veille, et malgré la pluie, les enfants des écoles avaient participé à une grande animation de plein air organisée dans le parc du palais Longchamp, prélude champêtre au Jour de la Terre.

Ph.B.



Victor Hugo Espinosa (au centre) et de nombreux enfants ont voté pour la planète bleue. (Photo Pierre Boyer)

JOUR DE LA TERRE : "SOUHAITONS QU'IL DURE..."

Près de 2 000 personnes se sont rendues, hier au théâtre Sylvain, pour le "jour de la terre", organisé par l'association "écologie plus" en collaboration avec de nombreux autres organismes sensibilisés par la défense de notre patrimoine vital. Toute la journée, petits et grands ont ainsi pu découvrir, au gré des stands et sur fond musical avec les groupes "Vent d'Ouest", "Un p'tit goût d'horizon" et les élèves de classes de chant du conservatoire de Marseille, diverses animations liées à l'environnement.

L'Union fédérale des consommateurs, la société ornithologique phocéenne, le comité de recherche d'éducation à la vie, l'environnement et la nature, chacun expliquait ses actions spécifiques en faveur de la protection de la terre et de ses éléments aux gens de passages ou encore ceux venus tout spécialement apporter leur soutien à cette manifestation en votant notamment pour la planète bleue. "Chaque bulletin est important, soulignait

Victor Hugo Espinosa, président d'écologie plus, car il montre que les gens sont de plus en plus sensibles à la défense de l'environnement".

De son côté, Monique Gallician, présidente du "comité de défense contre les nuisances de la L2" - la rocade prévue entre La Rose et l'autoroute - expliquait aux plus grands les erreurs de ce projet d'urbanisme. Les enfants préféraient, quant à eux, participer au jeu sur l'environnement des éditions Larousse, patronné par Haroun Tazief, afin de gagner un pin's pour la terre ou encore confectionner des masques au stand "Méli Mélo Production". La mer était aussi de la fête avec l'association "Avenir tradition marine".

Bref un véritable hommage à la planète qui, l'espéraient les organisateurs, dépassera le seul cadre de cette journée...

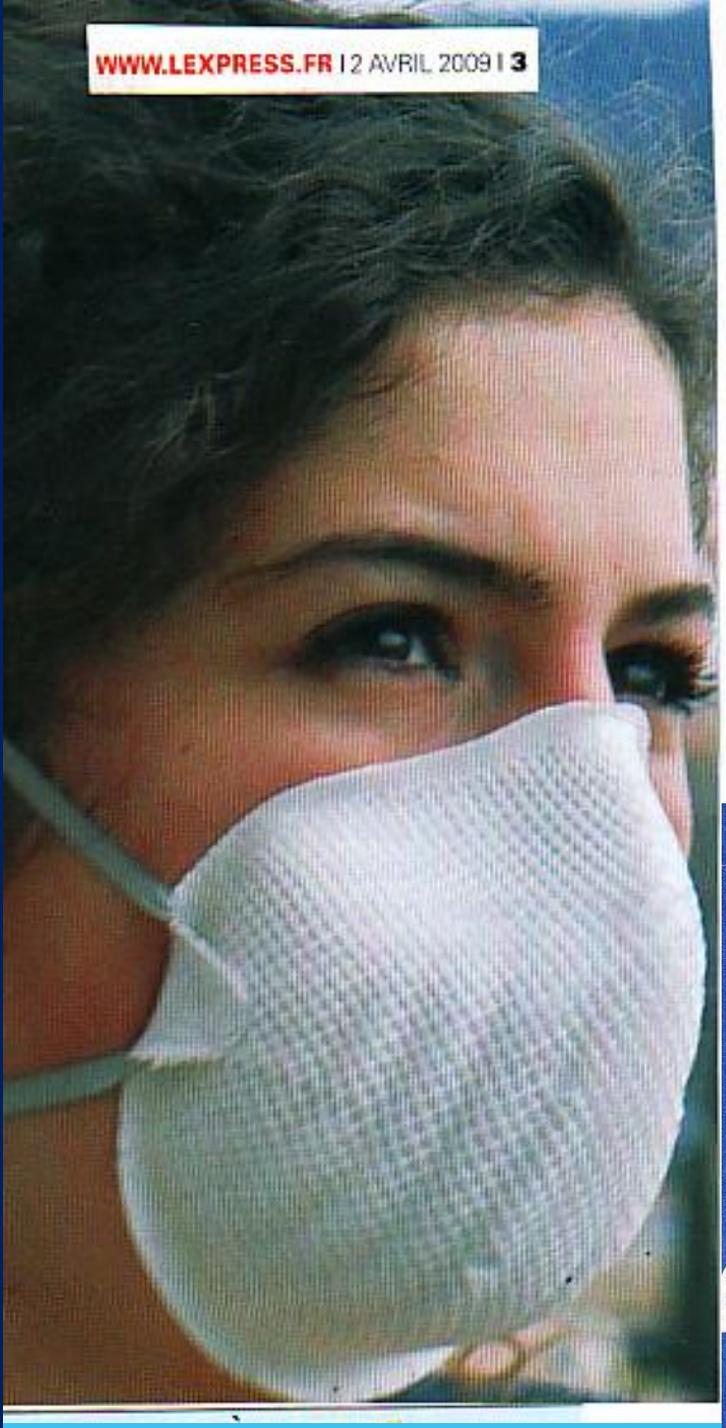
Le soir à 20 heures, toujours dans le cadre du "Jour de la terre", une table ronde sur l'écologie se tiendra à la Maison des Associations, 93 rue...



**Victor Hugo
ESPINOSA**

- Des centaines d'articles de journaux sur la Pollution de l'Air
- Animateur des Conférences-débats
- Auteur de « Marie, pourquoi tu tousses ? Sur la pollution de l'air »
- Président de la Fédération L'Air et Moi (déploiement national et international avec Air and Me et en Italie avec Noi e l'Aria)
- 1 million d'enfants sensibilisés

WWW.LEXPRESS.FR | 2 AVRIL 2009 | 3



L'EXPRESS



Mobilisation Contrairement à Marseille (ici, le 14 février pour la défense du parc Longchamp), les actions de rue de l'association Ecoforum rencontrent peu de succès à Aix-en-Provence.

...clations de riverains des complexes industriels. Ainsi, depuis 2000, le conflit est déclaré entre la centrale thermique de Gardanne et ses voisins. A son origine, les amas de poussière noire sur les terrasses des maisons. « Jusqu'à 8 centimètres ! » précise Bernard Auric, l'actuel président de l'Association de lutte contre les nuisances et les pollutions (ALNP) - qui n'est autre que l'ancien directeur de la centrale : « Je défends : « Nous ne demandons pas la fermeture, mais une bonne entente avec les riverains. » Les courriers adressés à la direction et une pétition riment qu'éviter les recours judiciaires. En 2003, 35 membres de l'ALNP ont saisi le tribunal de grande instance, mais les juges, en déclarant l'usine d'utilité publique, les ont renvoyés vers le tribunal administratif. Un dossier y a été déposé début 2008 pour « faire respecter les arrêtés préfectoraux ». Depuis, l'association a trouvé un soutien auprès du Pr Dominique Belpomme, cancérologue parisien, qui a décrié « l'usage abusif de mélanges cancérogènes dans le charbon de la centrale. L'affaire suit son cours. En attendant son issue, Bernard Auric espère que « les nuisances seront moins élevées avec la mise aux normes de l'usine ».

Le réseau Ecoforum, qui regroupe associations, scientifiques et bénévoles de la région Paca, a choisi une stratégie offensive pour servir la défense de l'environnement. Victor-Hugo Espinosa, son président, la résume ainsi : « Nous sommes de véritables casse-pieds ». Exemple le 14 février, un millier de manifestants, à Marseille, ont protesté contre le projet de transformation en parking d'une parcelle du parc Longchamp, qui entraînerait l'abattage d'une vingtaine d'arbres. Mais, à Aix, les opérations coups de poing de ce type « mobilisent peu », déplore Victor-Hugo Espinosa. Peut-être parce que « les actions de rue ne sont pas dans la culture de la ville », Aixois, encore un effort !

La vérité sur l'air que vous respirez

- Pollution : un constat alarmant
- Les risques pour votre santé
- Les solutions pour une ville plus verte

MARSEILLE SOCIÉTÉ Mardi 5 Avril 2011 www.laprovence.com

ENVIRONNEMENT

Découvrir la pollution avec "L'air et moi"



Dominique Robin, directeur de l'Atmo Paca et Victor-Hugo Espinosa entourés de l'équipe à l'origine de "L'air et moi". / PH. M.S.

Sensibiliser les enfants à la qualité de l'air, c'est la mission que s'est donnée l'Atmo Paca. Et pour la remplir, le pôle de surveillance de l'air a créé le support éducatif "L'air et moi". "L'air et moi", ce sont donc des diapositives éducatives réparties en cinq modules. L'importance de l'air, les causes, les conséquences, le contrôle et les moyens d'action contre la pollution : ce sont tous les enjeux liés à la qualité de l'air qui sont abordés. Et pour avoir toute l'attention des petites têtes blondes, et des dessins ornent chaque page. "Le but c'est que les enfants s'amuse en apprenant", explique Victor-Hugo Espinosa, responsable du projet. Et pour être sûr de son efficacité, "L'air et moi" a été testé dans des classes de CM1 et CM2 de la région. En cours de réalisation, le support est disponible gratuitement sur internet. Et comme "L'air et moi" compte bien évoluer, tous les avis sont les bienvenus.

M.S. Informations www.lairetmoi.org



Marseillaise

Environnement, Association de surveillance de la qualité de l'air, Atmo Paca, propose un diaporama de sensibilisation téléchargeable et gratuit.

Les minots apprennent l'air

www.lairetmoi.org

Un outil pour échanger...
 L'association Atmo PACA lance un nouveau site Internet : www.lairetmoi.org. Objectif ? Sensibiliser la jeune public, mais aussi les adultes à la qualité de l'air, de façon ludique », explique-t-on à Atmo PACA. Un projet né en association avec la maison de l'écologie de Provence, dont le but est de réaliser des animations pour enfants. Ce site Internet propose la réalisation de diaporamas sur la qualité de l'air : ses causes, ses conséquences et les solutions pour vaincre ce « fléau ». Les internautes sont invités à donner leurs critiques sur ces diaporamas. Il suffit de télécharger les modules en cours de réalisations et de les envoyer à : lairetmoi@atmo-paca.com

depuis près de six mois" (www.atmopaca.com); la carte n'étant qu'une représentation de ce même document, sans doute plus spectaculaire. Atmo Paca qui affirme avoir "toujours voulu jouer la transparence" vis-à-vis du public en précisant que "cette carte constitue un outil supplémentaire d'aide à la décision et d'accompagnement des politiques de protection de l'environnement".

tre association auteurs." nnellement démo Paca et son ninique Robin,

000 vivraient nt dans des valeur era la 010, est lépassée.

e que "les tramis la réalisarte, en particu seill... mo F

tre-ville ou encore de l'extension des lignes du métro et du tramway."

Régionalisez à cet article www.laprovence.com

Jeu 28 Août 2008 www.laprovence.com

ENVIRONNEMENT

Un nouveau site Internet interactif

L'association Atmo PACA lance un nouveau site Internet : www.lairetmoi.org. Objectif ? Sensibiliser la jeune public, mais aussi les adultes à la qualité de l'air, de façon ludique », explique-t-on à Atmo PACA. Un projet né en association avec la maison de l'écologie de Provence, dont le but est de réaliser des animations pour enfants. Ce site Internet propose la réalisation de diaporamas sur la qualité de l'air : ses causes, ses conséquences et les solutions pour vaincre ce « fléau ». Les internautes sont invités à donner leurs critiques sur ces diaporamas. Il suffit de télécharger les modules en cours de réalisations et de les envoyer à : lairetmoi@atmo-paca.com

44

MARDI 5 AVRIL 2011

L'air n'aura désormais plus de secret pour les jeunes

Le fondateur d'Air et Moi venu présenter son module pédagogique

Quels sont les besoins vitaux d'un homme? À cette question fondamentale, les enfants - et bien des adultes - répondent en premier boire et manger. Pourtant, le premier besoin de l'homme, celui dont on ne peut se passer plus de quelques secondes, c'est respirer. Mais que respire-t-on vraiment? De quoi est composé l'air que nous respirons? Par quoi est-il pollué? Existe-t-il plusieurs pollutions? Que faut-il faire quand il est pollué? Autant de questions qu'il est légitime de se poser et dont les réponses ne sont pas toujours évidentes.

Alors pour transmettre ces connaissances aux enfants, adolescents et jeunes adultes, Victor Hugo Espinosa a fondé l'association "L'Air et Moi". Soutenu par Air Paca, ce projet pédagogique est co-construit par des enseignants, des animateurs, experts scientifiques et des élèves. De-



Sensibiliser à la qualité de l'air dès le plus jeune âge

VOTRE RÉGION

GRAND AVIGNON Une coopération est née entre l'Agglo et Atmo Sud (ancien Air Paca) au sein des écoles

En association avec Atmo Sud et la fondation "L'Air et Moi", le Grand Avignon montre l'exemple en proposant à ses élèves un programme pédagogique de sensibilisation à la qualité de l'air.

« La sensibilisation dès le plus jeune âge à la qualité de l'air est un vecteur indispensable au changement » commence Marie-Anne Le Meur, qui porte dans les écoles le programme "L'Air et Moi". Lancé en 2009 par le Marseillais Victor Hugo Espinosa, président de la fédération "L'Air et Moi", avec Atmo Sud et la Maison de l'Écologie de Provence, ce programme pédagogique se décline est composé d'un ensemble d'outils interactifs et ludiques, téléchargeables sans frais sur www.lairetmoi.org. Pour toucher un maximum d'élèves, il avait besoin que les collectivités jouent le jeu. Et, à ce titre, celle du Grand Avignon a montré l'exemple, selon les responsables d'Atmo Sud, l'observatoire agréé par l'État pour la surveillance de la qualité de l'air.



Les responsables de "L'Air et Moi" et d'Atmo Sud en opération sensibilisation dans les écoles. Photo L'Air et Moi

Le Vaucluse en avance Dans le Vaucluse, 16 écoles (pour 32 animations sur les temps scolaires) définies par le Grand Avignon, sous l'impulsion de plusieurs acteurs de la collectivité (Jacques Demanse, Jean-Philippe Chauvin, Claire Voisin, Ludovic Morel ou Corinne Payan), ont déjà répondu au projet commun de sensibilisation. « Cette impulsion dans le Vaucluse, en plus de celle de départ dans les Bouches-du-Rhône, nous permet aujourd'hui de toucher plus d'écoles dans la région, et même de se dé-

velopper autour de la Méditerranée et ailleurs, puisque notre programme et aujourd'hui décliné dans plus de 10 langues, pour toucher 270 000 enfants », précise Mme Le Meur.

Des formations gratuites pour les professeurs

Le programme, conçu pour les écoles primaires et collèges, est soutenu par

l'Union européenne. Il est à présent en cours d'adaptation au public lycéen, grâce à la coopération de 10 lycées partenaires soutenus par la Région Sud. Avec le Grand Avignon, toujours, l'action sera bientôt lancée dans plusieurs lycées intéressés, qui doivent se manifester auprès d'Atmo Sud pour bénéficier de formations

gratuites de leurs professeurs.

"L'Air et Moi", qui a fait l'objet d'un investissement financier et humain important à la fois d'Atmo Sud et de la fédération "L'Air et Moi" créée en 2016, entend faire parler de lui dans le plus grand nombre d'établissements scolaires.

B.A.

ENSEMBLE, PRÉSERVONS NOTRE AIR !



Stoppons l'auto-pollution

créé le 05-10-2010 20:04

Les voitures électriques ont beau être à l'honneur du Mondial de l'automobile qui se tient à Paris, elles ne résoudront pas à elles seules le problème de la pollution. Tribune.



En Europe, la pollution atmosphérique est responsable de près de 396 000 décès prématurés par an. En France, selon le ministère de l'Écologie, elle est à l'origine de 30 000 décès, soit 5 % des décès annuels. En outre, il est à noter l'inquiétante progression de l'asthme chez l'enfant, des hospitalisations ainsi que des cancers, progression qui s'accompagne d'une perte d'espérance de vie évaluée à plus de neuf mois !

L'autopollution est une triste réalité, notamment avec les particules fines, particulièrement dangereuses pour la santé humaine. Sur 2 millions de véhicules vendus en France, 1,5 million sont des diesels, majoritairement sans filtre à particules. De fait, le bonus-malus sur les véhicules a eu l'effet pervers de doper les ventes de véhicules diesels, plus économiques en carburant. Pourquoi l'Etat continue-t-il d'accorder des bonus à des diesels dépourvus de filtre à particules ?

Pour réduire la pollution de l'air dans les centres-villes, une des solutions est la voiture électrique, mais à la seule condition que les politiques soient capables au préalable de mettre à disposition des citoyens des transports collectifs adaptés et non polluants ! Car croire que nous pourrions tous rouler à l'électricité est une chimère : le coût d'achat de ce type de véhicules, les contraintes énergétiques et la quantité de matières premières disponibles dans le monde nous en empêcheraient.

En ville, un trajet en voiture sur deux fait moins de 3 kilomètres. Réduire la moitié de l'autopollution est donc possible en utilisant d'autres modes de déplacement comme la marche ou la bicyclette. Pour cela, il faut que chacun accepte de changer ses habitudes et cesse de considérer l'automobile comme l'instrument inaliénable de sa liberté et de sa puissance.

Chacun respire en moyenne 15 000 litres d'air par jour. Désormais, nous sommes confrontés à un choix difficile : respirer un air pur ou continuer l'auto-suicide collectif. Les politiques sont responsables de la santé des citoyens. Il est urgent de mettre en place des transports collectifs adaptés et non polluants, d'augmenter le nombre des pistes cyclables, de pratiquer plus souvent l'autopartage et le covoiturage, et enfin de ne pas céder trop facilement au lobbying de l'industrie automobile.

Bien sûr, même si un conducteur est souvent dix fois plus exposé à la pollution qu'un piéton, il n'est pas du tout sûr que les remèdes proposés soient finalement prescrits, ni même que le malade accepte de se soigner ! Bref, c'est aussi à nous de jouer.

VICTOR HUGO ESPINOSA
Président d'Ecoforum et administrateur d'ATMO PACA

Partagez l'article

Facebook Twitter Google+ Email

Bouches-du-Rhône "Le département le plus pollué de France"

Les Bouches-du-Rhône enregistrent depuis un mois un record de pollution aux particules fines. Un vrai problème de santé publique.



La raffinerie de l'étang de Berre accentue la présence de particules fines dans l'air.

Un ennemi invisible et pourtant bien présent. Depuis le 10 janvier, Air Paca, l'observatoire régional de la qualité de l'air, a relevé plus d'une dizaine de fois dans le département des taux de particules fines largement supérieurs aux normes préconisées par l'Union européenne. "Nous sommes le département le plus pollué de France", lâche sans détour Victor Hugo Espinosa, l'un des membres de l'observatoire. Et pour cause : l'activité industrielle, combinée aux transports routiers et au bois de chauffage, accentue la présence de ces particules microscopiques dans l'atmosphère. "A la base, la particule n'est pas forcément polluante, elle peut venir par exemple du dioxyde de soufre", précise Xavier Villetard, codirecteur

de l'association Ecoforum. Une mise en garde bien comprise par les autorités. Le secrétaire général de la Dreal, la Direction régionale de l'environnement, annonce un renforcement des mesures réglementaires pour limiter cette pollution. Un geste pour la santé... et pour le portefeuille de l'Etat, menacé par l'Union européenne de payer une amende quotidienne de 150 000 à 300 000 euros en cas de pollution aux particules fines supérieure aux normes autorisées.

ÉRIC MIGUET
WWW.METROFRANCE.COM

MARDI 10 JANVIER 2012

20 minutes

ÉDITION DE MARSEILLE

POLLUTION



Avis de tempête sur la surveillance de l'air dans la région p.3

GRAND MARSEILLE 3

POLLUTION Les deux associations chargées de cette mission ne parviennent pas à fusionner

LA SURVEILLANCE DE L'AIR MENACÉE

JÉRÔME COMIN

Un vent de polémique souffle sur la surveillance de l'air. Alors qu'AirPac et Atmo Paca, les deux organismes qui veillent sur la pollution, doivent se réunir aujourd'hui pour finaliser leur fusion, un courrier signé d'Éugène Caselli a remis en cause cette opération rendue obligatoire à la suite d'un décret de 2010. Le président de MPM, qui finance Atmo Paca à hauteur de 250 000 € par an, estime que la future entité Air Paca va afficher, « des points de gouvernance qui ne manqueraient pas de poser problème ».

« Il faut rediscuter » Du coup, il souhaite que l'assemblée générale « soit reportée ». Le hic, c'est que les deux associations vont perdre leur agrément jeudi et que si Air Paca ne voit pas le jour d'ici là, la surveillance de l'air de la région ne pourra plus être assurée. Pour Victor Hugo Espinosa, administrateur d'Atmo-Paca, même s'il comprend les arguments de Caselli, « il s'agit d'une lutte de pouvoirs pour avoir la main mise sur le contrôle de l'air et peut-être aussi d'un règlement politique... ». Du côté de l'organisme présidé par Serge Andreoni, c'est l'incompréhension. « Un compromis avait été trouvé en décembre, se désole Xavier Villetard, directeur d'AirPac. Et là, MPM trouve qu'elle est sous-représentée et on est bloqué. Il faut rediscuter et que tout le monde trouve sa place car les enjeux sont importants. »



Deux associations surveillent aujourd'hui la pollution dans la région.

Les Français ont de plus en plus conscience de la pollution de l'air sur leur santé, peu aménageable des maladies chroniques. Pour faire passer le coût des morts prématurées et des hospitalisations liées à la pollution de l'air à 10 milliards d'euros par an, rien que pour l'agglomération marseillaise, chiffre Olivier Chaperon, directeur de l'Observatoire de la pollution atmosphérique de la région PACA. Ce coût, qui s'élève à 200 milliards d'euros par an, ne prend pas en compte les effets sanitaires d'une pollution à long terme à la pollution de l'air. Selon l'Agence internationale pour l'étude et le contrôle du cancer, le coût sanitaire de la pollution de l'air en France est de 2,2 à 2,6 milliards d'euros par an, soit 100 fois plus que le coût des maladies chroniques et des décès évitables liés à la pollution de l'air. Le coût moyen par Européen de 53 euros, dit-on, est le plus élevé d'Europe. En France, les dépenses liées à la pollution de l'air sont de 2,2 à 2,6 milliards d'euros par an, soit 100 fois plus que le coût des maladies chroniques et des décès évitables liés à la pollution de l'air. Le coût moyen par Européen de 53 euros, dit-on, est le plus élevé d'Europe. En France, les dépenses liées à la pollution de l'air sont de 2,2 à 2,6 milliards d'euros par an, soit 100 fois plus que le coût des maladies chroniques et des décès évitables liés à la pollution de l'air.

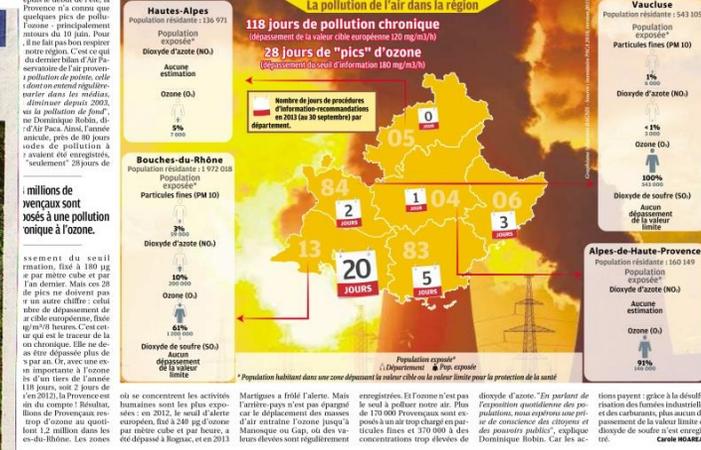
Pollution Ça devient grave

Un rapport inquiétant d'Air Paca pointe une explosion du nombre de jours de dépassement des seuils d'ozone : 118 l'an dernier ! Et la campagne n'est pas épargnée.



L'air de Provence est trop pollué même en dehors des pics

Nous sommes exposés à l'ozone et aux particules fines de manière quasi-permanente même à la montagne et à la mer.



Le coup de gueule

Victor-Hugo ESPINOSA, président d'Ecoforum

"Les citoyens veulent de l'air pur sans se passer de leur voiture, c'est irresponsable"

« Les mesures ont été prises pour améliorer la qualité de l'air, comme la réduction de la vitesse de 110 à 90 km/h sur certaines axes... »

« Les citoyens veulent de l'air pur sans se passer de leur voiture, c'est irresponsable »





FORMATIONS ANIMATIONS



PARTICIPATION AUX ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX





Victor Hugo
ESPINOSA

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE EN FRANCE



- Ingénieur d'Études et Analyste programmeur. Bureau d'étude d'ingénierie SIDETEC. 1979 – 1982.
- Ingénieur d'Études. 1983.
- Concepteur de logiciels médicaux, notamment de céphalométrie pour les orthodontistes. 1984 - 1989
- Ingénieur Logiciel. Médical Méditerranéenne Informatique. 1990-1994.
- Chargé du projet « Ouvrons l'école à l'Environnement », OCCE13. 2000-2004.
- Médiateur Développement Durable, Environnement, Santé, Risques du CG13 (jusqu'au 2014)

Jeudi 21 Mars 2002 **5**

La Provence

EDUCATION

"L'écologie, c'est rigolo et sérieux à la fois"

L'Office central de la coopération à l'école apprend l'écologie à nos enfants. Avec Victor Hugo Espinosa comme animateur



V.-H. Espinosa est ingénieur en risques majeurs. (Photo S.Sp.)

C'est vrai que l'accent les fait beaucoup rigoler, et Victor Hugo Espinosa, d'origine chilienne, en joue, en charmeur pédagogue qu'il ne se lasse pas d'être. Membre de l'OCCE 13 - Office central de la coopération à l'école -, il se rend régulièrement dans les écoles marseillaises pour enseigner aux enfants l'écologie.

Vaste programme ! Cet ingénieur en risques majeurs, écolo de la première heure, cet empêchement de tourner en rond ne cesse de parler de ces valeurs qu'il défend, en fait un véritable art de vivre. - "C'est quoi, la pollution ? demandait-il mardi à une classe de CM2 de l'école Condorcet (16°). Vous avez déjà mangé des sandwiches de produits chimiques ?"

"Non, lui a répondu sans rire l'un des élèves, parce que moi, je mange pas ce que je connais pas !" Thierry Sigalas, direc-

teur départemental, souligne "que l'OCCE est un organisme national qui fédère la vie et l'action pédagogique d'environ 50 000 coopératives scolaires et foyers coopératifs. Pour notre département, 12 000 coopératives sont concernées, avec 145 000 adhérents." L'Office

a ouvert progressivement l'école à l'environnement, problème et préoccupation majeurs de notre société.

"Que l'enfant soit acteur de son éducation"

"Il s'agit de faire travailler concrètement et pratiquement et, bien sûr, gratuitement, ces enfants, afin de les sensibiliser progressivement."

L'objectif est noble : "Nous voulons globalement que l'enfant soit acteur de son éducation." Alors, lors des rencontres entre Victor Hugo Espinosa et ces centaines d'enfants, les répliques fusent, parfois drôles, souvent logiques.

A Condorcet, ils auront appris "que le mistral, c'est notre copain parce qu'il fait fuir la pollution." Et ce n'est que le début d'une belle prise de conscience.

Christine François

► OCCE : ☎ 04 91 12 60 30



Victor Hugo
ESPINOSA

- Médiateur Développement Durable, Environnement, Santé, Risques du Conseil Général des Bouches-du-Rhône (jusqu'au 2014)



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

Victor Hugo ESPINOSA

Médiateur, Développement Durable
Environnement, Santé, Risques

6, Rue Forçate
13006 Marseille
Tél : 04 96 11 16 95
Fax : 04 96 11 16 01

victor.espinosa@cg13.fr



MÉDIATEUR DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Provence dimanche

Victor Hugo, l'électron libre écolo

Chilien, Victor Hugo Espinosa a fait de l'écologie une science et un combat. Guérini l'a recruté. PH. P. GHERDOUSSI

Le Victor Hugo Espinosa que côtoient ses intimes est un homme gentil, drôle, jamais susceptible sur les railleries concernant son accent mais quasi-obsessionnel dès que l'on aborde un sujet environnemental. Ce pitbull de l'écologie, qui ne lâche jamais une cause, revient de loin. Du Chili plus exactement, celui de Pinochet et de la dictature. Celui de la torture, qu'il subit de la main de ses anciens camarades d'école, devenus militaires. "J'étais l'un des seuls bourgeois de l'internet le plus riche du pays. À la fin de l'année, mes camarades recevaient une Jaguar. Ma mère à moi, elle m'a offert cette médaille, pour laquelle elle s'était endettée sur 12 mensualités", montre-t-il derrière son écharpe. Il entre dans une école d'ingénieur, l'équivalent de notre ENA. "Allende (président socialiste du Chili avant le coup d'État de Pinochet) avait besoin d'ingénieurs volontaires. Je faisais des plans d'inondations, je donnais des cours de maths à des ouvriers." En 1973, il est arrêté, suspecté de diriger un réseau. "Trois jours de torture et 47 de prison, énumère-t-il. Ma fille aînée avait 8 mois. Je m'accrochais à elle." Il en a tiré une certitude : "Il faut trouver en chacun de nous un point pour savoir pourquoi ne pas mourir." Et depuis, il avoue "ne plus se faire chier. Avant, ajoutait-il dans ce français châtié qu'affectionnent les immigrants, j'étais le con moyen. J'avais ma vie, j'aimais déconner, les filles..." Il poursuit : "Bon, j'aime tous les jours ça mais je suis passé à autre chose aussi !" Il admet jouer avec son nom ici en France. "Mon grand-père était un grand écrivain. Victor Hugo était très aimé au Chili. Voilà l'origine de mon prénom." 1978 marque son arrivée en France grâce à Amnesty International. Une embauche sans parler la langue, puis la mise au point d'un programme informatique de calcul d'économie d'énergie signent ses premiers pas. Il arrive enfin à Marseille et crée le Club du rire. "On a cassé la baraque !" Après avoir lancé la Journée de la Terre pour sensibiliser les enfants, il invente Ecoforum, "des conférences entre politiques, associatifs et scientifiques. Ça marchait à fond la caisse !" Il manque, en 2000, de se fâcher avec ses amis Verts quand il dénonce des cartes de complaisance. Avec les actions d'Ecolalerte, imaginées sur le modèle de Greenpeace, il dénonce les antennes-relais, l'incinération des déchets, le bruit à Plombières, le grignotage immobilier dans les calanques. Mais est-il toujours aussi libre depuis qu'il a accepté de devenir médiateur pour le Conseil général ? "Jean-Noël Guérini (PS) m'a demandé de le conseiller, notamment sur l'incinérateur. Je pense que les politiques sont parfois ignorants et qu'il faut les sensibiliser. Je suis sur un siège éjectable. Cependant, j'ai posé mes conditions, dont la principale est de continuer de parler librement." **Christine FRANÇOIS**

DIMANCHE 2 JANVIER 2005 - 248, AV. ROBER-SALENGRO, 13902 MARSEILLE CEDEX 20 - TÉL. 04.91.84.45.45 - FAX 04.91.84.49.95 - WEB <http://www.laprovence-presse.fr>

Victor-Hugo Espinosa A contre-courant

Les inondations en Camargue, la protection des calanques, le projet d'usine d'incinération à Fos-sur-Mer, le niveau sonore sur les grandes artères de Marseille, la pollution atmosphérique sur l'étang de Berre, il n'est pas un sujet sensible qui n'échappe au regard acéré de Victor-Hugo Espinosa, le très médiatique président d'Ecoforum, qui fédère dans la région PACA 110 associations de lutte pour l'environnement, la santé et un meilleur cadre de vie. Une situation privilégiée qui fait bien grincer des dents mais qui semble somme toute logique au vu de l'intense travail mené depuis de nombreuses années par ce passionné d'écologie et de communication. "Quand je prends la parole sur un de ces sujets, je suis en général bien écouté car je fais très attention à ce que je dis, affirme-t-il. Si je maîtrise très bien différents sujets, comme le traitement des déchets ou, entre parenthèses, je suis en accord complet avec la position du Conseil général concernant le refus de l'incinération, je ne suis pas docteur ès dans toutes les matières. Derrière moi, il y a un réseau d'une centaine de scientifiques à qui je peux demander à tout moment une explication, une précision, un éclairage. A moi, ensuite, de faire passer le message."



Réfugié politique
Et là dessus, vous pouvez lui faire confiance : l'homme sait aussi bien utiliser les termes technocratiques que les mots d'oiseaux, il jongle aussi bien avec l'immense richesse du site internet d'Ecoforum (*) que sur les centaines de transparents qu'il a conçus et diffusés à tout va. Sans parler de l'évident élan de sympathie qu'il déclenche automatiquement avec son illustre patronyme, les chuintements de son accent sud-américain et son pedigree de réfugié politique. Car Victor-Hugo n'est pas un vieux écolo utopiste descendu du Vercors après 1968. Ingénieur civil, docteur en risques majeurs, il a commencé sa carrière dans le Chili d'Allende en travaillant sur l'eau potable de la capitale, Santiago du Chili, tout en donnant des cours de mathématiques aux enfants des employés de l'entreprise pour les préparer à l'examen d'entrée à l'université. En 1973, la dictature de Pinochet l'enverra 40 jours dans les geôles et 3 dans la salle de tortures. Grâce à Amnesty International, il obtiendra le statut de réfugié politique et arrivera en France en 1978. "C'est à partir de cette douloureuse expérience que je me suis lancé dans l'action militante", se rappelle-t-il. En signe de pied de nez à l'histoire, sa première association s'appellera... SOS Rire. S'ensuivront plusieurs autres qui tourneront toutes autour des questions

d'environnement avant de monter Ecoforum, "structure complètement indépendante des subventions publiques, tient-il à préciser. Il n'existe pas de telles structures fédératrices dans les autres régions. Peut-être parce qu'ici plus qu'ailleurs, la pollution est en complète contradiction avec le cadre idyllique que présente la nature. Si on regarde les pics de pollution à l'ozone, on constate que les Bouches-du-Rhône sont trois fois plus touchés que Paris. Il y a donc beaucoup de travail d'alerte, de pédagogie et de persuasion à faire." Un travail qu'il s'emploie à faire au quotidien auprès des élèves en tant que animateur. "Pour faire passer un message sur l'environnement, il suffit d'une heure avec un enfant, alors qu'avec un adulte, une semaine soivent ne suffir pas..." ■

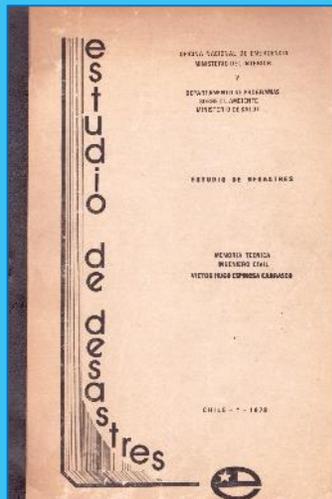
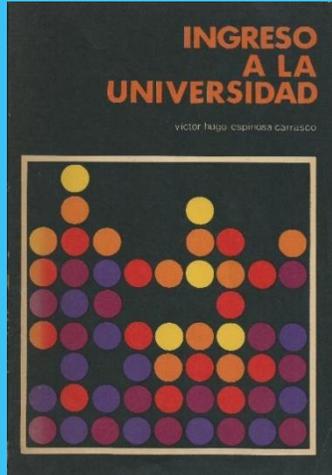
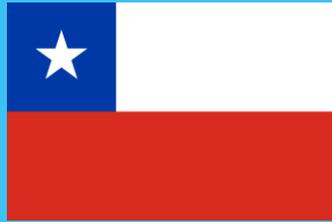
(*) www.ecoforum-paca.org

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE CHILI



Victor Hugo
ESPINOSA

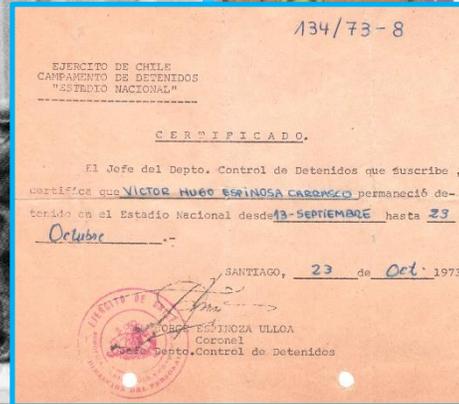
- Entreprise d'Eau Potable de Santiago : Assistant d'Études et Construction. Professeur de mathématiques des lycéens d'employés. Auteur du livre « Ingreso a l'Universidad »
- Université du Chili : Professeur à la l'Institut Polytechnique et à l'École de Génie de la Faculté de Sciences Physiques et Mathématiques.
- Chef de local de l'épreuve d'Aptitude Académique.
- Enquêteur de l'école d'Économie.
- Service National des œuvres sanitaires : Programmation.
- Département de la Protection Civile, « Études de Risques » (367 pages)





Victor Hugo
ESPINOSA

Dictature : 40 jours de prison et torture



TAKTIK
HEBDO MARSEILLE
N° 472 du 28 octobre au 4 novembre 1998
55, cours Julien 13006 Marseille
tel 04 91 92 65 65 • Fax 04 91 92 77 77
web : taktik.presse.fr • e-mail : taktikotaktik.presse.fr
le journal est ouvert au public du lundi au vendredi de 10 à 19h

tribune libre

Une justice nécessaire

Pinochet arrêté! Espérons qu'encore une fois on ne vendra pas la justice aux intérêts économiques, qu'on ne libérera pas un tortionnaire avéré au nom d'un libéralisme marchand. Je suis arrivé en France en 1978, réfugié politique grâce à d'Amnesty International.

En 1970, au moment de l'élection d'Allende comme président du Chili, à la tête d'un gouvernement d'union de la gauche, j'étais étudiant à l'Ecole d'ingénieurs de l'Université. La grande majorité des étudiants provenait des familles les plus riches du pays car on y formait les futurs cadres dirigeants du Chili. Moi, je faisais partie d'une vingtaine de ces désargentés étudiant grâce aux bourses et aux petits boulots. De cette école sont issus certains leaders d'un parti nationaliste d'extrême-droite.

En réaction, je me suis engagé dans les "travaux volontaires" durant les trois ans de gouvernement d'Union de la Gauche : participation bénévole à la campagne d'alphabétisation, aux études de réhabilitation des bidonvilles, etc. J'étais heureux de participer au grand projet d'un monde meilleur pour tous et à la fin d'une politique au service d'une minorité.

Le 11 septembre 1973, coup d'état, mort d'Allende, couvre-feu : dix étudiants, quatre filles, six garçons, nous retrouvons coincés dans la résidence universitaire. Le 13, coup violent à la porte : des militaires, à coups de mitraillettes, nous regroupent, filles et garçons dans des pièces séparées. Hurlements de l'officier : "Vous êtes tous condamnés à mort ! Vous êtes des marxistes, des ennemis de notre patrie !"

Nous rêvions d'un monde meilleur, d'amour, de raison : nous sommes face à la haine, à la folie ; nous voulions défendre la vie, et nous découvrons que la nôtre ne vaut rien pour ces gens-là. Ils font déshabiller trois étudiants, les font monter sur le toit, leur ordonnent de courir, pour les tuer. Scènes de terreur à chaque coin de rue. Dos au mur, face à nous, six militaires pointent leurs mitraillettes : "On va vous fusiller." ? Incompréhension, absurdité, pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Et, à leur tête, les commandant, nos anciens camarades de classe d'extrême-droite! Angoisse de la mort, je pense à ma fille de dix mois, ils tirent : balles à blanc. Puis on nous fait courir dans un champ, doivent nous fusiller pour de bon cette fois, comptent jusqu'à cinq. D'autres n'auront pas la chance de cette macabre mise en scène sadique.

Que dire? Les amies violées, les camions pleins de morts, les copains suicidés face à la torture, la torture subie personnellement ou donnée en spectacle aux futurs torturés, les "Châteaux de la Mort" construits de nos corps empilés quatre à quatre où l'on savait, lorsqu'on était en haut qu'on écrasait ses camarades d'en bas avant de se retrouver en bas écrasé à son tour par ses amis du haut... comment vivre avec ça quand on a survécu, quand on fait de vous ainsi un tortionnaire? Victor Jara, le chanteur bien-aimé, les doigts coupés un à un, chantant jusqu'au bout en défi, pour dire un amour plus fort que la haine... Les chiffres des massacres sont connus. Pourtant, j'ai toujours foi en l'homme libre et en un monde meilleur. C'est pourquoi une vigilance de tous les instants est nécessaire, surtout de la jeunesse qui n'a pas connu ces horreurs de l'Histoire dont nous devons éviter la répétition tragique : notre mémoire, nous la lui léguons mais les jeunes doivent prendre leur destin en mains : la faiblesse et l'indifférence des démocrates fait toujours la force des totalitarismes. ■

Victor Hugo Espinosa, réfugié chilien, en France depuis 1978
Mise en forme par **sergio Pelegrin**

- 11 septembre 1973 : Début de la dictature de Pinochet au Chili.
- 13 septembre 1973 au 23 octobre 1973, 40 jours de prison et torture, à le Stade National du Chili.
- Arrivé le 1^{er} mai 1978 de Santiago du Chili grâce au soutien d'Amnesty International.

Merci
Amnesty International
et merci La France.



La Marseillaise

LUNDI 19 0

☎ 04

Victor Hugo Espinosa :

« la haine se combat avant qu'elle ne s'exprime »

L'animateur marseillais de l'« Ecoforum » était élève ingénieur à Santiago, quand les premiers avions ont survolé La Moneda.



« S'ils arrêtent Pinochet, c'est bien. Mais le fascisme, c'est avant qu'il n'arrive au pouvoir qu'il faut le combattre » (Photo archives).

« Je me trouvais au centre ville, et je me suis réfugié chez un ami qui habitait à 500 mètres du palais présidentiel, nous avons vu les combats, et pleuré leur issue. « Une dame nous a finalement montrés à un groupe

à blanc. Ce qu'ils voulaient, c'était qu'on livre un nom.

« Après bien des péripéties éprouvantes, nous nous sommes retrouvés au stade Chili. des milliers de prisonniers devaient rester couchés, sans bouger d'un millimètre sous peine d'être achevés. Nous faisons nos besoins sur nous, j'ai mesuré pour la première fois ce que c'était de perdre sa dignité.

« Le hasard a voulu que je me trouve près du chanteur Victor Jara. Dans mon malheur je me trouvais honoré. Peu après il est mort dans les conditions horribles qu'on sait (1).

« On nous a ensuite entassés dans les locaux du stade, les coups pleuvaient. Régulièrement on fusillait devant nous. Nous devions nous allonger les uns sur les autres, en croix, à huit ou dix. Je me

suis trouvé en haut, ceux qui étaient tout en dessous sont morts étouffés. Ainsi, victimes, nous nous sentions aussi bourreaux. La haine des fascistes s'exprimait avec sauvagerie, mais aussi avec un terrible raffinement.

« Je faisais partie du MAPU, la gauche chrétienne, sans avoir d'engagement politique très affirmé. Maintenant que je milite contre l'extrême droite, je peux dire cela : quand la haine sociale et politique s'exprime, elle ne connaît pas de limite. On n'imagine pas que ça puisse aller si loin et si vite, mais c'est ainsi. Aussi, c'est avant qu'il faut la combattre.

« La pression internationale, nous n'en avions pas idée, pourtant c'est elle qui nous a sauvé. Après cinq jours, les tueries ont cessé

grâce à elle. Je connais maintenant la valeur d'une signature sur une pétition.

« J'ai passé 37 jours dans ce stade, puis j'ai été libéré sous condition. J'ai essayé de vivre pendant cinq ans en montant des projets, toujours en butte aux intimidations de la police. Finalement, j'ai pris ma fille, un avion, et bonjour la France, où un groupe d'Amnesty m'avait parrainé.

M.N.

(1) Contraint de chanter et de jouer, il est mutilé plusieurs fois avant d'être achevé par les militaires. A noter : Victor Hugo Espinosa, après concertation rapide avec d'autres exilés demande à tous ceux qui désirent que le dictateur reste à la disposition de la justice de se donner rendez-vous sur le Vieux Port de Marseille mercredi 21 à 18 h 30.

Réfugiés : le nécessaire devoir de témoignage

Le 1^{er} festival des expressions réfugiées déroule ses animations jusqu'à fin novembre. Un hymne à la solidarité, à l'image du témoignage de Victor Hugo Espinosa

Victor Hugo Espinosa. Le nom claque comme une page de dictionnaire dédié aux hommes illustres. Un hommage pluriel à la France, à la littérature, à l'engagement, au monde des idées. Presque trop beau pour être vrai. Ici, pourtant, le travestissement romanesque n'est pas de mise : Victor Hugo Espinosa existe bel et bien et si sa vie est proche de l'épopée, c'est dans l'apreté du réel qu'elle s'est écrite. Qu'elle s'est gravée.

Victor Hugo Espinosa est, aujourd'hui, un ingénieur marseillais de 48 ans, conseiller d'arrondissement (Vert) dans les 9^e et 10^e arr. Un homme épris d'humour (il a créé l'association "SOS rire"), de défis et d'action. Il y a 20 ans, c'est ce même homme, pourtant, qui débarquait en France grâce à Amnesty international, fuyant le harcèlement de la junte militaire de son pays, le Chili. Les geôles de Pinochet, la torture, les anciens copains d'école qui deviennent tortionnaires, les autres qui se font fusiller sous ses yeux : il a tout vu, tout entendu, tout vécu.

"Il n'y a pas plus joli que la vie", dit-il pourtant. Et, malgré le chuintement qui caresse chacune de ses phrases, chacune de ses diphtongues maladroites, on devine une parfaite maîtrise de la langue française. Une justesse volontaire dans le choix de ses mots. Comme pour tous ceux, dont, désormais, le devoir est de témoigner.

"La rage"

"Lorsque je suis arrivé en France, sous le gouvernement de Giscard, j'ai eu un très bon accueil. Et, d'ailleurs, je n'ai jamais connu d'actes ni de propos



Le concert d'ouverture du festival, hier soir aux Docks des Suds avec, en avant-première, Myriam Sultan. (Photo Bruno Souillard)

racistes à mon égard depuis. Bien sûr, quand je suis parti du Chili, j'ai pleuré pendant la moitié du voyage et puis je suis arrivé ici, et j'ai trouvé que tout était beau. Car j'ai une philosophie un peu spéciale : même en prison, j'ai voulu vivre et ne rien laisser tomber. C'est pour cela qu'aujourd'hui, je me sens totalement français, parce que je ne veux pas passer à côté de ma vie.

"En fait, je suis heureux parce que je me sens en accord avec ce que je fais. Je n'ai pas de haine, juste de la rage. C'est pour cela, par exemple, que lorsque j'ai su que Pinochet avait été arrêté, je me suis dit, enfin la justice ! Ce n'est pas une vengeance personnelle. C'est juste bien qu'il y ait un procès, pour tous ces gens qui ont souffert. Pour dire aussi, à tous les autres fous de la terre, que l'Europe ne se laisse pas faire. Et, dans un autre ordre d'idée, ce festival des expressions réfugiées à Marseille,

c'est aussi une excellente initiative. Parce qu'il faut que les Français réfléchissent sur cette notion d'asile. Aujourd'hui, on mélange tout à cause des lois contre l'immigration. C'est vrai que c'est compliqué, mais il faut étudier chaque cas. Et, par exemple, pour les Algériens, on ne peut pas les renvoyer comme ça".

Victor Hugo Espinosa avait un grand-père écrivain et francophile. C'est lui qui a choisi ce prénom emblématique. Il ne savait pas, alors, que les "misérables" du XX^e siècle puiseraient leur incroyable énergie dans l'écho assourdissant de l'exil et de l'injustice.

Ariane ALLARD

Deux jours d'ateliers, de danses et de poésie

■ Aujourd'hui et demain, le point d'orgue du festival, c'est la fête au "grand village des solidarités". Pendant deux jours, des associations de réfugiés ou d'aide aux réfugiés présenteront leurs missions et leurs activités, dans l'atrium de l'Hôtel du département à Saint-Just. Par ailleurs, des animations interactives dynamiseront la visite de ces stands. Ainsi, aujourd'hui, à 14h, l'ouverture se fait avec des groupes d'enfants (au programme : ateliers de calligraphie et de langues). A 15h, la construction d'une sculpture en sable éphémère par la caravane des femmes tibétaines

sera suivie d'une démonstration de danses et de chants tibétains et kurdes. Enfin, à 17h30, remise des récompenses de la Journée du sport (voir notre édition d'hier). Demain, la matinée est consacrée aux témoignages de réfugiés et à la lecture de poésies (ouverture vers 15h30). L'après-midi, danses et chants autour du thème de la femme. A 17h, après avoir visité les stands, Mima Danielle Mitterrand remettra les récompenses du concours de poésie organisé par le Comité de liaison des associations méditerranéennes. A 18h, théâtre avec les jeunes du Plan d'Aou.

Marseille Actualité

phet P7
ns de
ent

Bouches-du-Rhône



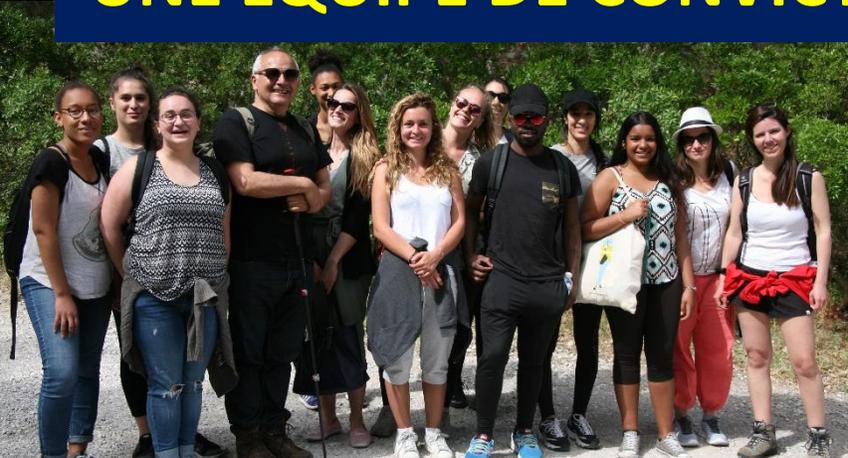
DES FORMATIONS AU MAROC



UNE EQUIPE DE CONVICTION



MER EN FÊTE



ÉCOPOP




L'Aire et Moi Europe

Apprendre Éduquer
Surveiller Agir

ENSEMBLE, PRÉSERVONS NOTRE AIR !





Un travail coopératif
A co-operative undertaking

ORGANIGRAMME FAEM 2022



Christel Grosjean
Présidente



Marie Anne Le Meur
Directrice



Victor Hugo Espinosa
Concepteur et Pilote



Olivier Aslangul
Comptable



Nathalie Munusami
Assistante Compta



Florine Panella
DIAMS - Formation



Marcia Roudier
LVEN – Réseau MED



Mathieu Darwich
Gestion Informatique



Émilie Francesconi
Dessinatrice Lycées



Suzy Legile
DIAMS



Juliette Bourlet
VSC



Nolwenn Le Roux
Dessinatrice LVEN



Claude Castaing
Web Master



Isabelle Nègre-François
Dessinatrice Écoles

BENEVOLES, STAGAIRES, VSC ET SALARIES...



Laura



Orlane



Sofia M



Astrid



Shiriana



Dovi



Charlène



Romain



Enzo



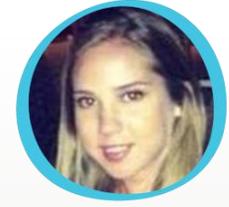
Anne-Sophie



Tekla



Suzy



Sophie L



Sara



Frédérique



Natacha



Adelaïde



Mariem



Kate



Anaïs A



Manal



Marion



Camille F



Salomé



Eliska



Philippe



Florian



Claire



Sofia



Camille B



Serena



Corentine



Julie



Carla



Lorella



Théo



Liliana



Marion



Charlotte



Anaïs H



Juliette N



Karen



Isabelle



Nicolas



Corentin

■ ENVIRONNEMENT ■

142 associations sonnent le tocsin pour la planète

Pour la sixième année consécutive, Ecoforum, réseau de 142 associations qui œuvrent pour l'environnement, la santé, la solidarité et le cadre de vie organisera, le samedi 4 juin, sa marche annuelle. Elle partira des Réformés à 14h pour se rejoindre l'Hôtel de ville. Là, un puzzle géant de 9 pièces d'un mètre carré chacune sera reconstitué pour désigner différents problèmes environnementaux concernant la planète.

"100 % associative et citoyenne"

Un message très clair adressé aux autorités municipales bien que la présence d'élus ou de partis politiques ne soit pas souhaitée dans le cortège. "C'est une manifestation 100 % associative et citoyenne", clame Victor-Hugo Espinosa, le président de ce



V.-H. Espinosa, ardent défenseur de l'environnement. Ph. P.G.

réseau unique en France. De la ligue de protection des oiseaux à l'association "Demain la ter-

re" en passant par WWF France, Camargue Littoral Environnement, le collectif Antenne relais, Droit au logement ou encore les jardins solidaires de Méditerranée, chacune des 142 associations qui constituent le réseau Ecoforum est invitée à défiler derrière sa banderole - "c'est en fait une association d'égoïsmes" - dit dans un rire Victor-Hugo Espinosa. Des égoïsmes qui font des petits puisque d'une année sur l'autre les participants sont de plus en plus nombreux. Un "jingle" sur la "magnifique manif" ponctuera ce défilé. "Un jour dans l'année, nous invitons les citoyens à venir exprimer leurs inquiétudes et à exiger de réels changements parce qu'il est indispensable d'agir et que notre avenir est en jeu", soulignait en conclusion Victor-Hugo Espinosa.

Bernadette SPAGNOLI

Victor Hugo Espinosa
COORDINATEUR DU RESEAU
ECOFORUM

Il tient son prénom de son grand-père, écrivain chilien. Au Chili, Victor Hugo Espinosa passe les vingt-huit premières années de sa vie. Cette période se termine avec l'arrestation de cet ingénieur en génie civil, pendant le coup d'État de

Pinochet, en 1973. Quarante jours de prison puis un exil dans le pays de l'écrivain dont il porte le nom. Depuis, il a fait de sa vie un combat pour la préservation de l'environnement. À la tête du réseau régional Ecoforum, qui regroupe 121 associations, l'homme n'a de cesse d'alerter citoyens et hommes politiques sur les atteintes à l'environnement. En 2002, il crée les « brigades Ecoalerte » dont le but est de mener des opérations coup de poing contre les pollueurs. Cet expert en risques majeurs sensibilise le grand public grâce aux médias, mais aussi les plus jeunes, à travers des interventions dans les établissements scolaires. Pour ce membre de l'Office central de la coopération à l'école, l'éducation à l'environnement doit intervenir le plus tôt possible. Aujourd'hui, une de ses principales activités est le conseil auprès des médias, pour que ces derniers s'intéressent davantage à l'écologie. ●

50 VIGIES VERTES EN PACA

CAHIER SPÉCIAL



La France pollue trop son air

ENVIRONNEMENT. Alors que les alertes à la pollution se multiplient, l'Europe menace de poursuivre la France en justice pour non-respect des règles. Notre pays pourrait se voir infliger une amende de 300 000 € par jour !

le Parisien

Une nouvelle alerte à la pollution a été déclenchée hier après-midi en Ile-de-France, du fait d'une concentration excessive de particules fines dans l'air à Paris et au nord de la petite couronne. L'atmosphère était tout aussi irrespirable hier dans le Bassin lyonnais. Et, depuis mercredi, le seuil d'information des épisodes de pollution a été nettement abaissé par la préfecture de Rhône-Alpes afin de limiter les risques sanitaires et surtout de s'adapter à la réglementation européenne. Car en la matière la France fait partie des mauvais élèves de l'UE. Trois à 4 millions de Franciliens respirent chaque année un air trop pollué. Et de nombreuses agglomérations, du nord au sud de l'Hexagone, dépassent depuis des années les seuils fixés par Bruxelles. Lassée de faire les gros yeux à la France, qui « n'a pas remédié de manière efficace aux émissions excédentaires de minuscules particules en suspension dans l'air », la Commission européenne, envisage des poursuites devant la Cour de justice européenne, et fait planer la menace d'une amende

journalière record de 150 000 à 300 000 € par jour ! L'an dernier, 11 agglomérations* ont dépassé plus de 35 fois les normes de particules fines. Ces micropoussières cancérigènes, émises par les véhicules diesel, le chauffage et l'industrie, seraient responsables chaque année de 42 000 morts prématurées en France, selon l'Organisation mondiale de la santé !

De nombreux contrôles vont être effectués cette année

« En octobre dernier, nous avons demandé à la France de se conformer aux règles de l'Union et de prendre des mesures avant deux mois, souligne Jo Hemmon, porte-parole de la Commission européenne, en charge de l'environnement. La France nous a demandé une dérogation jusqu'en juin, mais nous ne sommes pas convaincus que les normes seront respectées d'ici-là. » « Si l'on se réfère aux contentieux précédents, la pollution de l'air

pourrait coûter entre 50 et 100 M€ aux contribuables français », estime Victor-Hugo Espinosa, président de l'association Ecoforum. « On fera tout pour éviter une condamnation », répond le ministère de l'Ecologie, qui affirme que « la pollution a tendance à décroître depuis 2007, grâce à des actions ciblées sur plusieurs secteurs d'activités ». Des arrêtés ont notamment été pris pour réduire les rejets des usines, et de nombreux contrôles seront effectués cette année. Mais le gouvernement compte surtout sur la mise en place d'ici à 2012 dans 8 agglomérations françaises, dont Paris et Lyon, de zones d'actions prioritaires pour l'air (Zapa), dans lesquelles les véhicules les plus polluants seront interdits.

La France vient aussi d'édicter un décret qui abaisse le seuil d'alerte en cas de pic de pollution annoncé. Les automobilistes seraient ainsi obligés de réduire leur vitesse plus souvent.

FREDERIC MOUCHON
* Vignon, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Paris, Strasbourg, Toulon, zone urbaine régionale de Rhône-Alpes, île de la Réunion. Retrouvez la carte sur notre site : Leparisien.fr

« On n'évitera une sanction que si l'on agit vite »

FABIENNE KELLER ● sénatrice UMP

Ex-maire de Strasbourg, la sénatrice UMP du Bas-Rhin a rédigé en 2008 un rapport d'information sur le non-respect des directives européennes par la France dans le domaine de l'environnement. La France est-elle souvent pointée du doigt par l'Europe pour des manquements à l'environnement ? FABIENNE KELLER. En janvier 2006, nous avions recensé quatorze affaires pouvant entraîner une sanction pécuniaire de l'Europe. Et, en 2008, la France avait provisionné 367 M€ dans les comptes de l'Etat pour des litiges liés à l'environnement afin de couvrir d'éventuelles sanctions pécuniaires. Cela concernait notamment les OGM, la pollution aux nitrates en Bretagne, la non-conformité des rejets de certaines stations d'épuration et la pollution de l'étang de Berre. La France a-t-elle déjà été condamnée ? Pour ne pas avoir exécuté un arrêté de la

« Si la Commission met la pression sur la France, c'est parce que les particules ont des effets considérables sur la santé »

Cour de justice européenne dans une affaire de pêche de poissons trop petits, la France a été condamnée à payer en juillet 2005 une somme forfaitaire de 20 M€. Et, en 2004, nous avons été le pays le plus condamné pour manquement, l'environnement étant l'un des secteurs les plus porteurs de contentieux. La situation s'est-elle améliorée depuis le Grenelle de l'environnement ? Grâce à la puissance du Grenelle, on a rattrapé notre retard, mais je vais refaire le point dans les semaines à venir pour savoir où en est la France, car l'écologie semble malheureusement être moins prioritaire depuis quelque temps. Et si

tout le monde vote généralement les directives à Bruxelles dans l'allégresse, personne n'anticipe ensuite leur mise en œuvre, et la France est très lente à les appliquer. Risque-t-on d'être condamné pour pollution de l'air ? Les processus de condamnation de l'Europe se sont raccourcis et, si la Commission met la pression sur la France, c'est parce que les particules ont des effets considérables sur la santé. Mais c'est un dossier très compliqué, car il faut s'occuper à la fois des rejets de particules des usines, de la circulation automobile, en particulier des véhicules diesel, du chauffage des particuliers... Bref, il n'y a pas une solution unique au problème et cela prend du temps d'obtenir des résultats. On n'évitera une sanction que si l'on agit vite et efficacement pour permettre aux Français de mieux respirer.

PROPOS RECUEILLIS PAR FM. N° 20667



POLLUTION Les deux associations chargées de cette mission ne parviennent pas à fusionner

LA SURVEILLANCE DE L'AIR MENACÉE

JÉRÔME COMIN

Un vent de polémique souffle sur la surveillance de l'air. Alors qu'Airfobep et Atmo Paca, les deux organismes qui veillent sur la pollution, doivent se réunir aujourd'hui pour finaliser leur fusion, un courrier signé d'Eugène Caselli a remis en cause cette opération rendue obligatoire à la suite d'un décret de 2010. Le président de MPM, qui finance Atmo Paca à hauteur de 250 000 € par an, estime que la future entité Air Paca va afficher « des points de gouvernance qui ne manqueront pas de poser problème ».

« Il faut rediscuter »

Du coup, il souhaite que l'assemblée générale « soit reportée ». Le hic, c'est que les deux associations vont perdre leur agrément jeudi et que si Air Paca ne voit pas le jour d'ici là, la surveillance de l'air de la région ne pourra plus être assurée. Pour Victor Hugo Espinosa, admi-

nistrateur d'Atmo-Paca, même s'il comprend les arguments de Caselli, « il s'agit d'une lutte de pouvoirs pour avoir la main mise sur le contrôle de l'air et peut-être aussi d'un règlement politique... ». Du côté de l'organisme présidé par Serge Andreoni, c'est l'incompréhension. « Un compromis avait été trouvé en décembre, se désole Xavier Villetard, directeur d'Airfobep. Et là, MPM trouve qu'elle est sous-représentée et on est bloqué. Il faut rediscuter et que tout le monde trouve sa place car les enjeux sont importants. » ■



Deux associations surveillent aujourd'hui la pollution dans la région.

La pollution, c'est simple comme un coup de fil

De la pollution plein le répertoire. L'association Ecoforum a organisé hier devant la faculté de médecine de la Timone (10^e) une opération pour sensibiliser les jeunes aux risques liés à l'utilisation de téléphone portable. Près de 400 étudiants ont ainsi pu mesurer,

grâce à un appareil homologué, la pollution électromagnétique générée par leur mobile. Avec des résultats parfois étonnants, car selon la marque ou le modèle, l'exposition est très variable : de 0,2 à 20 volts par mètre. « Nous souhai-

tons que le débit d'absorption spécifique (DAS) des portables soit plus lisible, explique Marie-Anne Le Meur, porte-parole d'Ecoforum. Et l'Etat doit mettre en place des brochures pour que les utilisateurs de mobiles soient conscients des dangers qu'ils encourrent lors d'utilisation prolongée. » ■

SAMEDI 19 FÉVRIER 2011

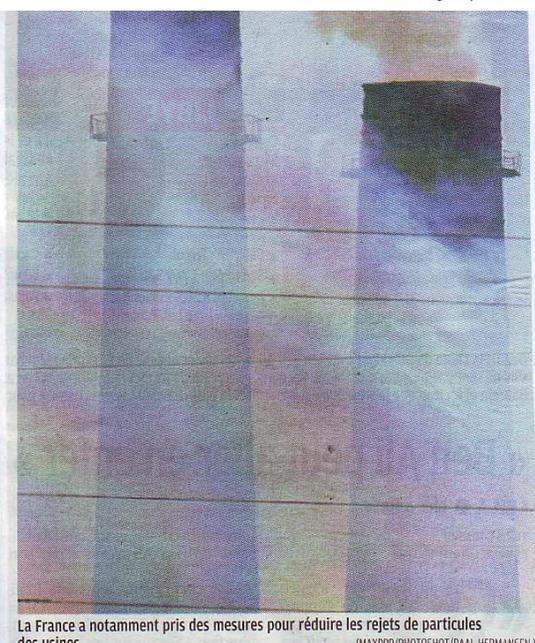
ÉDITION DE MARSEILLE

POLLUTION



Avis de tempête sur la surveillance de l'air dans la région p.3

12 L'ACTU politique monde social économie société faits divers justice



La France a notamment pris des mesures pour réduire les rejets de particules des usines. (MAXPPP/PHOTOSHOT/PAAL HERMANS/EM)

metro

mercredi 22 février 2012 n°2166 www.metrofrance.com

Bouches-du-Rhône metro régions

“Le département le plus pollué de France”

Les Bouches-du-Rhône enregistrent depuis un mois un record de pollution aux particules fines Un vrai problème de santé publique

Un ennemi invisible et pourtant bien présent. Depuis le 10 janvier, Air Paca, l'Observatoire régional de la qualité de l'air, a relevé plus d'une dizaine de fois dans le département des taux de particules fines largement supérieurs aux normes prescrites par l'Union européenne. « Nous sommes le département le plus pollué de France », lâche sans détour Victor Hugo Espinosa, l'un des membres de l'observatoire. Et pour cause : l'activité industrielle, combinée aux transports routiers et au bois de chauffage, accentue la présence de ces particules microscopiques dans l'atmosphère. « A la base, la particule n'est pas forcément polluante, elle peut venir par exemple du soleil de la mer », précise Xavier Villetard, codirecteur

les effets sur la santé se font bien sentir. « Plus la particule est fine, plus elle pénètre dans le corps, précise Philippe Alessandrini, responsable du département santé environnementale à l'Agence régionale de santé. Les poumons et le cœur sont les plus affectés. Un risque sanitaire causant la mort » de 42 000 personnes chaque année en France, estime Victor Hugo Espinosa. Mais comme les Bouches-du-Rhône sont le département le plus touché par les particules fines, il faut s'attendre à une aggravation de la situation », poursuit le président du réseau Ecoforum. Une mise en garde bien comprise par les autorités. Le secrétaire général de la Brual, la Direction régionale de l'environnement, annonce un renforcement des mesures réglementaires pour limiter cette pollution. Un geste pour la santé... et pour le portefeuille de l'Etat, menacé par l'Union européenne de payer une amende qui s'élève de 150 000 à 300 000 euros par jour de pollution aux particules fines supérieures à 50 microgrammes par mètre cube.

Eric Miguet www.metrofrance.com

10^e

Spécial
Marseille

Le port, les décharges, l'écologie,
et les inondations. Pages 8 à 11



La cassette vidéo
sur les pots-de-vin

Quelques médailles de plus aux J.O.
et Chirac s'en tire. Page 3

10 CHARLIE HEBDO Mercredi 27 septembre 2000

MARSEILLE:

RIEN POUR LE RECYCLAGE, TOUT POUR VIVENDI! »

Victor Hugo fait du lobbying



Victor Hugo Espinosa doit son double prénom à l'amour immodéré de son grand-père pour l'auteur des *Misérables*. Mais dans le Chili de Pinochet, cette référence ne l'a pas beaucoup aidé. Obligé de fuir son pays, il arrive en France avec, sous le bras, son diplôme d'ingénieur et quelques convictions humanistes. Aujourd'hui, c'est le conseiller d'arrondissement le plus dingue et le plus actif de la gauche marseillaise. À la tête de son association Écoforum, qui fédère tout ce que Marseille compte d'associations de défense de l'environnement, il se bat pour que les calanques deviennent un parc national, pour que Gaudin abandonne l'idée d'implanter un super-incinérateur à deux pas de l'Estaque, pour que les habitants des quartiers nord aient le droit de vivre normalement et, d'une manière générale, pour que l'écologie devienne la préoccupation politique majeure du XXI^e siècle.

CHARLIE HEBDO : Comment est né Écoforum ?
VICTOR HUGO ESPINOSA : D'un long processus. Quand je suis arrivé à Marseille, j'ai eu tout de suite tout ce dont j'avais rêvé toute ma vie : une voiture, une maison, le confort, la liberté... Ici, je ne pouvais plus avoir les mêmes rêves qu'au Chili. Donc, j'ai commencé à rêver à autre chose. Je voyais beaucoup de solitude, d'égoïsme... Je me suis dit : il y a un problème. J'ai donc créé une association, qui s'appelait SOS Rire. Une sorte de club du rire, qui s'est transformé peu à peu en lieu de débats plus général. Ça a duré dix ans. Puis je me suis remis à étudier, à me documenter sur les déchets, sur la couche d'ozone... Et j'ai commencé à militer, à faire des conférences. Les associations me téléphonaient pour me demander des conseils, je travaillais pour elles comme ingénieur-conseil. Et j'y ai pris goût. J'ai commencé à donner des conseils techniques. Puis des conseils politiques. Puis des conseils de pressions : démarches, tactiques de lobbying, blocages de routes...

Bref, tu as appris aux associations à semer la pagaille.
Oui, mais d'une façon ordonnée. Justement pour leur éviter de faire n'importe quoi. Ça m'a permis de tisser un réseau. Puis, quand je suis devenu conseiller municipal, je me suis rendu compte que la politique permettait d'agir plus rapidement que l'associatif. J'ai donc décidé de créer un réseau écologiste à quatre couches : une couche associative, une couche scientifique, une couche politique, une couche média-

Trois questions à Victor Hugo Espinosa



Incinérer ou pas les déchets, c'est la question telle qu'elle s'est posée à Marseille. Est-ce si fondamental pour vous ?
Je préfère qu'on envisage la question en amont. Ainsi je pense que ce qui intéresse les gens, c'est de savoir comment ils peuvent agir en amont, comme producteurs de déchets. Une information devrait être faite pour que les gens sachent comment, dans leur comportement quotidien, ils peuvent réduire leur volume de déchets. C'est une question importante, chacun pouvant contribuer à réduire ainsi sa quittance d'impôts... et sans doute existe-t-il une demande informelle en ce sens.

La Mars

Cependant, le mode de traitement des déchets, n'est pas anodin. Que pouvez-vous dire de ces choix, de leurs implications ?

Incinérer ou trier et recycler, c'est l'alternative. Selon moi, le tri-recyclage semble le plus payant, sur tous les plans. La matière première n'es pas gachée de cette façon et cela crée dix fois plus d'emplois que l'incinération des déchets. Si le maire de Marseille en avait fait le choix voici quatre ans, le projet serait déjà bien avancé. Mais il n'est pas trop tard. L'incinération, il y en aura sans doute. Mais elle doit être le plus résiduelle possible.

Il existe des freins au tri des déchets. Les piles au mercure rendent impropre les composts agricoles, par exemple.

Il faut être net. Certains produits, qui rendent le système impossible, devraient être interdits de commercialisation. Les piles boutons par exemple, on peut en retrouver en découpant un thon au restaurant. Bonjour la sauce au mercure !

Victor Hugo Espinosa est modérateur de l'écoforum sur « les déchets » de ce soir.



grand marseille

Les calanques, espace menacé



Des militants du réseau Écoforum se sont réunis samedi à Sormiou pour dénoncer le « manque de décisions courageuses » pour la protection des calanques. Les calanques, qui accueillent

chaque année près de 1,3 million de visiteurs, sont « menacées » sur plusieurs fronts : déchets, rejets des eaux usées, incendies... Seule garantie, « la création d'un parc national, qui permettrait de béné-

ficier de plus grands moyens financiers et humains ». Si le projet est à l'étude, pour le réseau, « il faut arrêter les promesses et agir », poursuit Écoforum, qui a lancé une campagne de signatures.

Métro: la qualité de l'air préoccupe la CFDT



Une étude a été réalisée par Atmo Paca dans les stations Castellane et Saint-Charles.

/PHOTO SERGE MERCIER

En mai dernier, *La Provence* a révélé le contenu d'une étude réalisée à la demande de la RTM par Atmo Paca, sur la qualité de l'air dans le métro. Elle pointait notamment la présence de particules fines, ainsi que "des quantités importantes" de métaux comme le fer ou le cuivre. Cinq mois plus tard, cette étude vient d'être rendue publique. Après avoir décrypté ce document (1) avec l'aide d'Ecoforum, la CFDT a décidé de tirer la sonnette d'alarme et de faire part de ses inquiétudes pour les 400 agents qui travaillent toute la journée dans le métro.

"Cette étude s'appuie sur des normes qui remontent à 2003, à une époque où on ne connaissait pas les particules fines aussi précisément qu'aujourd'hui, dénonce Victor-Hugo Espinosa, le porte-parole d'Ecoforum. De plus, on constate que les salariés qui restent 7 heures en sous-sol sont exposés à une pollution supérieure à celle qui est jugée sans danger à l'extérieur. Problème, ils ne sont pas soumis aux mêmes normes. Enfin, il y a des nanoparticules qui sont réglementées et d'autres qui ne le sont pas."

Secrétaire général de l'UD CFDT des Bouches-du-Rhône, Patrick Parra a longtemps travaillé à la RTM. "Lorsque le métro était neuf, dans les années 70, la qualité de l'air était beaucoup moins oppressante, se souvient-il. Là, il est usé, le personnel le sent. Des mesures s'impo-

sent: nettoyer les tunnels, ventiler de façon pertinente, utiliser de meilleurs filtres, avoir un vrai suivi des salariés et lancer une étude sur les cas de cancer déjà déclarés." La CFDT demande notamment que la RTM s'inscrive dans le "Plan régional Santé/Environnement", qui permet d'obtenir des crédits de l'État et de la Région pour réaliser des études.

Du côté de la RTM, le directeur Pierre Reboud calme le jeu. "Cette étude ne donne pas le sentiment d'une situation idéale, mais pour un réseau sous-terrain, on est plutôt pas mal, estime-t-il. Nous respectons les normes officielles et ce n'est pas à moi de les mettre en cause." Atmo Paca préconisant une amélioration de la ventilation, Pierre Reboud souligne que des mesures sont sur le point d'être prises: "Le 21 octobre, la communauté urbaine dont nous dépendons doit adopter une convention qui nous permettra de renforcer la ventilation dans les tunnels et les stations". Les travaux seront réalisés en 2012 et 2013. En revanche, pas question pour la RTM de mobiliser le "Plan régional Santé/Environnement": "Si on était du mauvais côté de ligne jaune, pourquoi pas? Mais là, on est plutôt pas mal et on fait ce qu'on nous demande..."

F.G.

(1) Disponible sur le site <http://www.atmopaca.org>

LUNDI 31 JANVIER 2000
4,90 F
N° 16619
04 91 57 75 00

La Marseillaise



Victor Hugo Espinosa penche pour une gestion du risque en chaîne, par une population qui a pu discuter cette gestion.

Victor H. Espinosa « Une gestion des risques mieux partagée »

« Mais la prévention ne s'arrête pas aux gestes, aux procédures. Encore doit-on s'obliger à une réflexion sur le caractère humain du risque: en quoi l'être humain par ses activités est-il ou n'est-il pas responsable de phénomènes tels que la tempête qu'a vécue l'Ouest du pays? »

« Une autre idée force est de réfléchir la prise en compte du risque en fonction de la concentration de population. Ce qui entraîne une nouvelle réflexion sur l'aménagement du territoire: doit-on autoriser ici ou là la implantation d'usines, un urbanisme débridé? »

« J'entends une argumentation, dans certaines villes, qui vise à gérer le risque sans geler l'urbanisme, à l'argument que ce serait la gestion du risque elle-même qui se serait gelée. Cela mérite beaucoup d'attention, il ne faut pas jouer avec le risque, le principe de précaution est entré dans les mœurs, un consensus s'est établi dans la société sur cette question, et je crains que le risque mal maîtrisé malgré les discours de spécialistes, n'éloigne la population de la confiance, pourtant nécessaire mais lucide, envers les scientifiques et les techniciens à qui ces

Conseiller d'arrondissements Verts des 9-10èmes arrdts. Victor Hugo Espinosa fait part des réflexions que lui inspirent tempêtes et marée noire pour la gestion du risque urbain.

« L'essentiel du travail est de l'ordre du préventif, ce qui recueille un large consensus, le reste étant du domaine de l'alerte. Il faut évidemment aussi penser à reconstruire. »

« Aussi le plus important est semble-t-il de disposer pour une ville donnée, mais surtout pour une région entière, un corpus de cartes de risques potentiels, qu'il soit possible de croiser. En effet, on passe en période de crise d'un risque à l'autre, cela doit être prévu. Un tremblement de terre peut être suivi d'un incendie, d'un accident chimique ou d'une inondation. On ne peut donc se contenter de répondre en un lieu donné au seul traitement du séisme, par exemple en zone d'habitat. Il faut être prêt à répondre aux autres besoins, comme la mise hors de danger de la population vivant dans les environs d'une usine chimique menacée par les conséquences du séisme.

questions se posent. »

« La tentation est de tout cas miser sur la fourniture d'outils. Ce devrait être une solution absolue. Elle passe par l'autre, ainsi que l'explique Victor-Hugo Espinosa.

« On ne peut pas se limiter à la fourniture d'outils. Il faut aborder le risque de façon globale. L'enfouissement des risques doit être plus que compensé par ce qui est fait ailleurs. Ce qui est le cas de ce que nous appelons les "maux de la ville": déchets, pollution atmosphérique, énergies renouvelables, écologie urbaine, urbanisme, POS et le PDU qui vont devenir des outils de planification.

« Des moyens: Différents moyens existent pour rendre efficace ces échanges d'expériences, ce journal tout d'abord, des formations et rencontres au niveau national et régional le réseau Internet et la gestion d'une base de données alimentée par les élus, tout reste à imaginer, à créer, à faire vivre... »

« J'entends une argumentation, dans certaines villes, qui vise à gérer le risque sans geler l'urbanisme, à l'argument que ce serait la gestion du risque elle-même qui se serait gelée. Cela mérite beaucoup d'attention, il ne faut pas jouer avec le risque, le principe de précaution est entré dans les mœurs, un consensus s'est établi dans la société sur cette question, et je crains que le risque mal maîtrisé malgré les discours de spécialistes, n'éloigne la population de la confiance, pourtant nécessaire mais lucide, envers les scientifiques et les techniciens à qui ces

ECHANGE D'EXPERIENCES

Echanger nos expériences pour grandir ensemble



Victor-Hugo ESPINOSA, Conseiller Municipal de Marseille, Vice-Président de la Fédération des Elus Ecologistes chargé de la Communication Interne.

Un réseau d'experts: La Fédération des Elus Ecologistes doit permettre la mise en réseau des compétences, favoriser l'expression des élus sur les actions qu'ils ont menées, pour que l'expérience des uns enrichisse tous les autres. Les élus de la Fédération doivent participer à la création d'un réseau d'experts technico-juridique qui viendront soutenir la démarche des autres élus sur les dossiers qu'ils portent: déchets, pollution atmosphérique, énergies renouvelables, écologie urbaine, urbanisme, POS et le PDU qui vont devenir des outils de planification.

Des moyens: Différents moyens existent pour rendre efficace ces échanges d'expériences, ce journal tout d'abord, des formations et rencontres au niveau national et régional le réseau Internet et la gestion d'une base de données alimentée par les élus, tout reste à imaginer, à créer, à faire vivre...

Mars 2001: La Fédération des Elus Ecologistes verra une nette progression du nombre de ses adhérents à la suite des élections Municipales et Cantonales de 2001. Préparer l'accueil de ces nouveaux élus est essentiel. Celui qui pour la première fois, s'engage dans la prise de responsabilité locale se sent souvent démuné devant la nouveauté et l'étendue de ses responsabilités: lois, les règlements, les autres élus, les citoyens, gestion du quotidien et actions dans le cadre d'un développement durable... Seul, il doit tout apprendre et découvrir.

« Enfin, je tisan de découragement. Ce n'est pas un état d'esprit que la population cherche à changer. Les élus, les spécialistes, la population, les élus, les citoyens, gestion du quotidien et actions dans le cadre d'un développement durable... Seul, il doit tout apprendre et découvrir.

Adaptation locale: Le partage d'expériences est très complexe parce que l'élu doit faire la part des choses pour l'adapter à sa réalité locale. Un dossier comme les déchets, peut prendre des dimensions différentes selon que l'on se trouve dans une communauté urbaine, une grande ville ou un village et notre tactique peut changer si l'on appartient à un groupe majoritaire ou d'opposition. Un élu d'opposition aura besoin de toutes les expériences concernant les rapports de force associatif-politique, l'organisation de manifestations, de conférences, de réunions pour parvenir à informer, à dialoguer et à réagir politiquement sur chaque dossier.

Bilans d'actions et transférabilité:

Les expériences réussies doivent trouver à travers d'autres élus et d'autres lieux d'autres terrains d'applications, les échecs doivent aussi servir à des élus qui de ce fait emprunteront des chemins différents pour faire aboutir leur projet. Le partage d'expérience n'est pas un bilan de mandat, mais un bilan d'action. Une action, un projet, une démarche, un échec expliqué, une méthode, les freins et obstacles rencontrés, les soutiens et les effets inattendus. Chaque jour, des élus, isolés, imaginent, mettent en place, sans toujours le savoir, ce que d'autres ont déjà fait... cette rubrique est là pour éviter les dépenses inutiles d'énergie, pour que chacun puisse renforcer son projet de ce qui s'est déjà fait ailleurs. La transférabilité, voilà l'objectif du partage d'expérience. Solitaires mais solidaires, pas concurrents mais complémentaires.

La Fédération dans les Régions

Provence Alpes Côte d'Azur
Victor Hugo ESPINOZA
83 bld du Redon Super
Rouvière B7 - 13009 MARSEILLE
T 04 91 78 29 91
espinosa.victorhugo@libertysurf.fr

L'élue écologiste

Journal de la Fédération des Elus Ecologistes
107 avenue Parmentier - 75011 PARIS -
Tél : 01 43 55 17 09 Fax : 02 33 66 61 17

Directeur de la Publication

Yves PIETRASANTA

Comité de Rédaction:

Claude GUERIN, Sylvie SALAUN, Jean Pierre MURET, Dominique REFFAY, Victor Hugo ESPINOZA.

ACTUALITE

Risques Majeurs

L'humanité ne peut pas empêcher l'ensemble des catastrophes mais elle peut tout faire pour diminuer leurs conséquences en pertes humaines et matérielles.

De plus en plus de scientifiques et d'experts climatologues sont certains que les catastrophes naturelles que nous avons récemment vécues vont se reproduire à cause du réchauffement de la planète, du bétonnage des villes, des réseaux des égouts trop vieux ou dépassés pour la population actuelle - inondation, de l'augmentation du parc automobile et d'installations inadéquates.

La nature nous donne des signes d'alerte pour que nous la respections d'avantage mais nous ne faisons pas suffisamment pour restreindre les pollutions. Dans les changements climatiques et le réchauffement de la planète... quelle est la part de responsabilité de notre société? Les catastrophes naturelles sont-elles si naturelles qu'on le dit?

Chronologiquement les mesures à prendre pour une catastrophe sont:

AVANT: mesures préventives dont lois et décrets...

JUSTE AVANT: alerte, cellule de crise, PENDANT: mesures d'urgence, à savoir, protection des personnes, des biens et de l'environnement,

APRES: évaluation, indemnisation, restauration et reconstruction.

« Un risque majeur est la menace sur l'homme et son environnement direct, sur ses installations, la menace dont la gravité est telle que la société se trouve absolument dépassée par l'immensité du désastre » Haroun TAZIEFF.

Prévention et Gestion des Catastrophes - Un dossier de Victor Hugo ESPINOZA - Doctorat en Risques Majeurs - disponible par courrier électronique - espinosa.victorhugo@libertysurf.fr

Fédération des Elus Ecologistes

Novembre 2011

Tribune libre

VICTOR HUGO ESPINOSA
PRÉSIDENT D'ECOFORUM



LITTORAL : DES PERMIS DE DÉTRUIRE

Les conséquences désastreuses de la tempête Xynthia, qui a fait 53 morts le 28 février, sont liées à la gestion trop laxiste des politiques.

20 minutes
VENDREDI 23 MARS 2010

Tempête dans une vente d'eau



EXCLUSIF - D'après un scénario qui a fait l'objet de 20 Minutes, la préfecture de Provence-Alpes-Côte d'Azur demanderait l'arrêt de la construction de nouveaux logements à Marseille sur la zone des 200 mètres de littoral à réhabiliter. L'annonce a été faite le 23 mars, au moment d'une vente d'eau organisée par la préfecture, devant des milliers de personnes, à la suite de la tempête Xynthia.

Flottement autour des bateaux d'eau



Un chantier de construction de bateaux d'eau à Marseille. Les bateaux d'eau sont des navires utilisés pour le transport de matériaux et de personnes dans les zones littorales. Ils sont équipés de moteurs puissants et de ponts de chargement. Leur utilisation est essentielle pour le développement du littoral méditerranéen.

Lors de la tempête Xynthia dix minutes les citoyens sinistrés se sont trouvés avec 1,50 mètre d'eau dans leurs habitations ! Avoir reçu une alerte rouge pour le vent et mourir noyé, c'est incompréhensible et inacceptable ! C'est le résultat d'un laxisme politique flagrant, qui accorde des permis de construire en zone inondable, qui sont devenus vrais permis de détruire ! La plupart des édiles étaient au courant du danger, seulement personne n'a mis en place un système d'alerte qui aurait permis au moment de l'urgence d'évacuer les personnes en danger imminent. Tous responsables ! Mais personne n'est coupable ! Devant la pression foncière, surtout dans les zones littorales, un renforcement des règles d'attribution des permis de construire est impératif. La grande majorité des politiques connaît parfaitement ces mauvaises pratiques, mais ils ferment les yeux, influencés par les recettes et les diverses taxes. Les plans de prévention des risques ont du mal à s'imposer parce qu'il y a d'énormes intérêts financiers qui ne respectent plus la vie des êtres humains. Le bétonnage des villes augmente dangereusement les risques d'inondation : la montée des eaux doit être prise en compte dans l'aménagement du territoire. Sur dix mille kilomètres de digues en France, une partie importante est mal entretenue ou vétuste, ces digues ne garantissent pas la sécurité des riverains.

"Devant la pression foncière, un renforcement des règles d'attribution des permis de construire est impératif."

Il est temps d'avoir le courage politique de réparer les conséquences désastreuses de la tempête Xynthia.

La Presse
SPÉCIAL



Et si la mer pénétrait dans Marseille

Trois scénarios qui ne sont pas que de la science-fiction : l'eau monte et Endoume se transforme en île

Non, ce n'est pas de la science-fiction. Oui, la mer peut envahir Marseille et transformer, avec une montée des eaux de +20 mètres, Endoume en île. Bien que les experts prédisent une hausse des eaux d'environ 1 mètre pour le siècle qui vient, rien n'empêche d'imaginer la cité phocéenne envahie par les flots. Les scénarios sont ainsi envisageables. Le temps d'abord, qui joue contre les villes côtières. Progressivement, l'eau monte, inondant les zones basses. Enfin, dernière hypothèse, un tremblement de terre dans l'intérieur de la mer provoquerait, par des vibrations, un véritable raz-de-marée. Appelée "Tsunami", cette énergie potentielle se transformerait en énergie cinétique, entraînant une grande houle qui pénétrerait dans la ville. En observant les cartes, on constate que dans le cas extrême, à +20 m, le Vieux-Port et le centre-ville ont disparu, de même que le Stade Vél et la station d'épuration, ainsi qu'Europe Méditerranée et les grandes axes de circulation. Notre-Dame de la Garde, alors, serait au sommet d'une île...

Indispensable pour les citoyens

Pour les défenseurs de l'environnement, ces scénarios appellent deux commentaires : "Nous pensons à Ecoforum que de telles cartes, facilement réalisables, ont une utilité majeure pour les citoyens. Chaque municipalité méditerranéenne devrait s'en inspirer pour informer les habitants des risques possibles." Ces cartes permettraient de visualiser les zones inondables, donc les zones à risques en cas de plaies diluviennes, de glissements de terrain et de montée des eaux.

En novembre 2000, le Figaro magazine s'était livré à une simulation informatique volontairement exagérée mais scientifiquement respectable : à quoi ressemblerait la plaine et le niveau des océans augmentés de 10, 50, 100 ou 200 mètres ? "Si Noé avait eu le don de lire dans l'avenir, il n'est point douteux qu'il se fit saborder", Clouet, avec son pessimisme obsessionnel, avait peut-être raison..."

Une équipe Vieux-Port sur le point d'être créée

Il reste indéniable que la zone n'est pas facile à gérer. "Le nombre trop important de bateaux dans le Vieux-Port est un problème pour l'eau," explique le directeur d'Ecoforum. Les quelque 2000 bateaux qui stationnent dans le Lacydon sont à l'origine d'une large partie des déchets qui apparaissent à la surface de l'eau. Les piétons ont quant à eux "tendance à envoyer à l'eau ce qui devrait être mis à la corbeille", explique Jean-Marc Mertz, directeur général adjoint du service urbain de proximité de la communauté urbaine Mar-

Victor-Hugo Espinosa : « une spirale infernale »



Victor-Hugo Espinosa, coordinateur de l'Ecoforum Transports. (Photo La Marseillaise)

gérer le problème créé, il faut apprendre à anticiper ces problèmes. A Marseille, une mauvaise anticipation a généré des années après la rocade L2, périphérique sur le papier, autoroute urbaine dans la réalité. Et que dire de la rocade Fleming ! Elle est carrément hors la loi, tant le bruit y est important, insupportable.

- Au fait, la loi sur l'Air peut-elle régler certains problèmes ?
Ou sont les moyens de l'appliquer ? Peut-être que si les élus qui sont chargés de discuter demain des Plans de déplacement urbain étaient juridiquement responsables de la baisse de la pollution, ces PDU auraient un impact.

- Ça n'est quand même pas tout à fait l'affaire du sang contaminé, non ?
Il existe tout de même des relations, de plus en plus démontrées scientifiquement, entre le stress et les niveaux sonores élevés et subis, et l'état de santé des gens, sans parler des 55 000 Européens qui sont tués sur la route chaque année, ni des 250 000 blessés qui s'en sortent, mais pas bien en général. Je vous fais grâce des effets attendus de l'effet de serre, changements climatiques et montée des eaux à la clef. Tout ça dépend largement de nos sociétés du tout automobile.

Propos recueillis par M.N.
Victor Hugo Espinosa est coordinateur de l'Ecoforum sur le thème des « Transports ».

- Une évidence, l'automobile nous pose des problèmes, surtout en ville. Quel est votre diagnostic ?
- Nous sommes dans une spirale infernale : de plus en plus de parkings pour caser de plus en plus d'automobiles, cela favorise la croissance du trafic automobile justement. On n'en sort pas, à un moment il faut savoir rompre, casser la spirale. La rue est très mal partagée. Les piétons n'ont pas de droit au déplacement, à la sécurité. Et les chiffres traduisent cette présence envahissante de l'auto : 80 % des déplacements de véhicules à moteur.

- Comment briser cette « spirale » ?
- Je ne suis pas donneur de leçons, mais je pense que c'est une question d'état d'es-

Pourquoi le Vieux-Port est-il toujours si sale ?

Trop peu entretenue, l'eau du Vieux-Port est envahie par les déchets

Limonde". La saleté du Vieux-Port scandalise Victor-Hugo Espinosa, à la tête de l'association écologique marseillaise Ecoforum. Le Vieux-Port a bel et bien des allures de dépotitoir. À la surface de l'eau, les déchets de toute nature -sacs plastiques, canettes de sodas- sont légion, et nuisent à l'image de ce lieu-symbole de Marseille.



Les bateaux du Vieux-Port circulent parfois au milieu des débris. / PHOTO PIERRE MILLET-BELLANDO

Le port n'est pourtant pas laissé à l'abandon. C'est la communauté Marseille-Provence Métropole (MPM) qui est en charge de son nettoyage. Mais les moyens mis en oeuvre semblent insuffisants. Un bateau circule chaque matin pour ratisser la zone, et 7 cantonniers sont chargés de nettoyer la zone Vieux-Port-Canebière-Etienne d'Ovres. Lundi dernier, un seul d'entre eux était assigné au nettoyage de la surface de l'eau, avec une épuisette comme seul outil. De la "rigolade" aux yeux de Victor-Hugo Espinosa, selon qui l'entretien du lieu nécessite des moyens autrement plus importants. MPM avait pourtant fait l'acquisition d'un bateau nouvelle génération censé aspirer les déchets. Mais l'appareil n'a pas fait long feu, et est actuellement hors d'usage.

seille Provence Métropole. Car MPM ne nie pas la saleté du lieu. "Quand j'y suis passé ce midi ce n'était pas propre-propre", confiait même Jean-Marc Mertz mercredi dernier. Une "équipe Vieux-Port" est sur le point d'être créée, mais ses actions se situent plus en aval, au niveau de la prévention auprès des piétons et des navires résidents. Car M. Mertz l'a compris : "un espace comme celui du Vieux-port est plus compliqué à entretenir qu'un lieu piéton". Une fatalité ? "L'eau du Vieux-Port ne sera jamais translucide, et il y aura toujours des déchets", explique M. Mertz. Une confession qui sonne comme un aveu d'échec à Marseille, qui de la européenne et qui jamais besoin sentable.



ENVIRONNEMENT

Ecoforum part en guerre contre les ondes



Ecoforum veut sensibiliser les jeunes à l'éventuel danger des ondes électromagnétiques.

/ PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

Mobilisé depuis une quinzaine d'années contre la multiplication incontrôlée des sources d'ondes électromagnétiques, le collectif d'associations écologistes Ecoforum vient d'ouvrir un nouveau front. Équipés d'un nouvel instrument capable de mesurer très précisément les champs électromagnétiques, les membres d'Ecoforum et de l'association ADE11 ont commencé à cibler les jeunes utilisateurs de portable, à qui ils proposent une évaluation en temps réel des ondes reçues lors d'une conversation. "Nous avons déjà mesuré le téléphone de 300 étudiants à la sortie de la fac Saint-Charles", explique Victor-Hugo Espinosa, président d'Ecoforum, précisant que "100 autres étudiants ont été testés lundi (hier, ndr) devant la fac de La Timone. Et les résultats sont édifiants, assure-t-il, avec une dose d'ondes reçue plus importante qu'on l'imagine." Les

risques ? "Rien n'est prouvé de façon indiscutable, admet Victor-Hugo Espinosa, mais il y a une forte suspicion d'aggravation du risque de tumeur cérébrale 10 ou 15 ans après l'exposition, d'où notre volonté de cibler en priorité les jeunes, qui sont les utilisateurs des moins raisonnables de téléphone portable."

Autre cheval de bataille d'Ecoforum, les risques que courraient les personnes vivant à l'aplomb d'une ligne électrique à haute ou très haute tension. "L'Organisation Mondiale de la Santé elle-même prévient contre le risque de leucémie chez les enfants exposés", martèle le président d'Ecoforum, qui annonce le lancement d'une grande enquête auprès des Marseillais des quartiers périphériques, fréquemment survolés par des lignes électriques à haute ou très haute tension. Résultats avant la fin de l'année. H.V.

Le Monde

Vendredi 10 août 2012 - 68^e année - N°21012 - 1,60 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr

Les plages de Marseille, régulièrement interdites à la baignade, sont polluées par des eaux insalubres

Le réseau d'assainissement vétuste et sous-dimensionné déborde lors des fortes précipitations

Marseille, se baigner relève de plus en plus du parcours du combattant. Lundi 6 août, quinze plages de la cité phocéenne (sur vingt et une) ont été fermées par mesure de précaution, après d'importantes précipitations. Les pluies risquaient en effet – comme cela s'est déjà produit – de saturer le réseau d'assainissement. Des eaux pluviales non traitées se sont alors répandues sur une partie du littoral.

Jeudi, le pavillon violet, qui interdit toute baignade, flottait toujours sur deux sites. Sur les treize autres, les résultats des analyses témoignaient, selon la mairie, « d'une concentration bactériologique conforme à la normale ».

Conseiller municipal (UMP) de Marseille délégué à la mer, Didier Reault est catégorique : « La station d'assainissement Géolide n'est pas dimensionnée pour traiter l'ensemble des eaux usées et pluviales de la communauté urbaine de la ville. »

En cas de précipitations, les eaux de pluies acheminées jusqu'à la station d'épuration atteignent un débit supérieur à ce que peut supporter le centre de traitement. Le reste ruisselle sur la cité phocéenne, gonflant au passage le lit de l'Huveaune, avant de se

déverser sur les plages du littoral, le tout sans aucun traitement.

Selon plusieurs associations de défense de l'environnement, c'est principalement le système de gestion des eaux dans le centre-ville qui est en cause. Fondé sur un réseau unitaire d'assainissement où se mêlent rejets domestiques, rejets industriels et eaux pluviales, cet aménagement, aussi vétuste qu'historique, n'est plus en mesure d'endiguer la violence des aléas météorologiques qui balaient régulièrement la région. En cas de surpression dans le réseau de canalisations, le débordement est inévitable. « Fort heureusement, ces épisodes restent rares », précise M. Reault.

La municipalité a déjà entrepris plusieurs travaux de mise aux normes et de modernisation du réseau unitaire, et pourrait finalement envisager de passer, petit à petit, à un système d'assainissement distinct pour les eaux usées et pluviales. Elle dispose pour cela d'un budget de 3 millions d'euros sur trois ans. « Mais il s'agit de travaux extrêmement lourds, et le centre-ville de Marseille est déjà en chantier », rappelle l' élu local.

Pour lui, la prochaine mise en place des « contrats de baie et de rivière » entre Marseille et les com-

munes du bassin versant est une piste encourageante. Instaurant une responsabilité partagée sur l'acheminement des eaux usées et pluviales, ils prévoient notamment la construction de bassins de rétention et de décantation, à la charge des communes concernées. « L'eau y sera stockée, et partiellement dépolluée en amont de Géolide, ce qui limitera les dégâts en cas de rejets », explique-t-il.

Surveillance de Bruxelles

A l'heure actuelle, le réseau compte 150 000 m³ de bassins, « il en faudrait dix fois plus, notamment au niveau du réseau unitaire », reconnaît Françoise Gaunet, adjointe au maire de Marseille déléguée à l'hygiène et à la santé. Le coût de l'aménagement est estimé à près d'un milliard d'euros, dont 30% pourrait être pris en charge par l'Agence de l'eau, en plus du financement prévu par l'Etat et l'Union européenne.

Car Marseille est sous la surveillance de Bruxelles. Une directive datant de février 2006 impose aux communes de rétablir une qualité satisfaisante des eaux de baignade à l'horizon 2016. Les sites qui ne parviendraient pas à respecter cet objectif seront définitivement fermés au public.

Actuellement, seul le risque infectieux lié à la présence de colibacilles et d'entérocoques est contrôlé par le biais des services de l'agence régionale de santé (ARS), déterminant l'interdiction de baignade. « Ces germes pathogènes d'origine fécale sont source de nombreux troubles infectieux. Durant les épisodes de pollution, ils sont présents en quantité trois à six fois supérieure à la norme autorisée », explique Victor Espinosa, conseiller communautaire de Marseille Provence métropole et coordinateur du réseau d'associations de défense de l'environnement Ecoforum. M. Espinosa explique que, en cas de débordement du réseau unitaire, d'autres éléments polluants seraient rejetés sur le littoral phocéen, dont des hydrocarbures, des métaux lourds et des produits chimiques.

Cette année, Marseille compte déjà trente-trois jours de fermeture de plages, contre soixante-sept sur l'ensemble de l'année 2011. Selon l'ARS, plus du quart des plages de la ville sont menacées de fermeture. Six sites sont dans le collimateur de l'Union européenne : les Catalans, l'Huveaune, Borély, le Prophète, l'Anse des Sablettes et Saint-Estève, au Frioul. ■

ALBELLE DI NAPOLI

ENVIRONNEMENT

En finir avec le gaspi des énergies fossiles

Il est attentivement écouté le président de la République lors de la présentation de ses vœux. Une ode au respect de la planète et à l'utilisation des énergies renouvelables. Mais pour les défenseurs de l'environnement, dont Victor-Hugo Espinosa, président du collectif écologique, le discours ne passe pas. « Jacques Chirac n'a pas cessé de parler des énergies renouvelables, mais dans les faits, on continue de promouvoir l'énergie atomique. Aujourd'hui encore, 80 % du budget de la recherche est consacré au nucléaire ».



Victor-Hugo Espinosa est le président d'Ecoforum. Ph. F. PENNAUT

Le coût du solaire divisé par deux
Pour le responsable écologiste, la critique vaut tout aussi sur le plan local, où une véritable impulsion manque pour favoriser les énergies renouvelables. « Les politiques ne connaissent pas vraiment le dossier. Entre 2003 et 2005, le coût du kilowatt par l'énergie solaire a été divisé par deux ». Ce que l'on veut aujourd'hui, c'est que les collectivités se mettent à utiliser le solaire, notamment pour le logement social. Pour produire de l'eau chaude, il faut d'habitude de deux panneaux sur 1/10 de la surface du toit. Une même initiative pourrait également être engagée avec l'énergie éolienne. Là encore,

l'effort serait minimum. Toutes les études ont même été réalisées dans le département pour identifier les sites les plus efficaces. Reste à trouver une véritable volonté politique. Avec des hausses, presque constantes, des prix du gaz du fioul et de l'électricité, le recours aux énergies renouvelables pourrait finalement s'imposer comme l'unique solution économiquement intéressante. Car, en plus de préserver l'environnement, certaines solutions coûtent bien moins cher que les énergies fossiles. « L'idée, ce n'est pas de bannir du jour au lendemain le nucléaire ou le pétrole, tempère Victor-Hugo Espinosa. Il faut d'abord développer les sources d'énergie et introduire de plus en plus de renouvelable, pour une transition ou douceur ».

Romain LUGNON

la provence

ENVIRONNEMENT

Pollution de l'air : un pavé dans la mare

C'est le constat alarmant dressé hier par l'association Ecoforum, s'appuyant entre autres sur le rapport Lisa (Laboratoire international des systèmes atmosphériques) selon lequel les mesures d'urgence prises en cas de pic d'ozone ne seraient d'aucune efficacité ou presque. Pour Ecoforum, les limitations de vitesse actuellement imposées par arrêté préfectoral dans le département des Bouches-du-Rhône, feraient partie de « ces mesurées qu'il faut remettre en question » ; mesurent-elles le seul intérêt serait de participer à l'éducation collective sur les problèmes de pollution et réduire la facture de carburant de ceux qui les respectent ; accessoirement de participer à la diminution du nombre d'accidents liés à la vitesse et donc de morts sur la route.



Victor-Hugo Espinosa, président d'Ecoforum. Photo Franck PENNAUT

On serait donc loin de la cible visée, à savoir une réduction substantielle de la pollution atmosphérique. Pollution dont Ecoforum rappelle les grandes lignes : « La zone comprenant l'Elang de Berre, Marseille et Aix est l'une des plus polluées de France et l'une des plus polluées d'Europe, avec les villes d'Athènes, Gènes et Madrid en ce qui concerne l'ozone ». Le seul d'information ozone a notamment été dépassé à 45 reprises en 2005 en Paca contre 29 en Rhône-Alpes. 46 contre 16 en 2004.

La Provence
Mercredi 15 Novembre 2005

TROIS QUESTIONS A...

Victor Hugo Espinosa, président d'Ecoforum, qui regroupe une centaine d'associations.

1 Pourquoi vous lancez-vous dans des débats politiques ?
Pour faire pression. Plus je vis, plus je pense qu'il faut faire pression sur les élus pour faire avancer les grands sujets. Je l'ai déjà fait et je me suis alors rendu compte que les citoyens apprécient ces rencontres. C'est un peu un pacte que je propose aux Marseillais, à l'instar de Nicolas Hulot !

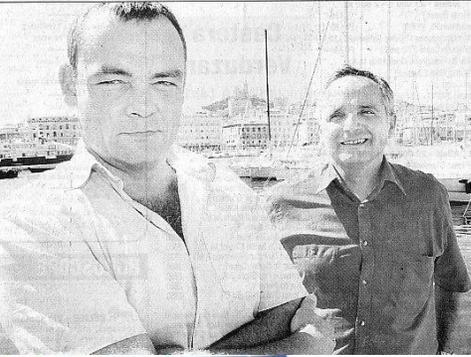
2 Comment allez-vous éviter la langue de bois ?
J'invente à chaque fois, sur un thème précis, l'adjectif ou le conseiller municipal qui est en charge du sujet, avec un autre élu de droite. Face à eux, deux élus de gauche. Et dans la salle, des associations compétentes et parfaitement informées, qui ne laissent pas le loisir aux élus d'user de langue de bois. Comme je suis un peu fou, j'aurai une petite sonnette spéciale pour alerter sur le temps de parole. Nous avons prévu un exposé de 40 mn pour les 4 représentants politiques. Ensuite, place aux commentaires et aux questions de la salle.

3 Par quel thème commencez-vous ce soir ?
Par les transports. Maurice Talazac, conseiller municipal UMP, Laurent Miché, conseiller communautaire UMP, Patrick Mennucci, président du groupe socialiste au conseil municipal et Annick Boët, présidente du groupe communiste ont répondu favorablement à notre invitation. Nous poursuivrons par l'urbanisme, la propreté et les déchets, les calanques...
Propos recueillis par Christine FRANÇOIS-KIRSCH
• Ce soir à 18h30 au 108 rue Bertuoli (6). Reno : www.ecoforum.fr

Marseille : les pêcheurs

Alors que le navire de Greenpeace continue de faire cap sur la cité phocéenne, et demain matin, le syndicat des pêcheurs thoniers, opposé à sa venue, lui prépare l'

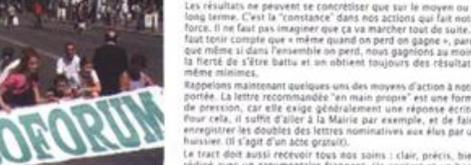
interdit de séjour. Il y a deux jours encore, l'expression pouvait sembler forte pour qualifier l'accueil réservé au navire de l'association écologiste Greenpeace, en route vers Marseille. Pourtant, le Rainbow Warrior ne pourra sans doute pas venir faire sa campagne d'information sur les dangers de la pêche « excessive » du thon rouge en Méditerranée. Et cela, même si on finissait par lui trouver un lieu de mouillage. Car les pêcheurs de thons, en colère, comptent bien lui barrer l'entrée du port avec leurs bateaux. Hier matin, lors d'une conférence de presse donnée par Ecoforum, Greenpeace a indiqué que son navire n'était autorisé à mouler ni au Vieux-Port (pour des raisons de sécurité), ni au Port autonome de commerce. La première autorisation a été refusée par la communauté urbaine, alors que celle-ci avait donné son accord fin juillet. « La demande a été prise au sé-



Plurie Nature

Comment se faire entendre ?

d'hier se décourageait alors, les associations cessent leurs activités. Les résultats ne peuvent se concrétiser que sur le moyen ou le long terme. C'est la « constance » dans nos actions qui fait notre force. Il ne faut pas imaginer que ça va marcher tout de suite. Il faut tenir compte que « même quand on perd un gain », parce que même si dans l'ensemble on perd, nous gagnons au moins la fierté de s'être battu et un héritage toujours des résultats, même minimes. Rappelons maintenant quelques uns des moyens d'action à notre portée. La lettre recommandée « en main propre » est une forme de pression, car elle exige généralement une réponse écrite. Pour cela, il suffit d'aller à la Mairie par exemple, et de faire enregistrer les doubles des lettres recommandées aux élus par un huissier. (Il s'agit d'un acte gratuit). Le tract doit aussi recevoir tous nos soins : clair, précis, bien rédigé avec un argumentaire frappant. Un contact et un beau dessin valent mieux que de longs discours. La distribution de ces tracts doit être assurée par tous et par tous les moyens. Il ne faut pas oublier les mails, les tractsages des boîtes aux lettres ou des lieux publics. Enfin, la réunion d'information est un moment privilégié pour convaincre de la gravité d'un problème. Le choix des intervenants est de ce fait très important pour le succès d'une réunion, ainsi que l'éventuelle présence des médias. La quarantaine des personnes mobilisées constitue également un facteur important pour motiver les élus à agir. Lors de ces réunions, la présence d'experts qui donneront de la crédibilité à vos propos est tout à fait souhaitable. Il ne faut donc non plus, avoir peur d'inviter des politiques « décideurs » afin de connaître leurs positions. Pour éviter une récupération politique, il convient d'inclure un politique de « gauche » et un autre de « droite ». Lors de ce combat chacun doit assumer son rôle : les associations alertent, font pression et font des propositions ; les élus « décident » ou « exécutent ». C'est la démocratie.



De la nécessité de la démocratie participative !
Le point de vue de Victor Hugo Espinosa, coordinateur du réseau Ecoforum, acteur de la société civile et associatif.
Nous sommes dans un système de la « sourde oreille » obligeant les citoyens à agir pour se faire entendre, du pouvoir politique comme du pouvoir économique. Nous sommes aussi confrontés à d'importants enjeux écologiques, au niveau planétaire et au niveau local (les changements climatiques, l'énergie, les OGM, les déchets, l'eau et de l'eau, les risques pour la santé des citoyens...). Et parce que l'état de la planète est catastrophique, il est URGENT de se faire entendre (*) !
Les moyens d'agir sont multiples : le « porte à porte », le phoning, le tract, la réunion publique, le communiqué ou la conférence de presse, les lettres aux élus. Il faut tout faire pour intéresser les médias à notre problématique. Pour cela, il convient d'abord de définir d'une façon claire ses objectifs, de faire un « verbatim » soigné et intéressant en priorité à l'aspect humanitaire du problème environnemental et à l'exclusivité de l'information, l'émotion peut à nouveau, notamment pour créer de l'usage et attirer les médias.
Il n'est pas sûr qu'on ne vote pas par lui, comme une grande marque a peur qu'on n'achète pas ses produits. Plus on est nombreux, plus ils ont peur. Les risques pour notre santé et la dégradation du cadre de vie sont à l'origine d'une « solidarité citoyenne », qui permet de mieux faire pression.

Victor Hugo ESPINOSA
ingénieur, coordinateur du réseau ECOFORUM qui regroupe 115 associations...
Plus de 600 articles de journaux et plusieurs de médias : 03 83 12 71 73
www.ecoforum-paca.org
*) Il faut entendre, parce que l'état de la planète est catastrophique.
• 24 000 personnes meurent de faire chaque jour dans le monde, soit une moyenne toutes les 4 secondes, pendant que d'autres meurent de trop manger dans les pays riches.
• Trois milliards de personnes meurent chaque année à cause de la pollution atmosphérique.
• Plus d'un milliard d'êtres humains n'a pas accès à l'eau potable.
• Deux milliards ne disposent pas de systèmes d'assainissement appropriés.
• Plus de 100 millions de personnes vivent chaque jour dans des bidonvilles.
• Plus de la moitié de l'activité humaine est soumise aux effets du réchauffement climatique.
• Les dégâts de véhicules sur les routes en 2002, représentent 680 millions en 1997.
• Le président d'Israël de 1994, Yitzhak Rabin, fut tué par une balle tirée à 300 mètres les 4 secondes.

NUMERO 59
BIMESTRIEL GRATUIT
du 15 juin au 30 septembre 2004
100 et diffusion
90 000 exemplaires
Pres de 220 000 lecteurs
www.planetnature.com - Planet Nature n° 59

Un apagón mundial contra los efectos del cambio climático

Coincidiendo con la reunión de Grupo Internacional de Cambio Climático de la ONU en París, los ecologistas hacen un llamamiento para desconectarnos durante cinco minutos

J. RADA / R. FERNÁNDEZ 20 MINUTOS
Cinco minutos. Apagar luces, electrodomésticos, dejar de consumir energía para dar un respiro a la Tierra. Es la iniciativa de los grupos ecologistas franceses, dirigidos por l'Alliance pour la planète, y que se ha extendido por Internet. Entre las 19.55 y las 20.00 horas de hoy, muchos lo harán para sumarte al apagón. 20 minutos, es su lema. Los costes del Protocolo de Kioto, a España le costará entre 2.228 y 3.067 millones de euros en el periodo 2008-2012. Reducción de la productividad de aguas marinas, y de la pesca. Incendios. El caso más reciente ocurrió en agosto en Galicia, donde, según los expertos, el cambio climático está relacionado un 80% con el aumento de la temperatura de la Tierra superior a dos grados haría «incontrolables» las consecuencias. Y ya ha empezado a subir. Subida de las temperaturas. Un aumento de la temperatura de la Tierra superior a dos grados haría «incontrolables» las consecuencias. Y ya ha empezado a subir. Aumento del deshielo y del nivel del mar. Ha subido una media de 0,8 milímetros al año desde 1961. De hecho, Indonesia podría perder una 2.000 islas de aquí al año 2030, ya que los niveles crearán unos 89 centímetros. Reducción de la capa de ozono. Sequías. Y el descenso de las reservas de agua. Mayor virulencia de fenómenos naturales. Cambio en las estaciones. Galicia tendrá otros más lluviosos, pero inviernos más secos. Contaminación tardía y deshielo precoz de lagos. Cambio en el comportamiento de los animales. Ciudades y golondrinas no se marchan en invierno por las cálidas temperaturas. Reducción de la riqueza de especies vegetales. Pérdidas económicas. El coste de las sequías, tormentas, huracanes e inundaciones se situó en una cifra récord de 165.000 millones de euros en 2005, y se duplicarán en 12 años.

Hoy, de 19.55 a 20.00 h
¿Vas a sumarte al apagón?
CUÉNTANOSLO EN...
20 minutos.es

4 PREGUNTAS A...
Victor Hugo Espinosa
PORTAVOZ DE CALLIANTO POR LA PLANETE
¿Solo cinco minutos, una tregua simbólica al planeta? Se trata de sensibilizar, que entendamos que la energía es algo vital y que, si seguimos con este consumo, nuestros hijos, no ya los nietos, vivirán en un mundo de oscuridad. ¿Qué esperan conseguir con este apagón? Es el momento de los ciudadanos. Los cambios climáticos serán gravísimos, todos los expertos están de acuerdo. La gente muere de hambre y de sed por la falta de energía, 1/3 no tiene acceso a ella, y nosotros podemos cambiarlo con actos sencillos, y sin dejar de vivir bien. ¿Qué clase de actos? Los Estados deben cambiar sus políticas energéticas, aprovechar, por ejemplo, el sol de España o del sur de Francia. Los ciudadanos deben ahorrarse, comprender que las pilas de consumo mínimo lavan la ropa a 50 grados y no a 80. Una bombilla ahorradora consume lo mismo que 110 bombillas de bajo consumo... ¿La solución pasa por las energías renovables? Claro. Debemos desarrollarnos. En 50 años pasará en las personas que viven en las playas? Sólo pedirá que en esos cinco minutos de apagón nos centremos sobre lo importante que es la energía, el confort y nuestro planeta. De eso se trata.

COMBATE EL CAMBIO CLIMÁTICO

DESDE LOS GOBIERNOS

- NUEVOS COMBUSTIBLES para el transporte que no produzcan CO₂ y desarrollo de las pilas de combustible.
- MEJORA DE LA EFICIENCIA de las energías renovables, como la solar, y desarrollo de la nueva generación de centrales nucleares.
- CONTROL POR PARTE DE LA ONU de la explotación industrial y de los recursos naturales del Tercer Mundo.
- RECUPERACIÓN DE LA MASA FORESTAL del planeta y desarrollo de biotecnologías en los sectores agrícolas y ganaderos.

Y DESDE CASA

- REEMPLAZA TUS BOMBILLAS por fluorescentes y apaga correctamente todos los aparatos electrónicos.
- SI REICLAS SÓLO LA MITAD DE TU BASURA, puedes evitar la emisión de 1.104 kilos de CO₂. Intentar reducir tus desechos domésticos un 10%.
- UTILIZA MENOS AGUA CALIENTE para lavar tu calefacción con una diferencia grada entre invierno y verano.
- PLANTA UN ÁRBOL, absorbe una tonelada de CO₂ al año, y sobre todo, conciencia a tus amigos.

ENVIRONNEMENT

Faut-il craindre un tsunami à Marseille ?

Nous, ceci n'est pas un canular. Après l'annonce de l'élévation du niveau de mer de 400 personnes qui sont sur le littoral de Marseille (note édition du 28 novembre) d'ici la fin du siècle, il suffirait d'un tsunami de quelques mètres de hauteur pour provoquer des milliers de vies, avertit Michel Villeneuve. Les deux communes se valent un peu rassurants - « le tsunami en Méditerranée n'aurait pas l'ampleur de celui de l'Asie », mais leur objectif est d'inclure les responsables politiques à réfléchir. Car il faut bien comprendre que ce n'est pas la hauteur de la vague

qui compte mais la force avec laquelle elle arrive. Selon Ecoforum, la prévention climatique passe par des « ambassadeurs à risque » qui avertissent la population, une situation d'alerte établie au bord de mer, des zones de dangers définies ainsi que les scénarios de ce que la catastrophe que envisage à la population comme c'est le cas au Japon. Enfin parce que les satellites mis en place sont insuffisants, une situation d'alerte établie au bord de mer, des zones de dangers définies ainsi que les scénarios de ce que la catastrophe que envisage à la population comme c'est le cas au Japon. Enfin parce que les satellites mis en place sont insuffisants, une situation d'alerte établie au bord de mer, des zones de dangers définies ainsi que les scénarios de ce que la catastrophe que envisage à la population comme c'est le cas au Japon.

Victor-Hugo Espinosa : « Ce risque est sérieux ». Ph. F. PENNAUT
Il faut cependant raison garder même si « toute la Méditerranée est touchée », rappelle l'ingénieur. Le danger pourrait venir de deux endroits. Le premier concerne les sources à l'intérieur de l'Algérie (le tremblement de terre au large de Boumerdes le 21 mai 2003 avait provoqué plus de 2 000 morts, il prenait sa source au large de Boumerdes). Le second concerne les sources à l'intérieur de l'Algérie (le tremblement de terre au large de Boumerdes le 21 mai 2003 avait provoqué plus de 2 000 morts, il prenait sa source au large de Boumerdes). Le second concerne les sources à l'intérieur de l'Algérie (le tremblement de terre au large de Boumerdes le 21 mai 2003 avait provoqué plus de 2 000 morts, il prenait sa source au large de Boumerdes).

Aucun système d'alerte n'existe
« Pour qu'il y ait un tsunami, il faut qu'il y ait un déplacement du haut vers le bas, par exemple, un séisme ou un volcan sous-marin, une crevasse d'un glacier, ou encore le réchauffement climatique qui va engendrer les séismes », explique le chercheur. En 2004, la mer s'était retirée de quelques mètres à la Pointe Rouge. Une amorce de tsunami sans qu'il y ait eu un vrai phénomène. Les scientifiques estiment que le risque est faible. Si le pire venait à se produire, Cassis, La Ciotat mais également les quartiers nord à Marseille, l'Estaque, Borely, David et le Vieux-Port seraient en danger.

Maud MICHELANGELO

MARSEILLE

Le Méridional

Lundi 29 Avril 1991 - 5

le Méridional

ESPACE ASSOCIATIONS

L'écologie: une vie au quotidien

Pour l'association Ecologie-Plus l'important est de rassembler des scientifiques et d'éduquer le public, essentiellement en agissant auprès des enfants

L'écologie... vaste programme. Aujourd'hui, les hommes politiques utilisent ce mot à toutes les sauces, au point qu'il finirait même par en perdre sa saveur. Qu'ils soient de droite ou de gauche, ils ont tous pris le train en marche.

La raison en est simple: le monde a pris conscience des dangers qu'encourent la planète.

L'homme est en train de scier la branche sur laquelle il est assis.

Certains, et ils sont de plus en plus nombreux, tirent la sonnette d'alarme.

D'ailleurs, aujourd'hui, toutes les statistiques démontrent que les Français découvrent et aiment davantage l'écologie.

Travailler avec tous

Ainsi en France, comme dans de nombreuses autres villes du monde, on voit éclore de plus en plus d'associations.

A Marseille, par exemple, "Ecologie-Plus" qui mène des

actions aussi multiples que diverses, rassemble et développe les objectifs écologiques avec certains principes de base.

Victor Hugo Espinosa s'en explique: *"d'abord notre association est prête à dialoguer et à travailler avec toute personne ou groupe désireux de sauver la terre, de faire avancer les idées et modifier les comportements."*

"Elle veille également à conserver de bonnes relations avec le tissu associatif en jouant sur la complémentarité

et non sur la concurrence."

Les enfants d'abord

Parmi les activités, l'association propose des sorties, des journées de l'environnement.

Les enfants sont sensibilisés au sujet, par des questionnaires, des jeux etc...

Les adultes aussi participent activement à ces séances "d'épuration".

Ecologie-Plus s'associe, par ailleurs, à tous les grands mouvements en faveur de

l'écologie dans le monde.

Mais au delà de ces journées exceptionnelles, un travail quotidien est effectué.

Chaque membre de l'association peut ainsi apprendre, travailler et agir dans un éventail de projets très divers.

Chacun des participants apportant ses propres qualités, ses propres expériences, ses propres appréciations sur tel ou tel dossier.

"Nous avons la farouche vo-

lonté de nous ouvrir sur le monde extérieur", finit par dire Victor Hugo Espinosa, *et c'est peut-être cela notre véritable force."*

M.G.

Pour tous renseignements: Ecologie-Plus, 93 la Canebière 13001 Marseille. Tél: 91.08.39.49.

Victor-Hugo célèbre la Terre

Le président d'Ecologie-Plus, que son grand-père, écrivain chilien, baptisa du nom de l'auteur des "Misérables", veut mobiliser 3.000 enfants pour la Journée Mondiale de la Terre le 22 avril

Un grand-père écrivain qui vouait un culte à l'auteur des Misérables fit en sorte qu'on baptisât son petit-fils "Victor-Hugo". Dans le Chili des années 50, ce n'était pas exceptionnel. "En arrivant en France, au milieu des années 70", raconte Victor-Hugo Espinosa, "j'ai réalisé à ma totale surprise que je portais un prénom qui n'était pas répandu dans votre pays."

En quelques années, sur la place de Marseille, Victor-Hugo s'est fait un nom. Saisissant à bras le corps les grands problèmes qui minent notre société, il s'est mué, lui l'exilé politique, en stakhanoviste du mouvement associatif.

Ayant constaté que les Français manifestaient une tendance marquée à la morosité, il fonda, l'année dernière, "SOS-Rire". Dans le même temps, ne pouvant demeurer inactif face à la dégradation de son environnement d'adoption, il portait "Ecologie Plus" sur les fonts baptismaux.

Cette association "résolument apolitique" -- même si son président s'est présenté dans la 6^{ème} circonscription de Marseille lors des dernières législatives, et y a rafilé 6,74% des voix -- fait porter l'essentiel de son action sur l'éducation des jeunes générations. Pour Victor-Hugo, c'est l'éveil des jeunes consciences qui conditionne, à long terme, le devenir de l'écologie.

Depuis deux ans, la Journée Mondiale de la Terre lui fournit le cadre d'une mobilisation particulière. Le 22 avril trouvera donc Victor-Hugo à la tête d'une petite croisade pour l'air pur, l'herbe verte, des calanques préservées et un trou

de l'ozone enfin bouché. "Nous allons travailler avec l'ensemble des centres aérés de la ville", explique-t-il, "et conduire des actions de sensibilisation auprès de 3.000 enfants de la ville." La manifestation, qui s'était tenue l'année dernière au théâtre Sylvain, se déroulera cette année au jardin du Palais Longchamp, de 12 à 18 heures.

Outre les 2 à 3.000 enfants attendus, Victor-Hugo a recruté pour l'occasion chanteurs, groupes musicaux, acteurs de théâtre et conteurs. "Cette entreprise devrait déboucher, bientôt, sur la création d'une Maison de l'Ecologie, naturellement indépendante des partis."

C'est mon rêve le plus cher, et j'ai récemment lancé un appel à d'éventuels sponsors. On a plein d'idées", sourit Victor-Hugo, "mais toujours pas de local."

Au nombre de ces idées, la création d'une petite structure de "veille" qui fournirait, au besoin, l'information écologique ciblée dont la presse est de plus en plus friande.

Pour l'heure, âgé de 42 ans, Victor-Hugo Espinosa est ingénieur commercial. "Mais je change de métier à peu près tous les trois ans", précise cet ancien pensionnaire des gèbles du général Pinochet, "demain, je serai sans doute autre chose..."

Ce qui demeure constant, chez lui, c'est cette volonté d'œuvrer pour que le monde soit meilleur. Dans le Chili des années 70, il a été et continuera d'être les Français leur bonheur. leur heure exige un